

## Les voix du zinc

Le phénomène fait fureur dans les bistrotis parisiens et commence à prendre de l'ampleur dans les bars strasbourgeois où des cordes vocales, sans liens apparents, vibrent soudainement à l'unisson. Prise de son d'une « session chants » du côté de La Hache à Strasbourg.

■ Il est 20h, La Hache s'éveille. Cet estaminet de la rue de la Douane alterne les rendez-vous thématiques. Musique tzigane, soirée irlandaise, vernissages d'expositions... Sans oublier le stammitisch, empreint souvent de militantisme quand il s'agit de refaire le monde. Tout y passe et tout se brasse, du moment que l'ambiance est là. Mais ce soir, pas d'encartage ni de blablas artistico-mondains. On y rentre comme dans un moulin au seul son de ces voix venues du fond de la salle.

**«Ce chant, c'est comme une boucle, on peut y entrer et en sortir comme on veut»**

Des habitués, des culottes courtes et quelques boucles argentées prennent place autour d'une table. Le bouche à oreille a fait son effet. Et internet aussi. Cathy, textes à l'appui, est un peu la maîtresse de cérémonie. Elle donne le la et les paroles s'enchaînent au gré de l'ambiance. «Si vous ne chantez pas j'en



Une chorale informelle où se croisent les novices et les initiés. (Photo DNA - D.G.)

fais des glauques», sourit-elle. Allons-y pour les glauques. Ça détend et cela incite d'autant plus à participer au mouvement. Très vite pourtant les langues se délient. Elles sont portées par un répertoire populaire, communément appelé le «chant trad'», et empreint de textes médiévaux. Avec des tonalités, graves comme légères, souvent sub-

versives et toujours à la portée de tous.

«Ce chant, c'est comme une boucle, on peut y entrer et en sortir comme on veut», témoigne un jeune participant, entre deux incursions vocales. Libre à chacun d'y participer mais tout le monde finit, à un moment ou à un autre, par pousser la chansonnnette. «Le côté répétitif du "chant trad'»

procure un effet de transe», surenchérit une dame.

Au quotidien, chanter présente déjà certaines vertus. Prenons l'exemple d'Edgar, ingénieur de métier. A ses débuts dans la profession, il pratiquait le, «death metal», sur son lieu de travail. «Au grand dam de mes collègues». Mais l'expérience aidant il a opté pour le «chant médié-

val». Un placebo en cas de coup de blues doublé d'un moyen tout trouvé pour asseoir sa personnalité en collectivité. Et ce soir, à La Hache, c'est un peu le même refrain. L'expression individuelle est galvanisée par la force d'un collectif qui puise sa richesse dans sa diversité.

«C'est comme une chorale informelle», s'enthousiasme notre ingénieur. Une chorale qui, au fil de la soirée, se transforme progressivement, en «bal folk» improvisé. Des embrassades par ci, des sourires par là. Bras-dessus, bras-dessous, les voix font vibrer le zinc.

Il est minuit passé, La Hache s'apprête à fermer ses portes. Le rideau tombe enfin et les joyeuses farandoles reprennent de plus belle... sur le trottoir.

David Geiss

Contact : Catherine Lorut (cattorut@wanadoo.fr/0625652645). Plus d'infos sur [www.mediétrad.com](http://www.mediétrad.com) ou [www.acrofolk.net](http://www.acrofolk.net)

► Mardi 16 octobre, A 20h30, prochaine «session chants», à La Hache (11, rue de la Douane) à Strasbourg.

### majeur

#### 7ième ton quinte

A7	D	G
Bb7	Eb	G#
B7	E	A
C7	F	Bb
C#7	F#	B
D7	G	C
Eb7	G#	C#
E7	A	D
F7	Bb	Eb
F#7	B	E
G7	C	F
G#7	C#	F#

### mineur

#### 7ième ton quinte

A7	Dm	Gm
	Dm	G7
A7	Dm	
	Dm	C
Am	Dm	
Bb7	Eb	G#
B7	Em	Am
	Em	A7
B7	Em	
	Em	D
C7	F	Bb
C#7	F#	B
D7	G	C
Eb7	G#	C#
E7	Am	Dm
	Am	D7
E7	Am	
	Am	G
	Am	Em
F7	Bb	Eb
F#7	B	E
G7	C	F
G#7	C#	F#

---

□ **A Landry petit village**

1974 trad adapt arr malicorne

*Meneur*

A landry petit village y a des filles à marier

*Répondants*

A landry petit village y a des filles à marier

*Meneur et Répondants*

Y a des filles à marier dans la misère

Qui voudraient s'y marier mais comment faire ?

- Oh ma mère ma bonne mère

Mes beaux jours s'en vont courant (bis)

Mes beaux jours s'en vont courant c'est bien  
dommage

Sans avoir aucun amant dans le village

- Oh ma fille prends patience

Les amants ne manquent pas (bis)

Les amants ne manquent pas dans le village

Qui viendront te demander en mariage

- Oh ma mère ma bonne mère

Par quels chemins passeront-ils ? (bis)

Les chemins sont si étroits et si rebelles

Qu'ils se casseront le nez et la cervelle

- Les filles se sont rassemblées

A la ville elles sont allées (bis)

Elles ont acheté des rubans et des dentelles

Aussi des mouchoirs à la mode nouvelle

A landry petit village y a des filles à marier

(bis)

Y a des filles à marier dans la misère

Qui voudraient s'y marier mais comment faire ?

---

□ **A Nantes St Nazaire (andro)**

*Le Diable dans la fourche*

Am

- A Nantes st Nazaire, beau marinier,

Em

**Et vivent les marins, oh beaux mariniers.**

(Bis)

G

Trois beaux navires, **laridon et laridaine,**

Am G Am

Trois beaux navires sont arrivés. (Bis)

Chargés d'avoine, chargés de blé, ... (Bis)

Marchand, marchand, laridon et laridaine,  
Marchand, marchand, combien ton blé. (Bis)

Cinq francs l'avoine, dix francs le blé, ... (Bis)

C'est bien trop cher, laridon et laridaine,  
C'est bien trop cher d'une grosse moitié. (Bis)

La belle avait le pied léger, ... (Bis)

Dedans la barque, laridon et laridaine,

Dedans la barque elle a sauté. (Bis)

Arrête, arrête, beau marinier, , ... (Bis)

J'entends ma mère, laridon et laridaine,

J'entends ma mère m'appeler. (Bis)

Et mes petits enfants pleurer, , ... (Bis)

Taisez-vous belle, laridon et laridaine,

Taisez-vous belle vous mentez (Bis)

Jamais d'enfants n'avez porté, ... (Bis)

S'il plaît à dieu, laridon et laridaine,

S'il plaît à dieu vous en aurez. (Bis)

Il portera un bonnet ciré, ... (Bis)

Ce s'ra un gars, laridon et laridaine,

Ce s'ra un garçon marinier. (Bis)

---

□ **A Rouen il y a (Rond de Loudeac)**

*(traditionnel Normandie, domaine public)*

*Par cœur : (juillet 2004)*

A Rouen il y a **Ligetra tralala**

A Rouen il y a

Cent quatre vingt pucelles (bis)

Et elles danse-tèrent têt **Ligetra tralala**

Et elles danse-tèrent têt

Dessus un pont de verre (bis)

Le verre cassa

Et l'on tombit par terre

Par ici passa

Le beau roi d'Angleterre

Les salua toutes

Hormis la plus belle

Tu n'm'as pas saluée

Maudit roi d'Angleterre

Je ne te salue pas

Car tu n'es plus pucelle

A quoi vois-tu ça

Maudit roi d'angleterre ?

A tes cheveux blonds

A ta bouche vermeille

A tes beaux yeux bleux

Tes yeux couleur de ciel

Prends ton épée claire  
Et moi ma quenouillette

Et combattons-ter tot  
Ici dessus l'herbette

Au premier coup frappé  
Le roi tombit par terre

Maudit roi est mort  
Nous n'aurons plus de guerre

---

□ **Adieu, cher camarade (valse)**

*Chansons de gaillard d'avant, Chanson de mer(Tagatactac)*

G C G  
Adieu, cher camarade, adieu, faut nous quitter

D C G  
Faut quitter la bamboche à bord il faut aller !

D  
En arrivant à bord, en montant la coupée,

C G  
A l'officier de quart il faudra

D G  
se présenter - Faudra se présenter.

Coup de sifflet du maître poste d'appareillage  
Autour du cabestan se range l'équipage.  
Un jeune quartier-maître, la garcette à la main,  
Aux ordres d'un premier maître nous as-  
tique les reins, Nous as-tique les reins.

Jours de fête et dimanches on nous fait  
travailler  
Comme des bêtes de somme qui sont chez nos  
fermiers  
Pour ration, des gourganes, du biscuit plein de  
vers  
Le quart de vin en bas et la nuit, les pieds aux  
fers,  
La nuit,- les pieds aux fers.

Ah ! ce qu'elle est dure et triste la vie du  
matelot  
On y mange que des briques, on y boit que de  
l'eau  
On couche à la dure sur un vieux lit de camp  
On a triste figure quand on a pas d'argent,  
quand on - n'a pas d'argent

Et toi, ma pauvre mère, qu'as tu fait de ton fils  
Marin c'est la misère, marin c'est trop souffrir  
J'ai encore un petit frère qui dort dans son  
berceau

Je t'en supplie ma mère n'en fait pas un  
matelot, n'en fait - pas un matelot

Et vous jeunes fillettes, qui a-vez des amants  
Qui sans cesse bourlinguent, à bord des  
bâtiments  
Ah soyez leur fidèles, gardez leur votre cœur  
A ces marins modèles qui ont tant de malheurs,  
qui ont - tant de malheurs

Et si je me marie et que j'ai des enfants,  
Je leur cass'rai un membre avant qu'ils ne  
soient grands  
Je ferai mon possible pour leur gagner du pain  
Le restant de ma vie pour qu'ils ne soient pas  
marins  
-pour qu'ils - n' soient pas marins !

---

□ **Adieu l'ennui**

**R - Adieu l'ennui qui me tenaille  
Demain je m'en vais en Guyane**

Les oiseaux de nuit, les moustiques Aussi les  
rats et les termites (bis)  
Les poisons des bouquets de fleurs, ça m'est  
égal je n'ai pas peur

Les serpents les coupeurs de tête Les mouches  
de toutes les espèces (bis)  
Les colliers qui portent malheur, ça m'est égal  
je n'ai pas peur

Les fruits qui font perdre la vue Les larves et  
les tarentules (bis)  
Les araignées qui piquent au cœur , ça m'est  
égal je n'ai pas peur

Les lézards gris et les sauterelles Ceux qui font  
perdre le sommeil (bis)  
Et puis ceux qui vous jettent des sorts, ça  
m'est égal je n'ai pas peur

Je ferai la chasse aux limaces aux requins aux  
tortues (bis)  
A ma solitude sans remord, ça m'est égal je n'ai  
pas peur

---

□ **Ah nous étions bien trente**

*Les esgourdes*

*Les charbonniers de l'enfer*

*Album : A la grâce de Dieu*

*Meneur*

Ah nous étions bien trente

Au service du roy

*Répondants*

Ah nous étions bien trente

Au service du roy

*Meneur*

Pour l'amour d'une fille

Maluron lanfalu malurette

*Répondants*

Pour l'amour d'une fille

Maluron lanfalu malurette

*Meneur*

Nous avons déserté

Maluron lanfalu maluré

*Répondants*

Nous avons déserté

Maluron lanfalu maluré

*Meneur*

Pour l'amour d'une fille

Nous avons déserté

*Répondants*

Pour l'amour d'une fille

Nous avons déserté

*Meneur*

Quand nous fûmes sur la route

(Sur le chemin raconte)

Maluron lanfalu malurette

*Répondants*

Quand nous fûmes sur la route

Maluron lanfalu malurette

*Meneur*

On nous a arrêtés

Maluron lanfalu maluré

*Répondants*

On nous a arrêtés

Maluron lanfalu maluré

Quand nous fûmes sur la route

On nous a arrêtés

Arrête soldat arrête

Montre-nous ton congé

Mon congé capitaine

On m'en a pas donné

Le congé que je porte

Il est sous mes souliers

Les clous en sont les lettres

Les semelles le papier

On nous prend on nous mène

En prison quelle pitié!

On fut bien six semaines

Sans y être jugés

Au bout de la septième

On nous a condamnés

On nous a condamnés

A pendre, à fusillé

(Furent condamnés à pendre

Ou y être fusillés)

Sur la place du Havre (de Nantes)

La place du vieux marché

En montant la potence (sur les marches)(sur  
l'échafaud)

Nous nous sommes écriés

Camarades camarades

Où est le temps passé?

Où nous vidions bouteille (Ou nous étions à  
boire)

Avec nos bien-aimées (Nos verres à nos côtés)

---

□ **Ah ! si mon moine voulait danser (polka)**

*Une chanson mignonne et très coquine !*

*On estime que cette chanson folklorique était chantée en  
France aussi tôt que le début du XVII<sup>e</sup> siècle.*

*Encore plus coquine lorsqu'on sait que dans le langage  
populaire du Québec on appelle "moine" un petit jouet de  
bois nommé en France "toupie d'Allemagne", petite toupie  
de bois que l'on fait tourner en la fouettant légèrement  
avec une corde.*

*Pour la danser...*

*Première partie : pas de polka,*

*Deuxième partie : pas de pivot (« Le swingue »).*

G D G

Ah ! si mon moine voulait danser ! (bis)

G D G

Un capuchon je lui donnerais (bis)

G G

R - Danse, mon moine' danse !

G G

Tu n'entends pas la danse !

G D G

Tu n'entends pas mon moulin, lon, la  
(mon moulin)

G D G  
Tu n'entends pas mon moulin marcher  
(danser) (bis)

Ah ! si mon moine voulait danser !  
Un ceinturon je lui donnerais

Ah ! si mon moine voulait danser !  
Un chapelet je lui donnerais

Ah ! si mon moine voulait danser !  
Un beau psautier (bréviaire) je lui donnerais

Ah ! si mon moine voulait danser !  
Un froc (robe) de bur' je lui donnerais

Ah ! si mon moine voulait danser !  
De belles sandales je lui donnerais

S'il n'avait fait vœu de pauvreté,  
Une aumônière je lui donnerais

S'il n'avait fait vœu de chasteté  
Bien d'autres chos's je lui donnerais.

---

□ **Aimons le vin**

*Chants de marins de Normandie*

*C'est aussi Monsieur Bourdet (voir "Les garçons de Saint Pierre") qui transmet ce chant dans lequel on reconnaît le thème de "l'aviron qui nous mène", très connu au Québec.*

C'est passant de Paris, la Rochelle (bis)  
Qu'j'ai rencontré trois jolies demoiselles

**R - Aimons le vin...**

**Aimons le vin et l'amour et les filles  
Aimons le vin**

J'ai rencontré trois jolies demoiselles (bis)  
J'ai pas choisi, mais j'ai pris la plus belle

Je l'ai monté derrière moi sur ma selle

Je lui demande êtes vous mariée

Mariée ou pas ce n'est pas votre affaire

J'ai trois enfants, ils ont chacun leur père

Le premier du curée, le second du vicaire

Et le troisième, c'est du clerc de notaire...

---

□ **Aragon et Castille**

*Paroles : Bobby Lapointe - musique : Bobby Lapointe, Etienne Lorin*

C  
R - Au pays da-ga d'Aragon  
Ebdim G7  
Il y avait tu gud'une fille  
Qui aimait les glaces au citron

C G7  
Et vanille ...

C  
Au pays de-gue de Castille  
Ebdim G7  
Il y avait t'un-gun d'un garçon

G7  
Qui vendait des glaces vanille  
CG7

Et citron.

C Am Eb7 C#dim G7  
Moi j'aime mieux les glaces au chocolat,  
Poil au bras.

G7 Gdim G7 C  
Mais chez mon pâtissier il n'y en a plus  
C'est vendu.

C Em Ebdim G7  
C'est pourquoi je n'en ai pas pris  
Tant pis pour lui

G7 Dm D#dim C6  
Et j'ai mangé pour tout dessert  
Du camembert.

C Em7 B7 Dm7 G7  
Le camembert c'est bon quand c'est bien fait  
Vive l'amour.

Dm G7  
A ce propos revenons à nos moutons

Vendre des glaces c'est un très bon métier  
Poil aux pieds  
C'est beaucoup mieux que marchand de mouton  
Patapon

Marchant d' mouton c'est pas marrant  
J'ai un parent  
Qui en vendait pour les oiseaux  
Mais les oiseaux  
N'en achetaient pas, ils préféraient l'crottin  
De mouton  
A ce propos rev'nons à nos agneaux.

Mais la Castille ça n'est pas l'Aragon  
Ah ! mais non  
Et l'Aragon ça n'est pas la Castille  
Et la fille

S'est passée de glaces au citron  
Avec vanille

Et le garçon n'a rien vendu  
Tout a fondu.

Dans un commerce c'est moche quand le fond  
fond

Poil au pieds  
A propos d'pieds, chantons jusqu'à demain ...

---

☐ **Au chant de l'alouette**

*Traditionnel Canda (Acadie)*

\* *Les Cailloux: Les Cailloux*

\* *Les Karrik: Rétrospective*

*Soliste*

On m'envoie-t-à l'arbre, c'est pour y cueillir

*Répondants*

On m'envoie-t-à l'arbre, c'est pour y cueillir

*Soliste*

Je n'ai point cueilli, j'ai cherché des nids

**R - Au chant de l'alouette, je veille et je dors**

**J'écoute l'alouette et puis je m'endors**

*Répondants*

**Au chant de l'alouette, je veille et je dors**

**dors**

**J'écoute l'alouette et puis je m'endors**

Je n'ai point cueilli, j'ai cherché des nids [bis]

J'ai trouvé la caille assise sur son nid

J'ai trouvé la caille assise sur son nid [bis]

J' lui marchai sur l'aile et la lui rompis

J' lui marchai sur l'aile et la lui rompis [bis]

Elle me dit «Pucelle, retire-toi d'ici!»

Elle me dit «Pucelle, retire-toi d'ici!» [bis]

- «Je n' suis pas pucelle, tu en as menti»

---

☐ **Au-dessus du pont**

*Les Epis Noirs -*

intro : F#m E Bm /AmGD

F#m/Am

Au-dessous du pont

Juste en dessous du pont

Il y a des poissons

Nageant dans la rivière

E/G

Au-dessus du pont

Juste en dessus du pont

Il y a des oiseaux

Voletant dans l'air

F#m/Am

Et puis sur le pont

Juste assis sur le pont

Il y a Marie et

Il y a Jean-Pierre

D/F

Qui parlent d'amour

F#m/Am

Et de papillons

E/G

Se tenant la main

F#m/Am

Sans en avoir l'air

D/F

Qui parlent d'amour

F#m/Am

Et de papillons

E/G

Comme firent avant eux

F#m/Am

D'autres amoureux

Au-dessous du pont

Juste en dessous du pont

Les poissons sont morts

Ils ont le ventre en l'air

Au-dessus du pont

Juste en dessus du pont

Restent les corbeaux

Croassant dans l'air

Et puis sur le pont

Défilant sur le pont

Et marchant au pas

Il y a des militaires

Pensent à Marie

Qui est si jolie

Ils aimeraient mieux

Ne pas faire la guerre

Pensent à Marie

Qui est si jolie

Ils sont malheureux

Comme d'autres avant eux

Au-dessous du pont

Juste en dessous du pont

Il n'y a plus rien

Même plus de rivière

Au-dessus du pont

Juste en dessus du pont

Il n'y a plus rien

Le ciel est un désert

A la place du pont

Juste à la place du pont

Il y a un trou et puis  
Un tas de pierre

Et pas loin de là  
L'enfant pleure tout bas  
Il n'a rien compris  
Ne sait pas quoi faire

Et pas loin de là  
L'enfant pense tout bas  
Qu'un jour un autre pont  
Il reconstruira

---

□ **Au pays de Lerida (bransle)**

*Texte tiré du livre Le Romancero Espagnol (Maspero)  
traduit de l'occitan par J. M. Petit et J. Tena, musique  
Michel Hindenoch*

- Au pays de Lérida,  
On y perd et on y gagne. (bis)  
Moi je n'y ai rien gagné,  
Mais j'y ai perdu ma dame, la, la la...

-Moi je n'y ai rien gagné,  
Mais j'y ai perdu ma dame (bis)  
Je suis allé la chercher  
Jusqu'au sommet des montagnes.la, la la...

- Je suis allé la chercher  
Jusqu'au sommet des montagnes

-J'ai couru la nuit, le jour,  
Sans trouver château ni grange

-Si ce n'est un châtelet,  
Dont le toit était de paille.

-J'ai frappé au châtelet,  
dans la chambre étaient trois dames.

- Elles m'ont prié à souper :  
"Choisissez une autre dame

- Pour souper, je le veux bien,  
Mais choisir, non sur mon âme."

- De dépit, au coin du feu,  
M'ont jeté un lit de paille

- Mais voici qu'à la minuit,  
Le feu a pris sur la paille. (bis)  
Au matin, je n'ai trouvé  
Ni le château, ni les dames, la la la...

---

□ **Belle qui tient ma vie (Pavane)**

*Thoinot Arbeau*

*Paroles tirées de l'Orchésographie (1589) de Jehan  
Tabourot (1520-1595), dit Thoinot Arbeau.*

*La pavane est une danse de cour lente du XVIème siècle,  
dansée près du sol par des couples disposés en cortège.*

AmAm E Am G C C  
Belle qui tient ma vie  
C DEm F G C  
Captive dans tes yeux  
AmAm E Am G C C  
Qui m'a l'âme ravie  
C DEm F G C  
D'un sourire gracieux  
C G E AmDE  
- Viens tôt me secourir  
C Am Am E Am  
Ou me faudra mourir (bis)

Pourquoi fuis-tu mignarde ?  
Si je suis près de toi  
Quand tes yeux je regarde  
Je m'y perds dedans moi  
- Car tes perfections  
Changent mes actions (bis)

Tes beautés et tes grâces  
Et tes divins propos  
Ont échauffé la glace  
Qui me brûlait les os  
Et ont rempli mon cœur  
D'une amoureuse ardeur

Mon âme voulait être  
Libre de passion,  
Mais l'amour s'est fait maître  
De mes affections  
- Et a mis sous sa loi  
Et mon coeur et ma foi.(bis)

Approche donc, ma belle  
Approche-toi mon bien.  
Ne me sois plus rebelle  
Puisque ton cœur est mien  
- Pour mon mal apaiser  
Donne-moi un baiser (bis)

Je meurs, mon Angelette,  
Je meurs en te baisant  
Ta bouche tant doucette  
Va mon bien ravissant  
- A ce coup mes esprits  
Sont tous d'amour épris.(bis)

Plutôt on verra l'onde  
Contre mont reculer  
Et plutôt l'oeil du monde

Cessera de brûler  
- Que l'amour qui m'époint

---

□ **Brave marin revient de guerre**

*(complainte)*

C G7 C  
Brave marin revient de guerre tout doux (bis)  
F C G7  
Tout mal chaussé, tout mal vêtu  
C F C  
Brave marin d'où reviens-tu tout doux

Madame je reviens de guerre tout doux(bis)  
Qu'on apporte ici le vin blanc  
Que le marin boit en passant tout doux

Brave marin se mit à boire tout doux (bis)  
Se mit a boire et à chanter  
L'hôtesse se mit à pleurer tout doux

Ah qu'avez vous dame l'hôtesse tout doux (bis)  
Regrettez vous votre vin blanc  
Que le marin boit en passant tout doux

C'est pas mon vin que je regrette tout doux (bis)  
Mais c'est la mort de mon mari  
Monsieur vous ressemblez à lui tout doux

Ah dites moi dame l'hôtesse tout doux (bis)  
Vous aviez de lui trois enfants  
Et j'en vois quatre à présent tout doux

J'ai tant reçu de tristes lettres tout doux (bis)  
Qu'il était mort et enterré  
Que je me suis remariée tout doux

Brave marin vida son verre tout doux (bis)  
Sans remercier tout en pleurant  
S'en retourne à son bâtiment tout doux

---

□ **Branle lon la, la bouteille**

*(Chanson à répondre)*

*Le Diable dans la fourche (branle lon la, la bouteille)*

- M'en va-t-à la fontaine,  
**branle lon la, la bouteille** (bis)  
Pour pêcher du poisson,  
**la bouteille est bon, bon, bon, bon,**  
- Pour pêcher du poisson,  
la bouteille est bon garçon (bis)

La fontaine est profonde  
J' m'y suis coulé au fond

Par ici t' il y passe

D'écroisse d'un seul point.(bis)

---

Un chevalier baron

Que m' donneriez-vous belle  
Si j'vous tirais du fond

Tirez, tirez, dit-elle  
Après ça nous verrons

Quand la belle fut à terre  
Se sauve à la maison

S'assoit à la fenêtre  
Compose cette chanson

Mon petit cœur dit-elle,  
N'est pas pour un baron,

Mon petit cœur dit-elle,  
Est pour un jeune garçon,  
Qu'à du poil au menton,

---

□ **Buvons tous à pleins verres**

Buvons tous a plein verre  
Oublions nos amours (bis)  
Laissons là toutes ces filles  
et tous leurs embarras  
Elles font les difficiles  
Souvent elle le sont pas

Là bas dedans la plaine  
La belle va chantant (bis)  
Si j'étais auprès d'elle  
Je ferais mon badin  
Tous seul dans ma chambrette  
J'ai le cœur en chagrin

Y'a pas d' chagrin qui tienne  
Je m'en vais la trouver (bis)  
Si j'étais l'hirondelle  
Que je savais voler  
Sur votre sein la belle  
J'irais m'y reposer

Mon sein n'est pas un arbre  
Pour t'y venir poser (bis)  
Au jardin mon père  
Il y a un oranger  
Sur la plus haute branche  
Va-t-en t'y reposer

Les chiens de chez mon père  
Aboient bien souvent (bis)  
Ils disent dans leur langage

Galant tu perds ton temps  
Galant tu perds tes peines  
A venir si souvent

---

□ **C'est à vous les jeunes filles**

*(Rond d'argenton)*

Source : **Emile Vuarnet** "Chansons savoyardes" page 478

Origine : Alpes (Thonon)

Année de l'arrangement : 2004

*Soliste*

C'est à vous les jeunes filles,  
Qui allez au bal danser,  
(Qui voulez vous marier)

*Répondants*

C'est à vous les jeunes filles,  
Qui allez au bal danser

*Soliste*

Allez-y, mais prenez garde  
(Oh surtout prenez bien garde)  
De vous laisser attraper,  
(A ces garçons débauchés)

Votre amant qui est dans la danse  
Va vous marcher sur les pieds

*Répondants*

**R - Tenez bon, tenez-vous droites,  
Ne vous laissez pas tomber.**

(Tenez bon, teni vo drèta quand lou garçon vo fanvri.  
)

Attachez bien vos jarrettières.  
Et lacez bien vos souliers,

Votre amant qu'est dans la danse,  
Va vous marcher sur les pieds.

Vous disant bas à l'oreille :

« Belle, voulez-vous m'aimer ?

Comment voulez-vous que je l'sache,  
J'n'y ai point encore songé.  
(Allez-y mais prenez garde)  
On m'a dit de prendre garde  
A ces garçons débauchés.

Ils font les doux et les sages,  
Tant qu'ils sont à marier,

Mais après le mariage,  
C'est des diables déchaînés.

Et l'on voit ces pauvres femmes,  
Aux fenêtres regarder.

Se disant de l'une à l'autre :

« Je voudrais être à marier... »

Mais cela ne peut plus être  
Quand le curé y a passé.

Le curé, aussi le maire,  
Et tous ceux qui ont signé.

---

□ **C'est dans dix ans à la Rochelle (andro)**

*Les chanteurs du pays de Vilaine - Cercle Celtique Bellen Brug*

*Soliste*

C'est dans 10 ans à la Rochelle  
Où est-il donc le temps de ma jeunesse ?

*Répondants*

**C'est dans 10 ans à la Rochelle  
Où est-il donc le temps de ma jeunesse ?**

*Soliste*

Le temps de ma jeunesse  
A été, n'est plus  
Le temps de ma jeunesse

Ne reviendra plus

*Répondants*

**Le temps de ma jeunesse  
A été, n'est plus  
Le temps de ma jeunesse  
Ne reviendra plus**

C'est dans 8 ans à la Rochelle  
Où est-il donc le temps de ma jeunesse ?

C'est dans 6 ans ...

---

□ **C'est dans la Ville de La Rochelle**

- C'est dans la ville de la Rochelle  
Belle Madeline, Madelon, Malura (bis)  
- Il y avait, Madeline, Madelon, Lura  
Trois jolies de moiselles. (bis)

- Il y avait trois jolies demoiselles, ...(bis)  
- La plus jeune, Madeline, Madelon, Lura  
Elle est la plus belle. (bis)

- La plus jeune est la plus belle, ...(bis)  
- Elle se coiffe, Madeline, Madelon, Lura  
Sans miroir ni peigne. (bis)

- Elle se coiffe sans miroir ni peigne, ...(bis)  
- Son galant, Madeline, Madelon, Lura  
Il est au près d'elle. (bis)

- Son galant il est au près d'elle, ...(bis)  
- Oh, 'mamie, Madeline, Madelon, Lura  
Je vous trouve belle. (bis)

- Oh, 'mamie, je vous trouve belle , ...(bis)

- -La beauté, Madeline, Madelon, Lura

A quoi nous sert elle. (bis)

- La beauté à quoi nous sert elle, ...(bis)

- C'est pour aller, Madeline, Madelon, Lura

Pourrir sous la terre. (bis)

- C'est pour aller pourrir sous la terre , ...(bis)

- Aussi bien, Madeline, Madelon, Lura

Les belles que les laides. (bis)

- C'est dans la ville de la Rochelle , ...(bis)

- Il y avait, Madeline, Madelon, Lura

Trois jolies de moiselles. (bis)

---

□ **C'est en dix ans (andro de Pluherlin)**

*Bretagne*

*Les Traînes-Meuriennes - CD - 1994*

*Chants à danser du Pays d'Oust*

- C'est en 10 ans, la bell' dites moai (là)

**Celle qui fait danser ma mie auprès de moai (bis)**

Le sais tu bien ?      **Oui je le sais**

As tu les clefs ?      **Oui, je les ai**

- C'est la rosée du joli mois de mai (la la)

**Qui fait danser, ma mie auprès de moai (bis)**

C'est en neuf ans .....

---

□ **C'est dans dix ans à la Rochelle (andro)**

*Cercle Celtique Bellen Brug Les Chanteurs du Pays de Vilaine*

*Soliste*

C'est dans 10 ans à la Rochelle

Où est-il donc le temps de ma jeunesse ?

*Répondants*

C'est dans 10 ans à la Rochelle

Où est-il donc le temps de ma jeunesse ?

*Soliste*

Le temps de ma jeunesse

A été, n'est plus

Le temps de ma jeunesse

Ne reviendra plus

*Répondants*

Le temps de ma jeunesse

A été, n'est plus

Le temps de ma jeunesse

Ne reviendra plus

C'est dans 8 ans à la Rochelle

Où est-il donc le temps de ma jeunesse ?

C'est dans 6 ans ...

---

□ **C'est dans dix ans, je chante et je ris**

C'est dans dix ans, je chante et je ris

Je bois un coup, je me divertis

C'est dans dix ans, je chante et je ris

Je bois un coup, je me divertis.

Le lendemain, je jure

Que la barbe m'en fume !

Le lendemain, je jure

Que la barbe m'en fume !

J'aim'rais mieux l'argent dans ma poche

N'avoir jamais fait la bamboche (2x)

C'est dans neuf ans, je chante et je ris....

C'est dans huit ans, je chante et je ris....

7, 6, 5, 4, 3, 2,.....

C'est dans une an, je chante et je ris....

---

□ **C'est le mai**

*Malicorne*

**R - C'est le mai joli mai**

**C'est le joli mois de mai**

Salut gens de cette assemblée

Nous sommes venus vous visiter

Longtemps nous a fallu marcher

Et nous sommes bien fatigués

Pour chanter

Merci gens de cette assemblée

D'être venus nous écouter

Et d'avoir bien voulu veiller

Jusqu'à la fin de la soirée

Pour chanter

Salut gens de cette assemblée

Voici l'heure de nous séparer

Mais en rentrant dans vos maisons

Vous emporterez cette chanson

Pour chanter

Mais qu'avez-vous à tant pleurer

A gémir et à soupirer?

Sans mentir nous vous promettons

De revenir à la saison

Pour chanter

---

□ **C'était un p'tit couturier (Pilé menu)**

*Les couturiers, comme les tailleurs, étaient un peu les parias de la société rurale. Les mères les tenaient en peu de considération et refusaient de les considérer comme des maris possibles pour leurs filles ; mépris affiché pour ces métiers, en contradiction avec le rôle important qu'on leur fait jouer dans les contes*

C'était un p'tit couturier Lan dilira dilira la la  
C'était un p'tit couturier De la ville jolie (bis)  
De la ville jolie Lan dilira lalire (bis)

Il s'en va pour se loger, Lan dilira dilira la la  
Il s'en va pour se loger Dans une hôtellerie (bis)

A l'hôtel où il logea, Lan dilira dilira la la  
A l'hôtel où il logea Y'avait trois jolies filles (bis)  
Y'avait trois jolies filles Lan dilira lalire (bis)

La plus jeune elle monte en haut, Lan dilira dilira la  
la  
La plus jeune elle monte en haut, les aut, derrière  
elles suivent (bis)  
les aut, derrière elles suivent Lan dilira lalire (bis)

Couche toi là p'tit couturier,  
je te donnerai cent livres

Non ni non dit l'couturier,  
je n'couche point haut les filles

Il s'en fut sur le pavé,  
en tremblant la guenille

Si jamais j'trouve l'occasion,  
j'épouserai jeune fille

C'était un p'tit couturier  
de la ville jolie

---

□ **Celle que j'aime (Scottisch)**

*Moderne Paroles et musique : Yvon Guilcher*

- Celle que j'aime dit souvent  
Qu'un ami qui aime, quand on aime comme elle aime,  
Celle que j'aime dit souvent  
Qu'un ami qui aime, c'est mieux qu'un amant. (bis)

**R - L'amour nous mène et nous ramène à demi-  
pas,  
Si c'est moi qui mène, je te mène où tu  
m'emmènes  
L'amour nous mène et nous ramène à demi-  
pas,  
Si c'est moi qui mène, je vais où tu vas. (bis)**

- Celle que j'aime dit parfois  
Qu'un ami qui aime, quand on aime comme elle aime,  
Celle que j'aime dit parfois  
Qu'un ami qui aime fais le premier pas (bis)

- Celle que j'aime hier m'a dit

Qu'un amant qui aime, quand on aime comme elle  
aime,  
Celle que j'aime hier m'a dit  
Qu'un amant qui aime, c'est mieux qu'un ami. (bis)

---

□ **D'où reviens-tu, mon fils Jacques ?**

*(Garolou, "Romancero", 1980)Malicorne 1976  
Sur l'air de « L'écolier assassin)*

*La Si Do do Si - La Si La Sol# Mi -  
La Si Ré - Do Si Do La -  
Do Si La Do Mi - Fa Mi Ré Do - Ré Mi La Sol - Do Si La*

Am Em  
D'où reviens-tu, mon fils Jacques ?  
Am Em Am  
D'où reviens-tu, cette nuit ?  
Am  
Je viens des écoles, ma mère,  
Em Am  
Des écoles de Paris.

Am Em Am  
**R - J'entends la chanson sereine**  
Dm Am E Am  
**Du rossignolet joli.**

Am  
Tu as menti, là, mon drôle,  
Em  
Tu reviens de voir ta mie  
Am G  
Je voudrais la voir morte  
Em Am  
Et avoir son cœur ici

Am  
Que donneriez-vous ma mère  
Em  
Si je la faisais mourir ?  
Am G  
Je donnerais chemises blanches  
Em Am  
De l'argent à ton plaisir

Am  
Il a juré sur son âme  
Em  
Chez la belle s'en est allé  
Am G  
En arrivant à la porte  
Em Am  
Trois petits coups a frappé

Am  
Qui a frappé à ma porte  
Em

Voilà minuit qu'est sonné  
 Am G  
 C'est votre amant la belle  
 Em Am  
 À votre porte est arrivé

Am  
 Elle a mis sa jupe verte  
 Em  
 Devant lui s'est présentée  
 Am G  
 Il l'a prise par sa main blanche  
 Em Am  
 Au jardin l'a-t-emmenée

Am  
 Il a pris sa claire épée  
 Em  
 Le petit doigt lui a coupé

Am  
 Oh grand Dieu quelle souffrance  
 Em Am  
 Que j'endure cette nuit  
 Am G  
 Tu en souffriras bien d'autres  
 Em Am  
 Avant que la nuit soit finie

Am  
 Il a pris sa claire épée  
 Em Am  
 Droit au cœur lui a planté  
 Am G  
 Il a pris son cœur en gage  
 Em Am  
 À sa mère il l'a porté

Am  
 Tenez ma cruelle mère  
 Em Am  
 Voilà le cœur de ma mie  
 Am G  
 Tu as menti par ta bouche  
 Em Am  
 C'est le cœur d'une brebis

Am  
 En achevant ces paroles  
 Em Am  
 Le grand prévôt y rentrit

□ **Dans la cour du palais**  
*(rond de Saint-Vincent)*  
*(Passmoua l' Celte)*

- Dans la cour du palais,  
 le 21 du mois de mai, le 21 du mois de mai (bis)  
 Dans la cour du palais, avait une servante (bis)

- Elle a tant d'amoureux  
**le 21 du mois de mai, le 21 du mois de mai** (bis)  
 Elle a tant d'amoureux, qu'elle ne sait lequel prendre  
 (bis)

Héla le fils du roi ...(bis)  
 Héla le fils du roi , celui de la servante (bis)

C'est le fils d'un cordonnier ...(bis)  
 C'est le fils d'un cordonnier, Qu'a eu sa préférence  
 (bis)

Lui a fait des souliers ...(bis)  
 Lui a fait des souliers, à la mode de Nantes (bis)

S'en va les lui porter ...(bis)  
 S'en va les lui porter, à minuit dans sa chambre (bis)

La belle si tu voulais, ...(bis)  
 La belle si tu voulais, nous coucherions ensemble  
 (bis)

Dans un grand lit carré, ...(bis)  
 Dans un grand lit carré, couvert de toile blanche  
 (bis)

\*  
 Et au dessus du lit, lundi mardi jour de mai  
 Et au dessus du lit, le rossignol y chante (bis)  
 le rossignol y chante, lundi mardi danse (bis)

Et en dessous du lit, lundi mardi jour de mai  
 Et en dessous du lit, la rivière est courante (bis)  
 La rivière est courante, lundi mardi danse (bis)

Dans la cour du palais, lundi mardi jour de mai  
 Dans la cour du palais, Y avait une servante(bis)  
 Y avait une servante, lundi mardi danse (bis)  
 Y avait une servante, lundi mardi danse (bis)

---

□ **Dans la ville de Nantes**

*trad.*

*Ré Mi Fa Ré Mi Do La - Ré Mi Fa Ré Do Ré*  
*La Sol La Do Do Ré - Do La Sol Mi Sol La*  
*Ré Mi Fa Ré Mi Do La - Ré Mi Fa Ré Mi Do Ré*

Dm Am  
 Dans la ville de Nantes

Dm Am  
 Il y a un rosier (bis)

C Dm  
 Qui ne donne de l'ombre

Am C Dm  
Rien qu'une fois l'été.

Dm C Dm  
R - Je vous ai menti souvent  
C Dm  
M'avez-vous toujours dit vrai ? (bis)

Toutes les filles de Nantes  
Elles vont s'y promener (bis)  
La plus jolie de toutes  
Son cœur elle m'a donné

Bonsoir, bonsoir la belle  
Je viens vous demander (bis)  
La tant jolie ceinture  
Que vous m'y promettez.

Ma tant jolie ceinture  
Je ne peux la donner (bis)  
A un marchand de Nantes  
On va m'y marier.

A un marchand de Nantes  
Qui n'est ni beau, ni laid (bis)  
Il a trois villes en France  
Dans chacune un palais

Il a trois villes en France  
Dans chacune un palais (bis)  
Il a trois beaux navires  
Parés à naviguer

Il a trois beaux navires  
Parés à naviguer (bis)  
Ceux là qui les commandent  
Sont déjà mariés

Dans le premier navire,  
Sera pour y souper (bis)  
Dans le deuxième navire  
Sera pour y danser

Dans le deuxième navire  
Sera pour y danser (bis)  
Et le troisième navire  
C'est pour les filles mariées

Et le troisième navire  
C'est pour les filles mariées (bis)  
Il les emmène aux îles  
Et ne revient jamais

---

□ **Dans les prisons de Nantes**

Dans les prisons de Nantes

Lang dililang landi landi landilililang  
Dans les prisons de Nantes  
Y avait un prisonnier (bis)

- Personne ne vint le "vouère"  
Que la fille du geôlier

-- Un jour il lui demande  
Et que dit-on de "moué" ?

On dit de vous en ville  
Que vous serez pendu

Mais s'il faut qu'on me pend  
Déliiez-moi les pieds

La fille était jeunette  
Les pieds lui a délié

Le prisonnier alerte  
Dans la Loire s'est jeté

Dès qu'il fût sur les rives  
Il se prit à chanter

Je chante pour les belles  
Surtout celle du geôlier

Si je reviens à Nantes  
Oui je l'épouserai

Dans les prisons de Nantes  
Y avait un prisonnier

---

□ **Dans les prisons de Nantes (ronde)**

*trad. Maine  
S. Piron*

Dans les prisons de Nantes  
Tradéri, idéri, dèrère  
Dans les prisons de Nantes  
Un prisonnier, il y a. (bis)

Personn' ne vient le voir  
Que la fille du geôlier. (bis)

Pour y porter à boire  
A boire et à manger. (bis)

Et des chemises blanches  
Quand il veut en changer. (bis)

Ah! si je dois mourir  
Déchaînez-moi les pieds. (bis)

La belle toujours tendre

Lui déchaîna les pieds. (bis)

Il sauta par la f'nêtre  
Dans la mer est tombé. (bis)

Il vogua d'vague en vague  
Comme un poisson nageant. (bis)

Quand il fut juste au bord  
Il se mit à crier (bis)

Ah! si je n'tourne à Nantes  
Belle je t'épouserai. (bis)

---

□ **De sur le pont de Nantes (Loudéac baleu)**

*Namnètes - 33 tours - début années 80*

*Soliste*

De sur le pont de Nantes (bis)

*Répondants*

De sur le pont de Nantes (bis)

*Soliste*

Il y a un coq qui chante, les gars

**R - Et vole cotillon vole les filles**

**S'il vole il volera**

*Répondants*

**Et vole cotillon vole les filles**

**S'il vole il volera**

Il y a un coq qui chante  
On n' sait ce qu'il demande, les gars

On n' sait ce qu'il demande  
Si c'est fille ou bien femme, les gars

Si c'est fille ou bien femme  
C'est plutôt fille que femme, les gars

C'est plutôt fille que femme  
Vous qui cherchez des femmes, les gars

Vous qui cherchez des femmes  
N'allez pas à Paris, les gars

---

□ **Dedans le pré, l'y a 10 gerbes (andro)**

- Dedans le pré l'y a dix gerbes  
Ceux qui voudront les rentreront  
Ceux qui voudront les rentreront  
Pendant que nous irons sur l'herbe  
Buvons un coup faisons la cour aux belles  
Les jolies gerbes nous les rentrerons .

Dedans le pré il y a 9 gerbes .....

---

□ **Déjà mal mariée (Chanson à répéter)**

*(Bretagne)*

Am G Am  
Mon père m'a mariée à un tailleur de pierre (bis)  
G Am G

Am  
Le lendemain d' mes noces m' envoie t' à la carrière,  
las

Am G Am  
R - **Déjà mal mariée déjà**  
G Am  
**Déjà mal mariée, gué ! (bis)**

Le lendemain d' mes noces m' envoie t' à la carrière  
(bis)

Et j'ai trempé mon pain dans le jus de la pierre, las

Et j'ai trempé mon pain dans le jus de la pierre (bis)  
Par là vint à passer le curé du village, las

Par là vint à passer le curé du village. (bis)  
Bonjour Monsieur l' curé J'ai trois mots à vous dire,  
las

Bonjour Monsieur l' curé j'ai trois mots à vous dire.  
(bis)  
Hier vous m'avez faite femme aujourd'hui faites moi  
fille, las

Hier vous m'avez faite femme aujourd'hui faites moi  
fille (bis)  
De fille je puis faire femme, de femme ne fais point  
fille, las.

De fille je puis faire femme, de femme ne fais point  
fille. (bis)  
Car quand on est mariée c'est pour toute la vie, las.

---

□ **Derrière chez nous**

*Maluzerne*

- Derrière chez nous,  
il y a une montagne  
Moi et mon amant,  
la montons pas souvent, (bis)

- En la montant,  
Grand Dieu qu'il y a de peine  
En descendant,  
quel-le soulagement (bis)

---

□ **Elle aime à danser (an dro)**

*Edgar Fietz (Folk y'our's Elfs)  
Virgile Jarige*

- Dans mon village (le pays) y a la fille du berger  
Elle aime à danser, m'entendre chanter (bis)

- Alors ce soir tout en haut d'la colline  
Je chanterai pour la jolie coquine (bis)

- Entendre ma belle voix enjouée  
Car j'aime bien lui plaisir donner (bis)  
- Elle est jolie, elle me ravie  
Je pens'rai à elle toute ma vie (bis)

- Attendant sagement que la nuit tombe  
Elle voit les douces heures, les secondes (bis)  
- Et que timid'ment j'aïlle lui demander  
S'il est possible de l'épousailler (bis)

- Elle refus'ra, aujourd'hui (sans doute) comme hier  
Mais c'est pas grave, je reprendrai une bière (bis)  
- Et puis demain, tout en haut d'la colline  
Je chanterai pour la jolie coquine (bis)

- Entendre ma belle voix enjouée  
Car j'aime bien lui plaisir donner (bis)  
- Elle est jolie, elle me ravie  
Je pens'rai à elle toute ma vie (bis)

Lalala

- Et à présent tout en haut d'la colline  
Je chanterai que la jolie coquine (bis)  
- D'entendre ma belle voix enjouée  
Car j'aime bien plaisir lui donner (bis)

- On rentrera tous tellement bourré (gonflé)  
Après toutes les bière ingurgitées (bis)  
- Il m'restera que la fille du boucher  
Et voilà voilà, j'aurai tout gagné (bis)

---

#### □ Fanchon de Saint-Malo

*Textes et musiques : Herve Guillemet*

C'est une fille  
A matelots  
Du port de saint-malo  
Qui vend ses largesses  
Aux marins en ivresse  
Le long du rempart nord  
Quand revient le soir  
Endeuillant les remparts  
Quand les boutiques s'allument  
Quand tous les bistrots  
Le long des quais s'enfument  
Elle radoube son corps

**R - Fanchon c'est son nom  
Comme celui d'une frégate  
Toujours en partance  
Mais pour y embarquer  
Faut pas être d'la maistrance**

#### **Il faut être gabier**

Quand ils ont dans la panse  
Assez de verres de bière  
Pour noyer leur misère  
Quand les larmes d'embruns  
Leur parlent aux paupières  
Ils sont amants de la mer  
Quand dans leurs yeux  
Y'a plus que d'la tristesse  
Pour cette foutue maîtresse  
Ils s'en vont toute une heure  
Voir cette jolie drôlesse  
Aux biens douces caresses

Demain dès l'aube  
Ils vont quitter le port  
Pour sillonner le monde  
Mais sur leur corps  
Ils emportent avec eux  
Son doux parfum d'embruns  
Quand au mois de mai  
Ils toucheront le quai  
Après la campagne d'hiver  
Pour soigner leur corps  
Des blessures de l'enfer  
Iront sous le re

---

#### □ Filles qu'avez des serviteurs

*(rond de l'Ile d'Yeu)*

*Trad Vendée*

*Meneur*

Filles qu'avez des serviteurs, oui  
Filles qu'avez des serviteurs

*Répondants*

Filles qu'avez des serviteurs (bis)

*Meneur*

Faites leur porter des couleurs  
Les hommes sont volages

**R - Non, non, non, je n'aimerai pas  
Je serai fille sage**

*Répondants*

**Non, non, non, je n'aimerai pas  
Je serai fille sage**

Faites leur porter des couleurs *(oui)(bis)*  
Faites leur porter des couleurs (bis)  
Du vert, du rouge, aussi le bleu  
Les hommes sont volages

Du vert, du rouge, aussi le bleu *(oui)(bis)*  
Du vert, du rouge, aussi le bleu (bis)  
C'est la couleur des amoureux  
Les hommes sont volages

C'est la couleur des amoureux (*oui*) (bis)  
C'est la couleur des amoureux (bis)  
Dedans la danse j'en ai deux  
Les hommes sont volages

Dedans la danse j'en ai deux (*oui*)(bis)  
Dedans la danse j'en ai deux (bis)  
Celui de droite aura mon cœur  
Les hommes sont volages

Celui de droite aura mon cœur (*oui*) (bis)  
Celui de droite aura mon cœur (bis)  
Celui de gauche un bouquet d'fleurs  
Les hommes sont volages

Celui de gauche un bouquet d'fleurs (bis)  
Celui de gauche un bouquet d'fleurs (bis)  
S'il n'est content, qu'il cherche ailleurs  
Les hommes sont volages

S'il n'est content, qu'il cherche ailleurs, (bis)  
peut-être il trouvera meilleur.

Non! non! L'aurai-je ma mie?  
Gai! gai! L'aurai-je pas.  
Gai! gai! L'aurai-je ma mie?  
Non! non! L'aurai-je pas.

---

#### □ **Germine**

Source : **M. Barbeau** "Chansons populaires du Vieux Québec"  
Cette belle complainte de Germine ou de Germaine (?) nous conduit tout droit au moyen âge, à l'ère des croisades. Le croisé dont elle dit le retour est le prince d'Amboise, qui voyagea au loin sur la mer, fut absent longtemps, pendant que sa jeune épouse, fort éprouvée, l'attendait en lui gardant la foi jurée. Elle est d'un souffle aussi puissant que celui d'un autre chef-d'œuvre de la chanson française, le **Roi Renaud**. Chanson **oubliée** en France, elle est encore vivace dans les provinces du **Québec**

C'est la jeune Germine, assise sur son lit.  
A son château arrivent trois gentils cavaliers.  
Ont demandé Germine, fillette à marier.

Je ne suis pas fillette, fillette à marier.  
Je me suis mariée à quinze ans et demi;  
A plus de sept années, mon mari est parti.

Ah, bonjour donc, madame ! Peut-on loger ici ?  
C'est en l'honneur du prince d'Amboise et  
d'Amboisi'.  
Le plus joli gendarme qu'y a dans le pays !

Ah non, certes, dit-elle, je n'loge personne ici !  
Rendez-vous chez sa mère à ce château fleuri;  
Elle loge tout le monde pour l'amour de son fils.

Ah, bonjour donc, madame ! Peut-on loger ici ?  
C'est en l'honneur du prince d'Amboise et  
d'Amboisi'.  
— Ah oui, certes, dit-elle, pour l'amour de mon fils !

Quand ils fur't mis à table, à l'heure du souper,  
Ils ne voulaient pas boire, ni boire ni manger.  
Mais il leur faut Germine assise à leur côté.

Ah, bonjour donc, Germine ! Chez nous, trois  
cavaliers,  
Mais ils ne veul't pas boire, ni boire, ni manger.  
Ils désir't trop Germine, l'avoir à leur côté.

— O mère, méchante mère, allez-vous-en d'ici !  
Si vous n'étiez la mère, la mère de mon mari,  
Je vous ferais jeter en bas du pont-levis.

— Partons, chers camarades ! Nos chevaux sont  
sellés.  
A la tabl' de Germine, je veux aller souper.  
Dans le lit de Germine, je veux aller coucher.

— Germine, belle Germine ! Ouvre-moi, ton mari !  
— Non, je ne croirai pas que tu es mon mari  
Avant que tu me dises quel jour que tu m'as pris' !

— Te souviens-tu, Germine, du dix-sept au matin ?  
Tu avais à tes noces tes oncles et tes cousins ? (*bis*)

— Non, je ne croirai pas que tu es mon mari  
Avant que tu me dises quel cheval j'avais-t-i' ? (*bis*)

— T'en souviens-tu, Germine ? Ton cheval de Paris...  
— Non, je ne croirai pas que tu es mon mari.  
Avant que tu me dises quell' robe j'avais-t-i' ?

— T'en souviens-tu, Germine ? Ta robe de satin gris  
?  
— Ah non, je ne crois pas que tu es mon mari.  
Donne-moi des remarques de la première nuit.

— T'en souviens-tu, Germine ? Tes anneaux d'or  
uni...  
Je t'ai serré si fort, si fort dedans mes bras,  
Que ton anneau cassa. Germine, le voilà !

— Servant's, belles servantes ! Accourez tout's ici !  
Allumez les flambeaux aux quatre coins du lit.  
Je vais ouvrir toute grande la porte à mon mari !

---

#### □ **Hija mia mi Querida**

*Passer moi l'celte*  
Ma fille mon amante amán ne jette pas à la mer que la mer ' stá  
dans une fortune regarde que te va porter Que j'emporte et que

*je trame amán sept becs d'hondor que m'engluta pexe preto pour sauver de l'amour*

*Meine Tochter mein Liebling amán lege dich in der See nicht hin, gegenüber der die See ' stá in Glück ansieht, dass bringen, Dass ich nehme und dass er mir amán sieben Schnäbel von Hondor bringt, dass ich engluta pexe preto, um von der Liebe zu retten du geht*

*My daughter my darling amán do not begin to the sea at that the sea ' stá in fortune looks that it you goes to take That I take and that it brings to me amán seven peaks of hondor that me engluta pexe preto to save of the love*

Dm  
Hija mía mi querida amán  
C  
no te echas a la mar (bis)  
Dm C Dm  
que la mar ' stá en fortuna  
C Dm  
mira que te va llevar (bis)

Dm F  
Que me lleve y que me traiga amán  
Dm C  
siete picos de hondor (bis)  
Dm C Dm  
que me engluta pexe preto  
C Dm  
para salvar del amor (bis)

---

□ **Il était une sœur**

Il était une sœur qui était jeune et belle (bis)  
Qui était jeune et belle et parfaite à mes yeux  
En la voyant si belle, j' en devint amoureux

Mon père ma mère aussi s'en vont à leurs affaires  
(bis)  
Envoient notre servante sur le chemin tenir  
Pour voir et pour attendre s'ils ne vont revenir

Quand elle fut partie, je ferme bien la porte (bis)  
Je monte dans la chambre où je trouve ma sœur  
Voulant sans plus attendre, lui ravir son honneur

Hélas ma sœur hélas permet que j'te demande (bis)  
Permet que j'te demande d'accomplir mon dessein  
Ou bien je t' enfonce ce poignard dans le sein

Tout beau mon frère tout beau, apaise ta colère  
(bis)  
Apaie donc ta rage, les démons rugissants  
Il te saute au visage Il te ronge les flancs

Lui coupe les poignets Et ses blanches mamelles ;  
(bis)

Prit un mouchoir de poche Plié à quatre plis,  
Lui mit dessus la bouche Pour apaiser ses cris

On s'en est aperçu dans tout le voisinage (bis)  
Tous les gens alentours arrivent sur le bourg  
Mon père après la messe se trouve de retour

Il s'écria pardon ma sœur je te demande (bis)  
En te voyant si belle et tes yeux si brillant  
Et ta bouche vermeille m'ont tourné tout mon sang

La sœur lui pardonna mais non point la justice (bis)  
Fut condamné à pendre, à pendre et à brûler  
Et ce fut sur la place le jour du grand marché

---

□ **Inspecteur Gadget**

Eh la qui va là  
[Inspecteur Gadget]  
Eh la ça va pas  
[Ouh ouh]  
Oh la je suis là  
[Inspecteur Gadget]

C'est moi que voilà  
[Inspecteur Gadget]  
Ca va être la joie  
[Ouh ouh]  
Au nom de la loi  
[Moi je vous arrête]  
Je vous arrête là

[Go go]  
Gadget à main  
[Flash]  
Gadget au chapeau  
[Hey ho]  
Gadget au poing  
[Oh la]  
Elastico-Gadget

Les bandits sont là  
[Inspecteur Gadget]  
Ils n'échapperont pas  
[Ouh ouh]  
Si l'inspecteur fait gaffe  
[Fait gaffe aux gadgets]  
Qui marchent ou marchent pas

\*\*\* Break musical \*\*\*

[Go go]  
Gadget à main  
[là-haut]  
Gadget au chapeau  
[Go go]

Gadget au poing  
[Oui c'est]  
Elastico-Gadget

Et puis patatrac  
[Inspecteur Gadget]  
V'la le chef qu'est là  
[Ouh ouh]  
Salut chef c'est moi  
[Inspecteur Gadget]  
Ca n'en finit pas

Eh la qui va là  
[Inspecteur Gadget]  
Eh la ça va pas  
[Ouh ouh]  
Oh la je suis là  
[Inspecteur Gadget]  
Oh la oh la loi

[Go go]  
Gadget à main  
[là-haut]  
Gadget au chapeau  
[Go go]  
Gadget au poing  
[Oui c'est]  
Elastico-Gadget

Et puis patatrac  
[Inspecteur Gadget]  
V'la le chef qu'est là  
[Ouh ouh]  
Salut chef c'est moi  
[Inspecteur Gadget]  
Ca n'en finit pas

\*\*\* Break musical \*\*\*

[Go go]  
Gadget à main  
[là-haut]  
Gadget au chapeau  
[Go go]  
Gadget au poing  
[Oui c'est]  
Elastico-Gadget

Eh la qui va là  
[Inspecteur Gadget]  
Eh la ça va pas  
[Ouh ouh]  
Oh la je suis là  
[Inspecteur Gadget]  
Oh la oh la loi

C'est moi que voilà  
[Inspecteur Gadget]  
Ah ça va être la joie  
[Ouh ouh]  
Au nom de la loi  
[Inspecteur Gadget]  
Je vous arrête là

---

□ **J'ai fait une maîtresse (mazurka)**

*Le Diable dans la fourche - Maluzerne - Estrad  
chant traditionnel - Centre France  
Mi Si Mi Mi FA# Mi Ré - Mi Fa# Sol Fa# Mi Ré Mi*

EM D  
J'ai fait une maîtresse  
C Em  
Trois jours y'a pas longtemps (bis)  
G D  
Mais c'est quand je viens la voire  
C D  
Qu'elle m'y incite à boire  
Em D  
Du meilleur de son vin  
C Em  
"À ta santé catin!" (bis)

"À ta santé, Lisette  
À ta santé, je bois! (bis)  
Si tu n'étais pas si jeune,  
Je te parl'rais d'amourette.  
Attends encore un an;  
Je serai ton amant..." (bis)

Le bonhomme qui est aux écoutes  
A entendu cela: (bis)  
"Ma fille en mariage,  
Elle a reçu tous ses gages  
D'un autre amant que vous;  
Galant, retirez-vous!" (bis)

"S'il faut que je m' retire,  
Je me retirerai (bis)  
Dans un couvent d'ermite,  
Pour l'amour d'une jolie fille,  
J'irai finir mes jours;  
Adieu donc, mes amours!" (bis)

Composeur de cette chanson  
C'est un p'tit cordonnier (bis)  
Assis dessus la selle  
Tout en cousant sa semelle  
Réparant son talon  
Excusez la chanson (bis)

---

□ **J'ai un nouveau chapeau (hanter dro)**

*La plume et l'anche - Sylvain Piron  
(paroles et musique de Sylvain Piron)*

- J'ai un nouveau chapeau  
Y 'm'manque une petite plume  
J'ai un nouveau chapeau  
Y 'm'manque une plume dessus (bis)

**R - Quand j'l'ai vue hier au soir  
Danser avec un autre  
Quand j'l'ai vue hier au soir  
Du coup j'y pensais plus. (bis)**

- J'ai un nouveau paletot  
Y 'm'manque un p'tit bouton  
J'ai un nouveau paletot  
Y 'm'manque un bouton d'ssus (bis)

- J'ai des nouveaux sabots  
Y 'm'manque une petite fleur  
J'ai des nouveaux sabots  
Y 'm'manque une fleur dessus (bis)

- J'ai un nouveau flutieu  
Y 'm'manque une petite note  
J'ai un nouveau flutieu  
Y 'm'manque une note dessus (bis)

- J'ai un nouveau vélo  
Y 'm'manque une petite vis  
J'ai un nouveau vélo  
Y 'm'manque une vis dessus (bis)

---

□ **J'ai une méchante mère (hanter dro)**

*Musique trad Québec - arrgt paroles SP  
La plume et l'anche- Sylvain Piron*

- J'ai une méchante mère,  
**Boum badiboum tralala (bis)**  
Qui tous les matins m'fait lever  
Qui tous les matins m'fait lever  
Qui tous les matins m'fait lever

- M'envoie-à la fontaine,  
Avant le soleil le-evé

- Croyant être seulette,  
Mon amant s'y est trou-ouvé

- S'assied sur une pierre,  
Et l'on se mit à cau-auser

- Nous avons tant causé,  
Que le soleil s'est le-evé

- Que va dire ma mère,  
Pou-our avoir tant ta-ardé

- Tu diras à ta mère,  
Que la fontaine était brou-ouillée

- Les oiseaux du moutier,  
Étaient venus s'y bai-aigner

- Les chevaux de la reine,  
Étaient venus s'y abreuver

- Les gamins du village  
Étaient venus y patauger

---

□ **J'ai une méchante mère (hanter dro)**

*Le Diable dans la fourche*

J'ai une méchante mère,  
**Ti latati latatilatilida**  
J'ai une méchante mère,  
Qui de bon matin, au marimicoté m'fait lever.  
Qui de bon matin m'fait lever. ( x4 )

M'envoie à la fontaine,  
Pour de l'eau chercher.

Dans mon chemin rencontre,  
Mon gentil cavalier.

Assis sur une roche,  
Nous nous mîmes à causer.

Nous avons tant causé ensemble  
Que le soleil s'est levé

Ah que va dire ma mère,  
Pour avoir autant tardé.

Tu diras à ta mère  
Qu' la fontaine était troublée

Que les chevaux du roi d'Espagne  
Étaient venus s'abreuver

Que les oiseaux du voisinage  
Étaient venus s'y baigner

---

□ **J'aime bien la bouteille,**

*(Rond de saint Vincent)*

*Trad*

*Meneur*

1. Tout en buvant, j'ai perdu ma casquette,(bis)

*Répondants*

Tout en buvant, j'ai perdu ma casquette, (bis)

*Meneur*

Et ma casquette de violette

R - Oh, oh, j'aime bien la bouteille,  
Eh, eh, le bon vin du matin.

*Répondants*

Oh, oh, j'aime bien la bouteille,  
Eh, eh, le bon vin du matin.

2. Tout en buvant j'ai perdu ma cravate (bis)  
Tout en buvant j'ai perdu ma cravate (bis)  
Ma cravate de soie.

Et ma casquette de violette

3. Tout en buvant, j'ai perdu ma chemise,  
Ma chemise qu'est si fine.

4. Tout en buvant, j'ai perdu mon gilet,  
Mon gilet qu'est si bien fait.

5. Tout en buvant, j'ai perdu mon paletot,  
Mon paletot qu'est si chaud.(beau)

6. Tout en buvant j'ai perdu mon caleçon,  
Mon caleçon qu'est si long.

7. Tout en buvant, j'ai perdu ma culotte,  
Ma culotte bien commode. (qu'est pleine de crotte)

8. Tout en buvant, j'ai perdu mes chaussettes,  
Mes chaussettes qui fouettent

9. Tout en buvant, j'ai perdu mes souliers,  
Mes souliers bien cirés.

Mes souliers bien cirés.  
Mes chaussettes qui fouettent  
Ma culotte bien commode.  
Mon caleçon qu'est si long.  
Mon paletot qu'est si chaud.  
Mon gilet si bien fait.  
Ma chemise qu'est si fine.  
Ma cravate de soie.  
Et ma casquette de violette  
(au refrain)

---

□ **J'aime la vie du plus bel âge**

- J'aime la vie du plus bel âge,  
du plus bel âge et qui souvent (bis)  
Lance des fleurs sur son passage  
- pour faire rêver les vieux enfants (bis)

- J'ai un amour du plus bel âge,  
du plus bel âge et qui souvent (bis)  
Je lance des fleurs sur leur passage  
- Des musiciens et des amants (bis)

---

□ **J'aime le vin**

*Traditionnel*

*Mes souliers sont rouges*

*Arrangements : B. Viquesnel*

*Nous tenons cette version des Frères Labrie, qui eux-même la tiennent de Guy Bouchard...*

C G  
Derrière chez nous y'a t'un village (bis)  
G7 C G7  
Il y a t'un homme de bien malade, j'aime le vin

F C G7  
C  
R - J'aime le vin, l'amour mesdames, j'aime le vin

Il y a t'un homme de bien malade (bis)  
Il n'a personne pour le guérir, j'aime le vin

Il n'y a qu'une petite brunette (bis)  
Dedans sa main elle tient un merle, j'aime le vin

Et puis dans l'autre un rossignol (bis)  
Le rossignol a dit au merle, j'aime le vin

Il faut aller en Angleterre (bis)  
En Angleterre qu'irons nous faire ?, j'aime le vin

Nous viderons des chaspignettes (bis)  
Des chaspignettes pis des carafes, j'aime le vin

---

□ **J'entends le moulin**

*Le Diable dans la fourche*

R - J'entends le moulin tique, tique, tique  
J'entends le moulin taque (bis)

- Mon père a fait bâtir maison,  
J'entends le moulin taque (bis)  
L'a faite bâtir à trois pignons,  
tique, tique, tique, taque.

L'a faite bâtir à trois pignons,  
J'entends le moulin taque (bis)  
Sont trois charpentiers qui la font.  
tique, tique, tique, taque.

Mais le plus jeune c'est mon mignon.

Qu'apportes-tu mon p'tit fripon,

C'est un pâté de trois pigeons.

Asseyons-nous et le mangeons.

En s'asseyant, il fit un bond

Qui fit trembler mers et poissons.

Et les cailloux qui sont au fond

---

□ **Je m'en irai dans les combats**

*Je m'en irai dans les combats : Chansons populaires du Nivernais  
et du Morvan recueillies par Achille Millien et J.G. Penavaire.  
CD Evelyne Girardon*

Si mon amant ne revient pas,  
Je m'en irai dans les combats.  
Que l'amour est extrême !  
À coups de bombes et de boulets,  
Je veux le voir encore une fois,  
Celui que mon cœur aime. (bis)

Voilà dix ans qu'il est parti,  
Ma fille i'n't'a jamais écrit.  
Il a d'autres maîtresses  
Qui sont cent fois plus belles que toi !  
Ma fille, il ne pense plus à toi,  
Il a d'autres maîtresses ! (bis)

Maman vous n'avez pas raison,  
De mépriser mon cher amant.  
Il m'écrirait peut-être...  
Dans quelque pays étranger,  
Peut-être il est-il prisonnier,  
Peut-être il est-il mort ! (bis)

---

□ **Je me suis fait une blonde**

*Garçon*

Je me suis fait une blonde y'a pas longtemps (bis)  
J'irai la voir dimanche, dimanche irai  
Je ferai la demande à ma bien aimée

*Fille*

Ah si tu viens dimanche, n'y serai pas (bis)  
Car je me ferai biche dans un beau champ  
De moi tu n'auras pas de contentement

Ah si tu te mets biche dans un beau champ (bis)  
Je me ferai chasseur pour te chasser  
Je chasserai la biche, ma bien-aimée

Si tu te mets chasseur pour me chasser (bis)  
Je me mettrai carpe dans un étang  
De moi tu n'auras pas de contentement

Ah si tu te mets carpe dans un étang (bis)  
Je me mettrai pêcheur pour te pêcher  
Je pêcherai le cœur de ma bien-aimée

Si tu te mets pêcheur pour me pêcher (bis)  
Je me mettrai malade dans un lit blanc

De moi tu n'auras pas de contentement

Si tu te mets malade dans un lit blanc (bis)  
Je me ferai docteur pour te soigner  
Je soignerai la belle, ma bien-aimée

Si tu te mets docteur pour me soigner (bis)  
Je me mettrai sœur dans un couvent  
De moi tu n'auras pas de contentement

Si tu te mets sœur dans un couvent (bis)  
Je me ferai prêcheur pour te prêcher  
Je prêcherai le cœur de ma bien-aimée

Si tu te mets prêcheur pour me prêcher (bis)  
Je me mettrai soleil au firmament  
De moi tu n'auras pas de contentement

Si tu te mets soleil au firmament (bis)  
Je me mettrai nuage pour te cacher  
Je cacherai la belle, ma bien-aimée

Si tu te mets nuage pour me cacher (bis)  
Je me mettrai Saint-Pierre au Paradis  
Je n'ouvrirai la porte qu'à mes bons amis

---

□ **Je n'ai plus que 10 ans**

*(Rond de st vincent)  
Musiques de Bretagne - Les Anneaux d'Or  
Ensemble Gwenna - 33 tours - 1986*

*Soliste*

Je n'ai plus que 10 ans à rouler ma jeunesse,  
Ah si l'envie m'y prend d'aller voir ma maîtresse  
*Répondants*

Je n'ai plus que 10 ans à rouler ma jeunesse,  
Ah si l'envie m'y prend d'aller voir ma maîtresse

*Soliste*

**R - Nous irons tous les deux, Lison ma Lisette  
Nous irons tous les deux, faire nos  
amourettes**

*Répondants*

**Nous irons tous les deux, Lison ma Lisette  
Nous irons tous les deux, faire nos  
amourettes**

Je n'ai plus que 8 ans à rouler ma jeunesse,  
Ah si l'envie m'y prend d'aller voir ma maîtresse

Je n'ai plus que 6 ans ...

---

□ **Je vois ici ensemble**

*Guilcher*

Je vois ici ensemble  
Beaucoup de jeunes gens  
Qui ont d'jolies maîtresses

Mais c'est pas pour longtemps

Y a bien des filles en France  
Qui ne trouvent pas de gars :  
La misère est profonde (trop grande)  
Et y a bien trop de soldats !

Y a trop de capitaines  
Y a trop de commandants  
Sont plus souvent derrière  
Qu'en tête du régiment

A la fin de la guerre  
Messieurs nos officiers  
Boiront aux mêmes verres  
Qu'les officiers anglais ;

Les filles, entrons en danses,  
Nos amants n'y sont pas :  
Parlons d'amour ensemble  
Mais ne le faisons pas.

---

□ **Je sais au bord du Rhin (polka)**

*Chanson d'origine Alsacienne.*

Je sais au bord du Rhin  
**Faléri déri déra et tra la la!**  
Un tout petit moulin  
**Faléri déri déra!**

J'étais encore bambin  
Quand j'allais au moulin.

On dit qu'un diabolotin,  
Habite le moulin.

Il fait peur aux voisins  
Mais moi je l'aime bien

Avais-je du chagrin,  
M'en allais au moulin.

Mais las ! un beau matin  
Je devins fantassin.

Tout service a sa fin  
Je revins au moulin.

Voilà qu'en mon chemin  
Trouvai le diabolotin.

J'embrass' le diabolotin  
Sur ses deux joues de carmin.

J'épousai le lutin,  
Avec lui le moulin.

*Version fille*

C'est un meunier malin  
Qui demande ma main

---

□ **Je voudrais être mariée**

Je voudrais être mariée (morte),  
j'irais p't' être plus aux champs!  
Voilà la belle mariée (morte),  
elle va toujours aux champs.

**R - Adieu nos amourettes,  
Adieu donc pour longtemps!**

Je voudrais être enceinte  
j'irais p't' être plus aux champs!  
Voilà la belle enceinte,  
elle va toujours aux champs.

Je voudrais être accouchée  
j'irais p't' être plus aux champs!  
Voilà la belle accouchée,  
elle va toujours aux champs.

Je voudrais être vieille,  
j'irais p't' être plus aux champs!  
Voilà belle vieille,  
elle va toujours aux champs.

Je voudrais être morte,  
j'irais p't' être plus aux champs!  
Voilà la belle morte, enterrée dans son champs.

---

□ **Jean Misère**

*Eugène Pottier*

*Paroles d'Eugène Pottier*

*Musique de V. Joannès-Delorme [1882]*

Décharné, de haillons vêtu,  
Fou de fièvre, au coin d'une impasse,  
Jean Misère s'est abattu,  
Douleur, dit-il, n'es-tu pas lasse ?

**R - Ah mais !**

**Ça ne finira donc jamais ?**

**Ça ne finira donc jamais ?**

Pas un astre et pas un ami,  
La place est déserte et perdue,  
S'il faisait sec j'aurais dormi,  
Il pleut de la neige fondue !

Est-ce la fin, mon vieux pavé ?  
Tu vois, ni gîte, ni pitance.  
Ah ! La poche au fiel a crevé,

Je voudrais vomir l'existence.

Je fus bon ouvrier tailleur,  
Vieux, que suis-je, une loque immonde,  
C'est l'histoire du travailleur,  
Depuis que notre monde est monde.

Maigre salaire et nul repos,  
Il faut qu'on s'y fasse ou qu'on crève,  
Bonnets carrés et chassepots,  
Ne se mettent jamais en grève.

Malheur, ils nous font la leçon,  
Ils nous prêchent l'ordre et la famille,  
Leur guerre a tué mon garçon,  
Leur luxe a débauché ma fille.

De ces détrousseurs inhumains,  
L'Eglise bénit les sacoches,  
Et leur Bon-Dieu nous tient les mains,  
Pendant que l'on vide nos poches.

Un jour le soleil s'est éclairé,  
Le soleil a lui dans mon bouge,  
J'ai pris l'arme d'un Fédéré,  
Et j'ai suivi le drapeau rouge.

Mais par mille, on nous coucha bas,  
C'était sinistre au clair de lune,  
Quand on m'a retiré du tas,  
J'ai crié "Vive la Commune !".

Adieu, martyrs de Satory !  
Adieu, nos châteaux en Espagne !  
Ah nous mourons, ce monde est pourri,  
Quittons-le comme on quitte un baignoire.

A la morgue on coucha son corps,  
Et tous les jours, dalles de pierre,  
Vous supportez de nouveaux morts,  
Les otages de la misère.

---

□ **Joli cœur de rose (Andro)**

*Traditionnel du Québec  
Mes souliers sont rouges*

C'était une frégate, mon joli cœur de rose  
A la mer à touché, joli cœur de rosier

**R - Joli cœur de rosier (bis)**

Y'avait une demoiselle... mon joli cœur de rose  
Sur l'bord d'la mer pleurait... joli cœur de rosier

Qu'avez vous donc la belle... mon joli cœur de rose  
Qu'a vous à tant pleurer... joli cœur de rosier

Je pleure mon anneau d'or... mon joli cœur de rose  
A la mer à tombé... joli cœur de rosier

Que donneriez-vous belle... mon joli cœur de rose  
Qu'irait vous le chercher... joli cœur de rosier

Je suis trop pauvre fille... mon joli cœur de rose  
J' n'ai rien à vous donner... joli cœur de rosier

Qu' mon petit cœur en gage...  
Pour mon anneau doré...

Le galant se dépouille...  
A la mer s'est jeté...

A la première plonge...  
L'anneau d'or a touché...

A la deuxième plonge...  
L'anneau d'or a sonné...

A la troisième plonge...  
Le galant c'est noyé...

Il allait à la drive...  
Comme un poisson doré...

Son père à la fenêtre...  
Le regardait d'river...

Faut-il pour une fille...  
Que mon fils soit noyé...

---

□ **L'anguille (Do)**

*Soliste*

**Am**

C'étaient la mère et la fille  
qui étaient dans un champ glané, (bis)

*Répondants*

C'étaient la mère et la fille  
qui étaient dans un champ glané, (bis)

*Soliste*

**G**

Elles ont trouvé une anguille

**Am**

Dans une gerbe de blé.

**G**

**Am**

R - **Hola hola hola lère**

**G**

**Am**

Hola hola hola la

*Répondants*

Hola hola hola lère

**Hola hola hola la (bis)**

**L'arbre est dans ses feuilles, Marilon dondé.**

Elles ont trouvé une anguille,  
dans une gerbe de blé.

La fille la voulait toute entière  
la mère en voulait la moitié.

"Nom de Dieu! s'écrie la vieille,  
ce procès sera jugé!"

Allons trouver m'sieur l'juge  
Il saura nous partager

Bien l' bonjour monsieur l' juge  
Nous venons nous expliquer

Ah! bonjour, monsieur le juge,  
nous sommes venues vous trouver ...

On a trouvé une anguille,  
dans une gerbe de blé.

ma fille la voulait toute  
et moi j'en voulait la moitié.

"Nom de Dieu! s'écrie le juge,  
ce procès sera jugé!

La fille aura toute l'anguille,  
la mère: la gerbe de blé!

"Nom de Dieu! s'écrie la vieille,  
ce procès est mal jugé,

car vous autres, les jeunes filles,  
en avez tant que vous voulez.

tandis qu'à nous, pauvres vieilles,  
on n'en donne que par charité."

On est encore bien contente  
Quand il ne faut pas payer

500 francs les jours de fête  
Et mille francs les jours fériés

□ **L'Arbre est dans ses feuilles (Reel)**

*Mes souliers sont rouges*

*Traditionnel cajun*

*Arrangements S. Devineau, F. Boros, D. Lefrançois*

*Une nouvelle version - inspirée par Stéphane - de cette chanson  
que nous jouons en concert depuis de nombreuses années.*

C F  
R-L'Arbre est dans ses feuilles,  
Marilon, Marilaine,  
G C

Et dans cet arbre, y a une (p'tite) branche (bis)  
La branche (qu')est dans l'arbre.

Et dans cette branche y a un (p'tit) nœud (bis)  
L' nœud (qu')est dans la branche,  
La branche (qu')est dans l'arbre.

Et dans ce nœud y a un (petit) trou (bis)  
Le trou (qu')est dans le nœud,  
Le nœud (qu')est dans la branche,  
La branche (qu')est dans l'arbre.

Et dans le trou y a un (petit) nid (bis)  
le nid (qu')est dans le trou,  
le trou...

Et dans le nid y a un (p'tit) oeuf (bis)  
L'œuf...

Et dans cet oeuf, y a un oiseau (bis)  
L'oiseau...

Et dans l'oiseau y a un p'tit cœur...

Et savez-vous c' qu'il y a dans l' cœur  
L'amour, l'amour, l'amour

L'amour est dans le cœur  
Le cœur est dans l'oiseau  
L'oiseau est dans l'œuf  
L'œuf est dans le nid  
Le nid est dans le trou  
Le trou est dans le nœud  
Le nœud est dans la branche,  
la branche est dans l'arbre

□ **L'autre jour... (Ridée 6 temps)**

*Cette chanson est reprise dans une suite de ridées par le trio  
BHQ dans "Trois p'tits oiseaux il y a..." paru en 1999.*

*Rime en Elles (chants de Haute-Bretagne)*

*Arrangement : Daniel Kerfriden*

*Ré Ré Do Ré Mi Fa Mi Mi*

*Do Do Ré Do Si La Sol Sol*

*Do Do Ré Mi Fa Ré Mi Mi - Do Do Si Do Ré Si Do Do*

*Meneur :*

Dm C  
L'autre jour, je m'y promène,  
Dm C  
Par un chemin tout petit.  
Par un chemin tout petit.

*Répondants :*

L'autre jour, je m'y promène,  
Par un chemin tout petit.  
Par un chemin tout petit.

*Meneur :*

Am G C  
J'ai trouvé trois marguerites,  
G Em  
J'les coeuillis, oh la dame oui.  
Am G C  
Quand on fait l'amour aux filles,  
G C  
On a toujours du plaisir !

*Répondeurs :*

Am G C  
Quand on fait l'amour aux filles,  
G C  
On a toujours du plaisir !

---

□ **L'écolier assassin**

*Malicorne*

Chanson traditionnelle que l'on retrouve à la fois en Charente en pays pays messin et dans le Nivernais

D'ou reviens-tu mon fils Jacques  
D'où reviens-tu cette nuit  
Je viens des écoles ma mère  
Des écoles de Paris

**R - J'entends la chanson sereine  
Du rossignolet joli**

Tu as menti là mon drôle  
Tu reviens de voir ta mie  
Je voudrais la voir morte  
Et avoir son cœur ici

Que donneriez-vous ma mère  
Si je la faisais mourir  
Je donnerais chemise blanche  
De l'argent à ton plaisir

Il est allé voir sa belle  
Sitôt le soleil levé  
En arrivant à sa porte  
L'entendit minuit sonner

Il la prend par sa main blanche  
Au jardin l'a emmenée  
Il a pris sa claire épée  
Le p'tit doigt lui a coupé  
Ah mon Dieu que de souffrances  
Que j'endure cette nuit  
Tu en souffriras bien d'autres  
avant qu' la nuit soit finie

Il la couche sur l'épine  
Oh qui graine sans fleurir  
Lui a pris le cœur du ventre  
dans sa chemise il l'a mis

Tenez ma cruelle mère  
Voilà le cœur de ma mie  
Tu as menti par ta bouche  
C'est le cœur d'une brebis

Oh montagnes sur montagnes  
Ecrasez-vous sur mon corps  
J'ai fait mourir ma maîtresse  
Je n' mérite que la mort

---

□ **L'était un petit marcelot**

Il était un petit marcelot  
**Lon lon la que dit-on de l'amour ?**

Il était un petit marcelot  
Roulant sa marchandise

S'en est allé de dans un bourg  
La di la di la lon la  
Où il y avait 3 filles (bis)

En voilà une, en voilà deux  
Voilà la plus jolie

Il la plia, il la replia  
La mit dans sa valise

Il l'avait pas si bien plié  
On vit sa jupe grise

Ils ne furent pas dedans le bois,  
Trois gendarmes les suives

Arrête, arrête, ptit marcelot  
Qu'à tu dans ta valise?

J'ai des couteaux, j'ai des ciseaux  
Des anneaux pour les filles

Tu m'a menti, petit marcelot  
Tu emportes une fille

Tu la rendras petit marcelot  
Où tu perdras la vie

Tant que j'aurai mon sabre en main  
Je défendrai ma mie !

---

L'était un petit marcelot  
Vantant sa marchandise  
Il arriva dans un bourg  
Où il y avait trois filles  
En voilà une, en voilà deux, voilà la plus jolie

Il la plia, la replia, la mit dans sa valise

Tant que j'aurai mon sabre en main,  
Je défendrai ma mie

C'était un p'tit **marcelot**  
Lon delira delira lonla  
C'était un p'tit **marcelot**  
De la ville jolie. (bis)  
(Laridé : Le p'tit marcelot)

---

C'était un petit marcelot  
Lon lon la que dit-on de l'amour ?  
C'était un petit marcelot  
Roulant sa marchandise

S'en est allé de dans un bourg  
Où il y avait 3 filles  
En voilà une, en voilà deux  
Voilà la plus jolie

Il la plia, il la replia  
La mit dans sa valise  
La mère sitôt qu'il fut parti  
Se mit à sa poursuite

Qu'as tu donc là, petit marcelot  
Qu'as tu dans ta valise ?  
J'ai des couteaux, j'ai des ciseaux  
Bien d'autres marchandises

Tu m'a menti, petit marcelot  
C'est une de mes filles  
Tu la rendras petit marcelot  
Où tu perdras la vie  
Tant que j'aurai mon sabre en main  
Je défendrai ma mie !

---

Le petit mercier

Il était un petit mercier  
*Et lon lon la l'petit temps de l'amour*

Il était un petit mercier  
Qu'allait de bourg en ville. (x2)

En son chemin il a rencontré  
Trois belles jeunes filles.

En voilà une (et) en voilà deux,  
Voilà la plus jolie.

En son chemin il a rencontré  
Trois jeunes cavaliers.

Ils lui ont dit : - Petit mercier  
Qu'as-tu donc dans ta malle ?

- J'ai des couteaux, j'ai des ciseaux,  
Des anneaux pour les filles.

- T'en as menti petit mercier,  
C'est une de nos filles.

Tu la rendras petit mercier,  
Ou tu perdras la vie.

- Tant que j'aurai un sabre en main,  
Je garderai ma mie.

Oui je l'aurai à mon coucher,  
Bonsoir la compagnie.

(Anna Colin, Sougeal)  
Coirault: *Le petit marcelot* [1308]  
Laforte: *La Fille dans la valise* [I.O-11]

---

#### □ La blanche biche

Là-haut là-haut parmi ces champs  
Sont la mère et la fille  
J'entends la mère qui va chantant  
La fille qui soupire

Qu'as-tu qu' as-tu à soupirer  
Marguerite ma fille  
Aurais-tu donc le cœur chagrin  
Parce-qu'on te marie

Ma mère j'ai grand peine en moi  
Que je n'ose vous dire  
Car je suis fille le jour  
Et la nuit blanche biche

Les chiens de vos trois barons  
Sont toujours à ma suite  
Mais celui de mon frère René  
Est bien encore le pire

Allez allez chère maman  
A son château lui dire  
Que je suis fille le jour  
Et la nuit blanche biche

Où sont tes chiens René mon fils  
Tes chiens ta chasserie  
Mes chiens sont seuls dedans les bois  
Chassant la blanche biche

Rappelle tes chiens René mon fils  
Rappelle-les bien vite  
La biche que tu poursuis

C'est ta sœur Marguerite

Il prend trois fois son cornet d'or  
Sa trompette jolie  
N'a pas sonné deux fois encore  
Que la biche était prise

Elle a les cheveux blonds et peignés  
Et les seins d'une fille  
René prend son couteau d'argent  
En quartiers il l'a mise

Il s'en va dire au cuisinier  
Ce soir qu'elle soit cuite  
Car j'invite pour mon souper  
Le roi, sa compagnie

Ne furent pas au milieu du repas  
Où donc est Marguerite  
Soupez Messieurs, soupez sans moi  
J'suis la première assise

Ma jolie tête est dans le plat  
Et mon cœur aux chevilles  
Et mon sang partout répandu  
Dans toute la cuisine

Entre ces deux plateaux d'or  
Mes poitrines sont mises  
A ces petits crochets d'argent  
Mon petit corps pendille

#### □ La Blanche Hermine

*La Blanche Hermine est une chanson de Gilles Servat composée en 1970 dont le texte est l'affirmation revendiquée de l'identité bretonne. Elle est éponyme d'un album sorti en 1972, le succès commercial en fait un disque d'or. La chanson est rapidement devenue l'hymne officieux de la Bretagne, avec un idéal de liberté et de justice.*

*SiSi Mi MiMi Ré Mi - Fa# Sol Fa# Fa#Fa# Mi Ré -  
Mi Fa# Sol SolSol Fa Mi - MiMi Ré RéRé MiMi*

Em D  
J'ai rencontré ce matin, devant la haie de mon  
champ  
C Em D Em  
Une troupe de marins d'ouvriers, de paysans  
D  
Où allez vous camarades avec vos fusils chargés?  
C D Em  
Nous tendrons des embuscades, viens rejoindre  
notre armée

Em  
R - La voilà la blanche Hermine  
D  
Vivent la mouette et l'ajonc

C

La voilà la blanche Hermine

D Em

Vivent fougères et clissons

Où allez vous camarades avec vos fusils chargés?  
Nous tendrons des embuscades, viens rejoindre  
notre armée

Ma mie dit que c'est folie d'aller faire la guerre au  
front  
Moi je dis que c'est folie d'être enchaîné plus  
longtemps

Elle aura bien de la peine pour élever les enfants,  
Elle aura bien de la peine car je m'en vais pour  
longtemps

Je viendrais à la nuit noire, tant que la guerre  
durera,  
Comme les femmes en noir, triste et seule elle  
m'attendra

C'est sans doute pensera-t-elle que je suis en  
déraison  
De la voir mon cœur se serre, là-bas devant la  
maison )

Et si je meurs à la guerre, pourra-t-elle me  
pardonner,  
D'avoir préféré ma terre à l'amour qu'elle me  
donnait?

J'ai rencontré ce matin, devant la haie de mon  
champ  
Une troupe de marins, d'ouvriers, de paysans.

#### □ La brouette à Satan

*Mélusine (chants et contrechants)*

*Adapt : Jean-loup Baly*

Gare à la brouette !

Satan, le roi des enfers, vient faire sa ronde  
Et parcourir l'univers, pour purger le monde  
Des accapareurs, voleurs, des rapineurs, des  
fraudeurs.

Tous les usuriers, les banqueroutiers,  
Financiers et banquiers vont aller en tête :  
Au fond de la brouette !

Chez tous les marchands de vin et les aubergistes  
Les mélanges vont leur train : ce sont des  
droguistes !  
Ils droguent jusqu'au vin d'Arbois, ils le rendent  
faible et plat.

Tous ces tripoteurs de vin, de liqueur,  
Oui, Satan, va sûrement, sans tarder les mettre :  
Au fond de la brouette

Marchands de bouillon pointu et de mort subite  
Qui vendez au coin des rues vos drogues licites ;  
Et vous les industriels, chimistes calamiteux ;  
Charlatans malin, qui vendez du foin  
En sachet aux benêts, votre place est prête  
Au fond de la brouette !

Quand à vous les prêchaillons qui coincez la bulle  
En secouant vos goupillons sur vos ouailles crédules :  
Satan vous dira merci d'avoir su prêcher pour lui !  
Tous les culs-bénits, les bénis oui-oui,  
Tonsurés, circoncis, vous n'trouverez vos sectes  
Au fond de la brouette !

Et vous nos vaillants soldats qui portez les armes,  
Bataillant par-ci par-là en semant les larmes,  
Et tous nos politiciens qui les tenez par la main,  
Tous les sénateurs et les gouverneurs,  
Députés et préfets, votre place est faite,  
Au fond de la brouette !

Quant à vous les musiciens qui chantez les vignes,  
Soyez de francs sacs à vin, chantez toujours  
dignes !  
Qui boit, qui chante ici-bas, avec Satan n'ira pas !  
Soyez tous chanteurs, soyez francs buveurs.  
Mais hélas, qui ne sait pas cette chansonnette :  
Gare à la brouette !

---

□ **La Chanson de l'Assiette (Ré-sol)**

*by J. Cerino Badone*

*Composé par Maria Margherita Peyronel*

*Capot3*

*Em*

Oh ! N'a-t-on jamais vu

D G D

Un tour plus admirable !

Em

Les Français résolus

D G

Avec leur nez pointu

S'en partant d leur pays

C G D

En grande foule se presse

Em

Pour s'emparer de l'Assiette

Que nous avons devant !

D Em

Oh ! Les impertinents !

Belle-Isle, leur commandant,  
Veut avoir l'avantage

D'avancer le premier  
Comme un vaillant guerrier.  
Sur le retranchement  
Il va d'un grand courage  
Pour goûter la salade.  
Le vinaigre est trop fort  
Lui a causé la mort.

Tous les autres soldats  
Qui aimaient la salade  
Courraient d'un air gaillard  
Pour avoir leur part :  
Mais sentant la chaleur  
De cette Assiette ardente  
Le courage leur manque :  
D'abord ont laissé là  
L'Assiette et tout le plat.

C'est pourtant chagrinant  
De payer une sauce  
D'en être rassasiés  
Sans en avoir goûté !  
Il vous en a coûté  
L'argent et l'équipage.  
La vie et le bagage,  
Pour payer le dîner  
A nous bons cuisiniers.

Belle-Isle commandant  
Est parti de la France  
Avec ses bataillons  
Pour venir en Piemont.  
Vous aviez résolu,  
Chevalier de Belle-Isle  
De venir prendre Exilles :  
La mort vous a saisi  
Et Exilles n'est point pris !

Retirez vous, Français  
D'autour de notre Assiette ;  
Renoncez au ragoût :  
Il est trop fort pour vous !  
On vous a fait goûter  
Sur cette Assiette d'herbe  
Une sauce si verte  
Qu'ell'vous a repoussés.  
Qu'ell'vous a repoussés.

Pourquoi venir, Français,  
Nous enlever l'Assiette ?  
N'y en a-t-il pas à Paris  
De plus jolies qu'ici ?  
Nous n'avons que cell'ci  
Et vous vouliez la prendre !  
Mais nous, pour le défendre,

Nous l'avons réchauffée  
Pour vous brûler le nez.

Si vous voulez savoir  
Comment prendre l'Assiette,  
Faut être matiniers  
Dans le mois de janvier ;  
Vous la l'y trouverez  
Sur une nappe blanche  
Cette Assiette charmante :  
Elle ne vous brûlera pas  
Dans cette saison-là !

Qui n'a fait la chanson  
La chanson de l'Assiette  
Si on considère bien  
Ce sera Michelin  
Pour rire des Français  
Qui voulaient par adresse  
Nous enlever l'Assiette.  
Buvons à la santé  
De ceux qui l'ont gardée.

---

□ **La fiancée du timbalier**

*Victor Hugo (1802-1885)  
Recueil : Odes et ballades*

" Monseigneur le duc de Bretagne  
A, pour les combats meurtriers,  
Convoqué de Nante à Mortagne,  
Dans la plaine et sur la montagne,  
L'arrière-ban de ses guerriers.

Ce sont des barons dont les armes  
Ornent des forts ceints d'un fossé ;  
Des preux vieillissés dans les alarmes,  
Des écuyers, des hommes d'armes ;  
L'un d'entre eux est mon fiancé.

Il est parti pour l'Aquitaine  
Comme timbalier, et pourtant  
On le prend pour un capitaine,  
Rien qu'à voir sa mine hautaine,  
Et son pourpoint, d'or éclatant !

Depuis ce jour, l'effroi m'agite.  
J'ai dit, joignant son sort au mien :  
- Ma patronne, sainte Brigitte,  
Pour que jamais il ne le quitte,  
Surveillez son ange gardien ! -

J'ai dit à notre abbé : - Messire,  
Priez bien pour tous nos soldats ! -  
Et, comme on sait qu'il le désire,  
J'ai brûlé trois cierges de cire  
Sur la châsse de saint Gildas.

À Notre-Dame de Lorette  
J'ai promis, dans mon noir chagrin,  
D'attacher sur ma gorgerette,  
Fermée à la vue indiscrete,  
Les coquilles du pèlerin.

Il n'a pu, par d'amoureux gages,  
Absent, consoler mes foyers ;  
Pour porter les tendres messages,  
La vassale n'a point de pages,  
Le vassal n'a pas d'écuyers.

Il doit aujourd'hui de la guerre  
Revenir avec monseigneur ;  
Ce n'est plus un amant vulgaire ;  
Je lève un front baissé naguère,  
Et mon orgueil est du bonheur !

Le duc triomphant nous rapporte  
Son drapeau dans les camps froissé ;  
Venez tous sous la vieille porte  
Voir passer la brillante escorte,  
Et le prince, et mon fiancé !

Venez voir pour ce jour de fête  
Son cheval caparaçonné,  
Qui sous son poids hennit, s'arrête,  
Et marche en secouant la tête,  
De plumes rouges couronné !

Mes soeurs, à vous parer si lentes,  
Venez voir près de mon vainqueur  
Ces timbales étincelantes  
Qui sous sa main toujours tremblantes,  
Sonnent, et font bondir le cœur !

Venez surtout le voir lui-même  
Sous le manteau que j'ai brodé.  
Qu'il sera beau ! c'est lui que j'aime !  
Il porte comme un diadème  
Son casque, de crins inondé !

L'Égyptienne sacrilège,  
M'attirant derrière un pilier,  
M'a dit hier (Dieu nous protège !)  
Qu'à la fanfare du cortège  
Il manquerait un timbalier.

Mais j'ai tant prié, que j'espère !  
Quoique, me montrant de la main  
Un sépulcre, son noir repaire,  
La vieille aux regards de vipère  
M'ait dit : - Je t'attends là demain !

Volons ! plus de noires pensées !

Ce sont les tambours que j'entends.  
Voici les dames entassées,  
Les tentes de pourpre dressées,  
Les fleurs, et les drapeaux flottants.

Sur deux rangs le cortège ondoie :  
D'abord, les piquiers aux pas lourds ;  
Puis, sous l'étendard qu'on déploie,  
Les barons, en robe de soie,  
Avec leurs toques de velours.

Voici les chasubles des prêtres ;  
Les hérauts sur un blanc coursier.  
Tous, en souvenir des ancêtres,  
Portent l'écusson de leurs maîtres,  
Peint sur leur corselet d'acier.

Admirez l'armure persane  
Des templiers, craints de l'enfer ;  
Et, sous la longue pertuisane,  
Les archers venus de Lausanne,  
Vêtus de buffle, armés de fer.

Le duc n'est pas loin : ses bannières  
Flottent parmi les chevaliers ;  
Quelques enseignes prisonnières,  
Honteuses, passent les dernières...  
Mes soeurs ! voici les timbaliers !... "

Elle dit, et sa vue errante  
Plonge, hélas ! dans les rangs pressés ;  
Puis, dans la foule indifférente,  
Elle tomba, froide et mourante...  
Les timbaliers étaient passés.

---

□ **La fille du labouroux (Hanter dro)**

*Beausoleil Broussard*

*Hommes*

Où l'est la fille d'un labouroux  
Où l'est la fille d'un labouroux  
On dit qu'elle est toute belle, ho, ho, ho, ho  
On dit qu'elle est toute belle, ho

*Femmes*

On dit qu'elle a tant d'amouroux  
On dit qu'elle a tant d'amouroux  
Qu'à ne sait lequel prendre, ho, ho, ho, ho  
Qu'à ne sait lequel prendre, ho

*Hommes*

Moi, j'ons du blé plein mon grenier  
Moi, j'ons du blé plein mon grenier  
Des sous pleins ma chaussette, ho, ho, ho, ho  
Des sous pleins ma chaussette, ho

*Femmes*

Moi, j'ons des vaches avec boeufs  
Moi, j'ons des vaches avec boeufs  
Mon père il est maire, ho, ho, ho, ho  
Mon père il est maire, ho

*Hommes*

Y viendras-tu dans ces varts prés  
Y viendras-tu dans ces varts prés  
Où l'herbe est si tendre, ho, ho, ho, ho  
Où l'herbe est si tendre, ho

*Femmes*

Allez, allez, riches galants  
Allez, allez, riches galants  
Veux point de mariage ho, ho, ho, ho  
Veux point de mariage ho

---

□ **La fille qui se déguise**

*pour sauver son amant*

*Origine : Nivernais*

*Source : Achille Millien "Chants et chansons populaires" vol. II  
page 35 (parution de 1908)*

Toutes les cloches de Nantes (8 fois)

1. Dessur le pont de Nantes,  
Allant me promener,  
J'ai rencontré ma blonde,  
Voulant la caresser,  
- La Justice de Nantes  
M'a rendu prisonnier. (bis)

2. Quand la belle entend dire  
Que son amant fut pris,  
Elle s'habille en page,  
En postillon joli.  
- Dedans la vill' de Nantes, (Monte sur son cheval)  
La belle se rendit. , (va vite comme le vent)(bis)

3. Passant devant la porte, (A la prison de Nantes)  
Trois petits coups frappés : (la belle s'y rendit)  
— Madame la géôlière, (Messieurs de la justice)  
Donnez-moi permission  
Que je parle à mon maître, (D'y parler à mon maître)  
Qu'est là dans vos prisons. (Que j'ai dans la prison)

4. — Allez-y de bonn' grâce,  
Vous pourrez lui parler.  
Allez, n'y restez guère,  
Car tous ces prisonniers,  
La Justice de Nantes  
Doit venir les juger. (Elle vient pour les juger)

5. En entrant dans la chambre  
Eil' s'est prise à plorer (Elle s'est mise à chanter)  
— Quitte tes habits vite,

Prends les miens promptement *(Et vite prends les miens)*  
Et mont' sur mon cheval(e) *(Sur mon cheval monte)*  
Qui va comme le vent. *(Et va comme le vent)*

6. — Où veux-tu donc que j'aille *(Par où veux tu que j'aille)*

Je suis connu partout.  
— Va-t-en baissant la tête,  
Mais bien modestement *(Va t'en modestement)*  
Et dans la vill' de Nantes *(Dans la ville de Nantes)*  
Ne reste pas longtemps *(Reste y pas longtemps)*

7. Au bout de trois quarts d'heures *(Toutes les cloches de Nantes)*

La Justice est arrivée. *(Se mirent à sonner)*  
Les uns jugés à pendre *(Pour l'adresse d'une fille)*  
Les autr's à étrangler *(Qu'a sauvé son amant)*  
Dessus la plac' de Nantes,  
Le jour du Beau-Marché.

8. Quand ell' fut sur l'échelle,  
Au troisième échelon :  
— Dites, messieurs les juges,  
Aurez-vous la raison  
De fair' mourir un' fille  
A la plac' d'un garçon ?

9. — Si vous êtes une fille,  
Déclarez votre nom.  
— Je m'appelle Madeleine,  
Madeleine est mon nom,  
Fille d'un gentilhomme,  
D'une riche maison.

10. Messieurs de la Justice  
Furent bien étonnés :  
— Si c'est ainsi, la belle,  
On vous f'ra visiter.  
Si vous êt' une fille,  
On vous f'ra relâcher;

11. Quand la bell' fut dehors,  
Au troisième escalier :  
— Je me moqu' de ces juges,  
De ces bonnets carrés.  
Par ma subtile adresse  
Mon amant j'ai sauvé !

---

Dessus le pont de Nantes  
tout en m'y promenant  
j'ai rencontré une fille  
la voulant caresser  
la justice de Nantes  
m'a rendu prisonnier

Quand la belle n'a su

que son amant fut pris  
elle s'habille en page  
en postillon joli  
dans la ville de Nantes  
la belle s'y rendit

Quand la belle n'a été  
devant la prison  
madame la geôlière  
aurais-je la permission  
d'aller visiter mon frère  
qui est dedans la prison

Par votre belle grâce  
allez-lui donc parler  
mais n'y restez pas guère  
avec ce prisonnier  
car d'ici à un quart d'heure  
on vient le visiter

Quand la belle n'a été  
dedans la prison  
quitte tes habits quitte  
tiens les miens les voici  
dessus mon cheval monte  
et sauve-toi d'ici

Comment me sauverai-je  
moi qui suis connu partout  
mais tiens la tête basse  
les yeux modestement  
en rentrant dans la ville  
marche comme le vent

Au bout d'un quart d'heure  
le juge est arrivé  
il a condamné la belle  
à pendre ou à brûler  
sur la place de Nantes  
un beau jour de marché

Quand la belle n'a été  
au troisième échelon  
monsieur de la justice  
auriez-vous la raison  
de faire mourir une fille  
sous l'habit d'un garçon

Si vous étiez une fille  
faites-le nous savoir  
oui je suis une fille  
d'un étranger pays  
j'avais peur d'être prise  
j'ai bien changé d'habit

Dedans la place de Nantes

l'on fit partout crier  
que personne n'y entre  
l'on veut la visiter  
je me moque des juges  
et des bonnets carrés

mais moi par mon adresse  
j'ai mon amant sauvé

□ **La grand'bête (scottisch)**

*Rythme 123 1 2*

Em Em  
R - En rev'nant d'veillée  
Am G  
D'chez Sylvain Bounain  
G D  
J'ai ben vu la bête  
Em Em  
J'ai ben vu la grand'bête

Em Em  
En rev'nant d'veillée  
Am G  
D'chez Sylvain Bounain  
C G  
A la paroisse  
D Em  
De la place des dragons (bis)

G C D Em  
Oh oui, grand dieu je l'ai ben vu  
G D G G  
J'ai ben vu la bête avec sa queue et sa grosse tête  
G C D Em  
Oh oui, grand dieu je l'ai ben vu  
G D  
Entr' ses grandes oreilles,  
G Em  
Ses deux ailes et puis son gros cul (bis)

□ **La jument de Michao (An dro)**

*Chanson bretonne*

*Rendu célèbre par le groupe Tri Yann, cette chanson vient du traditionnel gallo d'après des paroles de Bernard Baudriller...*

Capot 5 Am G

*Do Si La Si La Sol La - Mi Do Si La Si La Sol La  
La LaLa La La Si Do Sol Sol Sol - Si SiDo Ré Do Si La Sol La  
La Ré Do La - La Ré Do Si - La La Si Do - LaLa Sol La*

Em  
- C'est dans dix ans je m'en irai  
J'entends le loup et le renard chanter (bis)

D

- J'entends le loup, le renard et la belette

Em

J'entends le loup et le renard chanter (bis)

- C'est dans dix ans je m'en irai  
J'entends le loup et le renard chanter (bis)

- J'entends le loup, le renard et la belette  
J'entends le loup et le renard chanter (bis)

- C'est dans neuf ans je m'en irai  
La jument de Michao a passé dans le pré

D  
- La jument de Michao et son petit poulain  
Em  
A passés dans le pré, ont mangé tout le foin (bis)

D  
- L'hiver viendra les gars, l'hiver viendra  
Em  
La jument de Michao, elle s'en repentira (bis)

*Intermède musical,  
reprendre au début ou poursuivre décompte jusqu'à un an*

- C'est dans dix ans je m'en irai  
J'entends le loup et le renard chanter (bis)

- J'entends le loup, le renard et la belette  
J'entends le loup et le renard chanter (bis)

□ **La mal mariée vengée**

*Chants et chansons du Nivernais, Achille Millien.*

Nous sommes trois frères, rien qu'une sœur à  
marier, (bis)  
Marions la belle, marions là bien à son gré.(bis)

Lui donne un homme, trois fois du jour il la battait,  
(bis)  
Battre sur battre, ah ! que le sang n'en rigolait.(bis)

Mon ami Jacques, j'ai ma chemise allé laver, (bis)  
Vas y vilaine, mais prends bien garde de t'arrêter  
!(bis)

Mon ami Jacques, j'ai vu venir trois cavaliers, (bis)  
Qu'ont la ressemblance de mes trois frères de  
l'armée.(bis)

Oh ma mie Jeanne, ou donc que j'vas m'aller cacher  
!(bis)  
Dans les trois cents chambres qui se ferment à  
trois cents clefs.(bis)

Bonjour servante, où est la dame du château ?(bis)  
Je n' suis pas servante, je suis la dame du  
château.(bis)

Oh ma sœur Jeanne, ou donc est passée ta beauté ?  
(bis)  
Le vilain homme a tout brisé, tout balayé ! (bis)

Oh ma sœur Jeanne, dis nous ou donc est ton mari  
?(bis)  
Il est en guerre, puisse t'il n'en jamais revenir !(bis)

Oh ma sœur Jeanne, nous voulons aller promener,  
(bis)  
Dans les trois cents chambres qui se ferment à  
trois cents clefs.(bis)

Dans la première, les trois frères n'ont rien trouvé,  
(bis)  
Mais dans la seconde, ils ont entendu soupirer.(bis)

Tirent leurs épées, et coup sur coup lui ont donné,  
(bis)  
Frappez mes frères, tant que vous le verrez bouger  
!(bis)

Oh ma sœur Jeanne, ou donc allons nous le jeter,  
(bis)  
Mais par la fenêtre, il tombera dans le fossé.(bis)

---

□ **La p'tit lingère ( Rond de ST Vincent)**

Dans la ville de Paris  
Y'a t'une petite lingère là,  
Dans la ville de Paris  
Y'a t'une petite lingère (bis)

Elle coud si menu  
Que l'on n'y voit guère là

**R - Hé non, jamais je n'ai vu coudre  
coudre si menu coudre  
Non, jamais j' n' ai vu coudre  
Coudre si menu (bis)**

Elle coud si menu  
Que l'on n'y voit guère là  
Elle coud si menu  
Que l'on n'y voit guère (bis)  
Elle recoud les rabats  
de monsieur le vicaire là

Elle recoud les rabats  
de monsieur le vicaire là  
Elle recoud les rabats  
de monsieur le vicaire (bis)

Elle s'en va les r' porter  
là-bas au Presbitaire là

Elle s'en va les r' porter  
là-bas au Presbitaire là  
Elle s'en va les r' porter  
là-bas au Presbitaire (bis)  
Elle trouve la porte fermée  
Elle rentre par derrière là

Elle trouve la porte fermée  
Elle rentre par derrière là  
Elle trouve la porte fermée  
Elle rentre par derrière (bis)  
En montant l'escalier  
Voilà qu' la belle qui tremble là

En montant l'escalier  
Voilà la belle qui tremble là  
En montant l'escalier  
Voilà la belle qui tremble (bis)  
Descend dans l'escalier  
V'là la belle qui chante là

Descend dans l'escalier  
V'là la belle qui chante là  
Descend dans l'escalier  
V'là la belle qui chante (bis)  
Bénis sois la religion,  
Je vivrai de mes rentes là

---

□ **La poule à Colin (Le lanlire) (laridé)**

*La bottine souriante*

G D G  
Colin a-t-une poule qui pond tous les matins. (bis)  
G D7 G  
Elle a été faire sa ponte dans la cour à martin.

G D  
**R - Tu n'entends pas mon ennui**  
G  
**Tu n'entends pas mon latin (bis)**

Elle a été faire sa ponte dans la cour à martin. (bis)  
Martin a pris sa fourche, lui a cassé les reins.

Martin a pris sa fourche, lui a cassé les reins. (bis)  
Il en fit une bonne sauce pour le dimanche au matin.

Il en fit une bonne sauce pour le dimanche au matin.  
(bis)  
Tout l'monde de la paroisse y est v'nu saucer son  
pain.

Tout l'monde de la paroisse y est v'nu saucer son pain. (bis)

Ainsi qu' monsieur l'curé oh qu'est venu saucer le sien.

Ainsi qu' monsieur l'curé oh qu'est venu saucer le sien. (bis)

Trouva la sauce si bonne qu'il s'y trempa les mains.

Trouva la sauce si bonne qu'il s'y trempa les mains.(bis)

Des mains ben jusqu'aux coudes, des coudes jusqu'aux reins.

Des mains ben jusqu'aux coudes, des coudes jusqu'aux reins. (bis)

Il en fit perd la messe à tout' ses paroissiens.

Il en fit perd' la messe à tout' ses paroissiens. (bis)

A tout' ses bonn' tites vieilles qu' y' en ont tant de besoin.

A tout' ses bonn' tites vieilles qu' y'en ont tant de besoin. (bis)

Ainsi fini l'histoire de la poule à colin

---

□ **La poule à Colin (reel)**

*Paroles: Traditionnel. Musique: Traditionnel, adpt: F.Boros 2000 "Proches"*

*Mes souliers sont rouges*

Colin a t'une poule qui pond tous les matins (bis)

Elle a été faire sa ponte dans la cour à Martin

**R - Sur l'eau, sur la rivière, sur le bord de la mer**

**Sur l'eau, sur la rivière, sur le bord du vaisseau (bis)**

Martin a pris sa fourche lui a cassé les reins (bis)

Il en fit une fricasse pour dimanche au matin

Tout le monde de la paroisse y est venu saucer son pain (bis)

Ainsi qu' monsieur le curé qui y est venu saucer le sien

Trouva la sauce si bonne qu'il s'y trempa les mains (bis)

Des mains bien jusqu'aux coudes, des coudes jusqu'aux reins

Il en fit perdr' la messe à tous ses paroissiens (bis)

A toutes ses bonnes p'tites vieilles qu'en ont tant de besoin

A toutes ces bonnes p'tites vieilles qui en ont tant

de besoin

Ainsi finit l'histoire de la poule à Colin

---

□ **La surveillance de mes noces**

*Melusine*

*Adapt : Yvon Guilcher*

La surveillance de mes noces

Ah! Grand Dieu, que la nuit dura! (bis)

Mis la tête à la fenêtre,

Vis la lune au coin du bois.

**R - Le point du jour, arrive, arrive  
Le joli jour, vive l'amour.**

- Hé, bonjour, dame la lune,

Tu n'est donc encor que là! (bis)

Je te croyais à six heures,

Et minuit n'arrive pas.

Mais sa mère qu'est aux écoutes.

Elle entend ce discours là. (bis)

- Tais-toi donc, petite sottte,

Le bon Dieu te punira.

Quand tu seras dans ton ménage,

Au logis tu resteras. (bis)

Ton mari n'y sera guère,

Que pour l'heure des repas.

Tu feras comme font les femmes:

Ton mari tu serviras, (bis)

Et quand tu seras trop vieille,

Il se détournera de toi.

Il ira voir la servante

Pendant que tu n'y seras pas (bis)

Lui disant les mêmes choses

Qu'il te disait autrefois.

---

□ **La verduron**

*(Quand j'étais chez mon père)*

Quand j'étais chez mon père

Petite à la maison

J'allais à la fontaine

Pour cueillir du cresson

Tant dormir, dormir belle

Tant dormir n'est pas bon

J'allais à la fontaine

Pour cueillir du cresson

La fontaine était basse

Mon pied coula au fond

Et par le chemin passe  
Trois cavaliers barons

Tant dormir, dormir belle  
Tant dormir n'est pas bon

Et par le chemin passe  
Trois cavaliers barons  
"Que donneriez-vous belle  
Pour que nous vous tirerions?"

"Tirez toujours dit-elle  
Puis après nous verrons"

Tant dormir, dormir belle  
Tant dormir n'est pas bon

"Tirez toujours dit-elle  
Puis après nous verrons"  
Quand la belle fut tirée  
Chanta une chanson

"Ce n'est pas ça la belle  
que nous vous demandions  
Ce sont vos amourettes,  
si nous méritions"

"Mes amours, leur dit-elle  
n'sont pas à l'abandon"

Tant dormir, dormir belle  
Tant dormir n'est pas bon

"Mes amours, leur dit-elle  
n'sont pas à l'abandon"

---

### □ La vieille

*Le Diable dans la fourche*

Am  
A paris s'est fait un bal, un bal de jeunes gens. (bis)

C  
La plus jeune de ce bal n'avait que quatre-vingt dix  
G  
ans.

C  
R - Oh la vieille, la pauvre de vieille,  
G Am  
Croyait-elle avoir du bon temps. (bis)

- La plus jeune de ce bal  
N'avait que quatre-vingt dix ans. (bis)  
Elle est entrée dans la danse  
Et se présente au plus brillant.

- Elle est entrée dans la danse  
Et se présente au plus brillant. (bis)  
Celui-ci il la repousse,  
Retire-toi vieille ridée.

- Celui-ci il la repousse,  
Retire-toi vieille ridée. (bis)  
Si tu savais ce qu'elle possède,  
tu ne l'aurais pas refusée.

- Si tu savais ce qu'elle possède,  
Tu ne l'aurais pas refusée. (bis)  
Elle mit la main dedans sa poche  
Pis y retire trois mille francs.

- Elle mit la main dedans sa poche  
Pis y retire trois mille francs. (bis)  
Elle a aussi, mais dans sa cave,  
Cinq à six gallons d'vin blanc.

- Le lundi on f' ra la noce  
Pis le mardi, l'enterrement. (bis)  
Il lui regarde dedans la bouche,  
Il ne lui reste plus que trois dents.

- Il lui regarde dedans la bouche,  
Il ne lui reste plus que trois dents. (bis)  
Une qui cloche, pis l'aut' qui branle,  
Pis l'aut' qui s'en va-t-au balant

- Une qui cloche, pis l'aut' qui branle,  
Pis l'aut' qui s'en va-t-au balant. (bis)  
Ah si jamais je me r' marie,  
J'en prendrai une de vingt ans.

---

### □ Le beau messager

*Bal rond de Guérande recueilli par Bernard de Parades et l'équipe "Tréteau et Terroir" en août 1945 puis par G. Paugam et J.M. Guilcher (Le livre des chansons à danser-Atelier de la Danse Populaire).*

*Cette chanson est également interprétée par Roland brou dans un CD "Trois garçons au lion d'or".  
Nous la reprenons souvent dans nos concerts avec Danièle comme meneuse.*

Mon amant s'en est allé  
Dans le mois de novembre (bis)  
Il m'a dit qu'il reviendrait  
Dans le mois de décembre (bis)

R - J'aime les marins sur mer  
Sur mer aussi, sur terre (bis)

Il m'a dit qu'il reviendrait  
Dans le mois de décembre (bis)  
Mois de décembre est passé  
Et toujours en attente

Mois de décembre est passé  
Et toujours en attente (bis)  
J'y vois venir le messager  
Le messager de Nantes

J'y vois venir le messager  
Le messager de Nantes (bis)  
Messager, beau messager  
Quelles nouvelles dans Nantes

Messager, beau messager  
Quelles nouvelles dans Nantes (bis)  
Les nouvelles qu'il y a pour vous  
C'est qu' votr' amant vous demande

Les nouvelles qu'il y a pour vous  
C'est qu' votr' amant vous demande (bis)  
Y chercher un autre amant  
Car il a une amante

Est-elle plus belle que moi  
Est-elle plus puissante , (bis)  
Elle n'est pas plus belle que toi  
Mais elle est plus puissante

Elle fleurit le romarin  
Sur les bords de sa manche (bis)  
Elle change la mer en vin  
Et les poissons en viande

Elle change la mer en vin  
Et les poissons en viande (bis)  
Elle fait le soleil briller  
A minuit dans sa chambre

Elle fait l'herbe reverdir  
Sous ses pieds quand elle danse (bis)  
Elle fait les amants revenir  
De part ses deux mains blanches

Mon amant s'en est allé  
Dans le mois de novembre (bis)  
Il m'a dit qu'il reviendrait  
Dans le mois de décembre

---

□ **Le chant du vieillard (Llywarc'hen)**  
*HUDEL "Musiques bretonnes et d'ailleurs"*

Avant que mon dos se courbe  
Avant que ne soit courbé mon dos  
Dans les hautes salles je buvais la bière  
J'étais jeune alors, j'étais beau

*Oh petite béquille petite béquille de bois*

Avant que mon dos ne se courbe  
Avant que ne soit courbé mon dos  
Ma lance au combat était la première  
J'étais jeune alors j'étais beau

*Oh petite béquille petite béquille de bois*

La fougère est rousse et les moissons sont faites  
Je méprisais ce qui fait ma joie

*Oh petite béquille petite béquille de bois*

C'est l'hiver et les hommes sont bavards dans  
l'ivresse  
Pas un seul au chevet de mon lit

*Oh petite béquille petite béquille de buis*

Les coucous sont rouges et la ville est en fête  
Mais pas de jeune fille à mon cou

*Oh petite béquille petite béquille de houx*

---

□ **Le cycle du vin ( Chanson à boire)**

*Traditionnel / F. Boros*

*Merci à Benoît Viquesnel pour nous avoir transmis cette version,  
qui fait partie du répertoire d'Yvon Legendre, de Québec.  
Cette chanson est dédiée à Jean-Louis Lejeune.*

La terre en vigne, la voilà la jolie vigne (bis)  
Vigni-vignons, vignons le vin, la jolie vigne au vin (bis)

La vigne en treille, la voilà la jolie treille (bis)  
Treilli-treillons, treillons le vin, la jolie treille au vin  
(bis)

La treille en seille, la voilà la jolie seille (bis)  
Seilli-seillons, seillons le vin, la jolie seille au vin  
(bis)

La seille en huche...

La huche en cuve...

La cuve en cruche...

La cruche en verre...

Du verre en bouche...

La bouche en ventre...

Du ventre en pisse...

La pisse en terre...

La terre en vigne...

---

□ **Le fils du Roi s'est endormi**

*(Rond de Loudéac)*

*Entendu au festival de Lorient en août 90*

*Soliste*

Le fils du Roi s'est endormi là haut sur ces collines

*Répondants*

Le fils du Roi s'est endormi là haut sur ces collines

*Soliste*

Mais il n'a pas toujours dormi, il a pris une ville

**Et delira et tour de pie et delira et troula la**

*Répondants*

**Et delira et tour de pie, et delira et troula la**

(Oh dgé lon la, tire la tire

Oh dgé lon la, tour la la )

Et dans la ville qu'il a prise... il y'a de jolies filles

Il y'en a une il y'en a deux... la troisième est gentille

Il y'en a une qui est ma soeur... et l'autre ma

cousine

Et celle qui m'est de rien... celle là sera ma mie

Il s'en est allé la chercher... par un sergent de ville

Mais elle n'a pas voulu venir... ni pour trois ni pour

quatre

Il s'est lassé à l'envoyer... il s'y en va lui même

Tenant son chapeau dans sa main... et dans l'autre

un beau verre

En lui disant la belle buvez... du vin de ce beau verre

De ce bon vin je n'en veux pas... si je suis abusée

Si abusée vous n'êtes pas, vous serez mariée

Au plus joli des soldats qu'il y a dans mes armées

De ce soldat je ne veux pas, je veux le capitaine

Le capitaine, tu n'auras pas, tu n'es pas demoiselle

Si demoiselle je ne suis pas... Y'as bien moyen de l'être

Mon père a bien cinq cent moutons... dont je suis la bergère

Mon père a bien cinq cent maisons... dont je suis l'héritière

Et je suis sûr de mon amour...celui d'la taupinière

Le fils du Roi s'est endormi là haut sur ces montagnes

Mais il n'a pas toujours dormi, il a pris une ville

Et delira et tour de pie, et delira et troula la (bis)

---

□ **Le garçon allemand**

De bon matin

Je m' suis levé

Plus matin que la lune

En mon chemin rencontre

Un garçon allemand

Qui allait voir sa blonde

A la rigueur du temps

Où t'en vas-tu

D'où reviens-tu

Voilà minuit qui sonne

Je vais voir ma maîtresse

Là-bas dans sa maison

D'entrer dans sa chambrette

J'ai bien la permission

Ouvrez ouvrez

La porte ouvrez

Marguerite ma mignonne

C'est votre amour la belle

En danger de geler

Belle ouvrez-moi la porte

Et laissez-moi entrer

Jusqu'à sa chambre

Je suis monté

Et j'ai poussé la porte

J'ai trouvé ma mignonne

Dans son lit allongée

A ses côtés un homme

La tenant embrassée

J'ai pris mon sabre

Au bout de mon bras

J'ai tué ma mignonne

J'ai tué ma mignonne

J'ai tué l'homme aussi

J'ai sauté la fenêtre

Et j'ai fui dans la nuit

Ô Dieu de Dieu

Que j'ai de malheur

Combien je suis à plaindre

J'ai perdu ma maîtresse

Sans l'avoir mérité

Jamais homme ni femme

N'auront plus mes secrets

---

□ **Le grand vent**

*pour lais*

**R - Sur la mer il y a un pré**

**Et le grand vent y vente (bis)**

3 demoiselles y vont danser  
elles ont mangé mon cœur  
elles m'ont mis la tête à l'envers  
m'ont montré toutes les couleurs  
du grand vent qui vente

**R - Sur la mer il y a un pré  
Et le grand vent y vente (bis)**

la première est vêtue de blanc  
j'aurai son cœur  
je ne veux qu'elle et si je mens  
c'est qu'elle a mêlé les couleurs  
dans le grand vent qui vente

je danse l'eau et les serments  
la nuit entre mes mains  
les promesses des amants  
les regrets du matin  
dans le grand vent qui vente

s'il veut les trois il n'aura rien  
que le grand vent qui vente  
sur la mer il y a un pré  
et le grand vent y vente (bis)

la deuxième est vêtue de bleu  
j'aurai son cœur  
avec les autres et si je peux  
je mêlerai les couleurs  
dans le grand vent qui vente

je danse la joie et le doute  
les perles de rosée  
pour les adieux sur les routes  
les amitiés  
dans le grand vent qui vente

s'il veut les trois il n'aura rien  
que le grand vent qui vente

**R - Sur la mer il y a un pré  
Et le grand vent y vente (bis)**

la troisième est vêtue de noir  
j'aurai son cœur  
je n'aurai besoin d'aller voir  
aucune autre couleur  
dans le grand vent qui vente

je danse la cendre et le feu  
les lendemains  
d'un amour devenu trop vieux  
et qui s'éteint  
dans le grand vent qui vente

s'il veut les trois il n'aura rien  
que le grand vent qui vente  
sur la mer il y a un pré  
et le grand vent y vente (bis)

trois demoiselles sont parties  
elles ont mangé mon cœur  
elles n'ont laissé que leurs habits  
mais ils ont perdu leurs couleurs  
dans le grand vent qui vente

sur la mer il y a un pré (ter)

---

□ **Le jardinier du couvent (chapellose)**

1755

*rythme 1234*

*Tous*

Am C G  
Filles et garçons venez écouter,  
Em Am  
c'est pour entendre une jolie chanson  
*Soliste*  
C Em  
C'était une jeune demoiselle  
G  
qui avait bien des amants  
Am Em  
Elle avait bien l'amour à la tête,  
G Am  
- qu'elle n'en voulait pas d'autres que l'sien  
*Tous*  
G Am  
- elle n'en voulait pas d'autres que l'sien

*Soliste*

Sa mère l'a bien fait mettre au couvent  
sans lui demander son consentement

*Tous*

A peu près cinq cent lieux à la ronde,  
Il lui fait faire un long récit

*Soliste*

Sans jamais qu'aucun garçon ne la voie  
- jamais qu'un garçon n'la voie ici  
*Tous*  
- jamais qu'un garçon n'la voie ici

*Soliste*

Le beau galant n'a point tardé,  
sans plus attendre, il s'est fait jardinier  
Tout droit au couvent, il s'en fut  
avec le cœur plein de desseins  
Pour demander à la mère Thérèse  
- pour travailler dans son jardin (bis)

La mère Thérèse fut tout étonnée  
De voir un si beau jeune homme jardinier

Elle lui dit mon joli jeune homme  
pour travailler dans mon jardin  
C'est pour cueillir les prunes et les pommes  
- Et tout c'que le jardin contient (bis)

Le beau jardinier a bien travaillé  
pendant six jours avec beaucoup d'amour  
C'était pour voir la jeune fille  
à tous les soirs et le matin  
Se promenant avec la mère Thérèse  
- dans les allées de son jardin (bis)

La mère Thérèse dit à la jeune fille  
Regardez donc ce joli travailleur  
Regardez donc comme il travaille  
Allez lui demander une fleur  
Regardez donc comme il travaille  
- Allez lui demander une fleur (bis)

La jeune fille a bien fait un pas  
Mais elle lui bien dit tout bas  
Venez ce soir à ma fenêtre  
Qui est à l'autre bord du couvent  
Vous la trouvez ouverte  
- Et nous partirons de bon matin (bis)

Le beau jardinier a bien travaillé  
pendant six jours avec beaucoup d'amour  
Réveillez-vous, charmante Léonore,  
Réveillez-vous car il est jour  
Sans dire un mot à la mère Thérèse,  
- Sans lui disant, sortent du couvent (bis)

Jeunes filles et garçons, vous qui aimez la joie,  
franchissez montagnes, réjouissez vous  
Puisque les filles sont nos maîtresses,  
Et les garçons les serviteurs  
Ainsi donc vous, charmante Léonore,  
- qui as si bien charmé mon cœur (bis)

---

#### □ Le long de son jardin (Hanter dro)

*Rime en Elles (chants de Haute-Bretagne)*

*Arrangement ; Daniel Kerfriden*

*Chanson connue depuis le 17<sup>ème</sup> siècle en Bretagne, Normandie  
puis Québec. Plusieurs variantes sur le même thème de la jeune  
fille qui fait la morte pour sauver son honneur : «Isabeau», «Sous  
le Rosier Blanc», «La-dessous ces lauriers», «La Belle qui fait la  
morte»...*

Am            G6    F            G6    Am  
Le long de son jardin, la belle s'y promène (bis)  
Am            G6    Am                    F    G  
Trois jeunes capitaines s'en vont lui faire l'amour  
Am            G6    Am    F                    G    Am  
S'en vont lui faire l'amour, la nuit comme le jour.

Le plus jeune des trois la prit par sa main blanche

(bis)  
Montez, montez la belle sur ma cavalerie  
A Paris vous emmène dans une hôtellerie

A Paris arrivés, à Paris la grand'ville (bis)  
Soupez, soupez la belle, soupez avec plaisir  
Entre trois capitaines vous passerez la nuit

Au milieu du repas la belle tomba morte (bis)  
Sonnez, sonnez trompettes, trompettes et violons  
Si ma maîtresse est morte j'en saurai la raison

Où l'enterrerons nous cette jolie princesse (bis)  
Au jardin de son père sous les lauriers fleuris  
Nous prierons Dieu pour elle, qu'elle aille au Paradis

Deux ou trois jours après, son père il s'y promène  
(bis)

Ouvrez, ouvrez la porte, mon père si vous m'aimez  
J'ai fait trois jours la morte pour mon honneur  
sauver.

---

#### □ Le luneux

*by Malicorne*

*Album: Almanach*

Je suis aveugle, on me plaint  
Et moi je plains tout le monde  
Mes deux yeux ne sont plus pleins  
Car ils ont perdu leur bombe  
Dans un malheur comme le mien  
Tu t'en, tu t'en, tu t'en moques  
La chandelle ne vaut rien

Je me lève dès le matin  
J'm'en vais d'un village en village  
L'un me donne un bout de pain  
L'autre un morceau de fromage  
Et quelquefois par hasard  
Tu t'en, tu t'en, tu t'en moques  
Un petit morceau de lard

Je me moque du mercier  
Et de toutes ses cassettes  
Je n'use point de papier  
Encore moins de lunettes  
J'ai pour peigne mes dix doigts  
Tu t'en, tu t'en, tu t'en moques  
Mes deux manches pour mouchoir

J'ai mon chien et mon bâton  
Mes deux compagnons fidèles  
L'un me mène à tâtons  
L'autre au bout d'une ficelle  
N'aimeriez-vous pas bien mieux  
Tu t'en, tu t'en, tu t'en moques

Ces deux guides que vos yeux

Si jamais me v'nait un fils  
Dans cette agréable vie  
Je prierais bien le bon Dieu  
Aussi la Vierge Marie  
Qu'ils lui crèvent les deux yeux  
Tu t'en, tu t'en, tu t'en moques  
Pour en faire un vieux luneux

---

□ **Le maître de maison (Andro-bransle)**

*trad. Lorraine*

Am E  
Mais où est -donc le maître de la maison ? (bis)  
Am E Am E  
Il descend la rue, oublie sa charrue  
Am E Am E  
Bien qu'il serait temps, d' labourer les champs  
Am E Am  
- d' labourer les champs

Où est donc la maîtresse de la maison ? (bis)  
Elle fait la cuisine, sans oeufs ni farine,  
Vends la poule au pot et garde le magot

Mais où est donc le fils de la maison ? (bis)  
C'est un petit ange qui chasse les mésanges  
Avec son pipeau crie comme un crapaud.

Mais où est donc la fille de la maison ? (bis)  
Elle est à la messe et reçoit caresse  
D'un ou deux amants, d' tout un régiment

Où est la servante de la maison ? (bis)  
En battant la chatte avec sa baratte  
Elle a mis d'la crème dans toute la pièce  
Et le maître l'aime

---

□ **Le mal de dents (ré)**

*Traditionnel du Québec*

*Le Diable dans la fourche*

*Certes, on peut chanter cette chanson à tous les publics, enfants compris. Cependant, c'est bien une chanson polissonne : le mal de dents symbolise ici le mal d'amour et il faut pour le soigner un onguent bien particulier. Jean Collard dans "Chants du pays" en fait une présentation très complète. C'est de ce très intéressant recueil de chansons à répondre que nous tenons notre version.*

*Dagadam dagadam*

D G D G D  
C'était une pauvre fille qui pâtissait du mal de dents  
(bis)  
Elle s'en va de ville en ville  
G A7  
C'est pour trouver du soulag'ment.

D G D

R - Je vous guérirai, ô gai, gai, gai,  
G A7 D

(De) Votre mal de dents, ô gai, gaiement.(bis)

Elle s'en va de ville en ville  
C'est pour trouver du soulag'ment (bis)  
Dans son chemin elle rencontre  
Un guérisseur de mal de dent (bis)

Dans son chemin oh elle rencontre  
Un guérisseur de mal de dent (bis)  
"Montez en haut dedans ma chambre ,  
Je vous ferai du soulag'ment (bis)

"Montez en haut dedans ma chambre ,  
Je vous ferai du soulag'ment (bis)  
Y ont pas passé deux heures ensemble  
Qu'elle a senti du soulag'ment. (bis)

Y ont pas passé deux heures ensemble  
Qu'elle a senti du soulag'ment. (bis)  
Envoyez moi toutes vos voisines  
Je leur ferai du soulag'ment (bis)

Envoyez moi toutes vos voisines  
Je leur ferai du soulag'ment (bis)  
« Oh guérisseur de mal de dent  
Oui ça c'est un chouette de talent (bis)

---

C'était une jeune fille,  
qui souffrait du mal de dent (bis)  
Elle allait de ville en ville,  
pour trouver du soulagement

R - Je vous guérirai, O gai, gai, gai  
De vot' mal de dent, O gai gaiement (bis)

Elle rencontre un jeune monsieur  
Qui lui promis soulagement

« montez en haut dans ma chambre  
J'vous guéri vot' mal de dent

Elle fut pas sitôt monté  
Qu'elle senti du soulagement

Ha vous dirais-je monsieur  
Que vous avez de bonnes onguents

"J'connais une de mes p'tit's sœurs  
Qu'aim'rait ça en avoir autant."

"Am'nez- moi vot' petit' sœur  
J'lui en donnerai autant."

"Am'nez-m'en à la douzaine

Plus on est, plus j' suis content."

---

□ **Le meurtre dans le bois**

*Mélusine (chants et contrechants)*

- C'est une fille, un garçon  
Qui revenait de ville, (bis)  
Qui revenait de ville,  
Chantant une chanson,  
- Une chanson nouvelle.(bis)

- Ma sœur, petite sœur,  
Chante à voix moins haute, (bis)  
On dit que dans ce bois  
Il y a des larrons,  
Tous habillés de même  
Avec leur capitaine.

- Tout au milieu du bois  
Ils ont fait la rencontre (bis)  
Ils ont fait la rencontre  
D'une bande de larrons  
Qui étaient en attente  
Cachés de sous les branches.

- Le premier qui les voit :  
-Grand Dieu, la jolie fille ! (bis)  
-Hélas, dit le second,  
Laissons-les donc passer  
- Ou nous ferons folie. (bis)

Le capitaine il dit :  
- Ta sœur est bien trop belle, (bis)  
Je veux l'avoir pour moi  
Ce soir à mon coucher  
- Ou tu perdras la vie ! (bis)

- Vous n'aurez pas ma sœur,  
Monsieur le capitaine, (bis)  
Vous n'aurez pas ma sœur  
Ce soir à votre coucher.  
Je saurai la défendre  
Si vous venez la prendre.

Le mot ne fut point dit  
Que le larron se lève. (bis)  
A tiré son couteau,  
Trois fois l'en a frappé,  
L'a renversé sur l'herbe. (bis)

- Ma sœur, petite sœur,  
Déchire ma chemise (bis)  
Pour essuyer le sang  
Qui coule à mon côté  
- Par où s'en va ma vie (bis)

- Ma sœur, petite sœur,  
Va t'en dire à mon père (bis)  
Et aussi à ma mère  
Que je suis mort au bois  
D'avoir voulu défendre  
Leur fille la plus tendre

---

□ **Le matin, au point du jour**

*(Le soldat mécontent)*

*Mélusine*

*Nivernais*

*1732, Lesage, Orneval*

*Meneur*

- C'est le matin au point du jour  
J'entends battr'ce maudit tambour  
*Meneur et Répondants*  
- C'est le matin au point du jour  
J'entends battr'ce maudit tambour  
Qui nous appelle à faire l'exercice.  
Et toi, pauvre soldat, c'est ton plus grand supplice !

- Ce sont messieurs nos officiers  
Qui s'en vont boire le vin clairet, (bis)  
Le vin clairet, le brandevin, la bière.  
Et toi, pauvre soldat, va boire à la rivière !

- Nos caporaux et nos sergents  
Ils nous ont fait nous mettre en rang. (bis)  
L'un dit : « recule » et l'autre dit : « avance ».  
Et toi, pauvre soldat, faut prendre patience.

- La patience que nous prendrons,  
Si jamais la guerre nous avons, (bis)  
C'est le fusil qui vengera les coups de canne  
Tout cela se paiera à la première campagne !

- La campagne, elle est arrivée :  
Mon capitaine j'ai tué, (bis)  
Mon capitaine et mon sergent sans doute  
Courage, mes amis, l'armée est en déroute !

- Ceux-là qui z'ont fait la chanson  
C'est quatre tambours du régiment (bis)  
Par un beau soir, en battant la retraite  
Toujours en regrettant leurs tant jolies maîtresses.

---

□ **Le muscadet**

*Texte : Sylvain Girault.*

*Musique : Erwan Hamon*

**R - Buvons, buvons tous à plein verre  
Le muscadet mes compagnons  
Buvons tous à pleins verres  
L'eau c'est bon c'est pour les poissons**

Ami depuis que je suis né  
Je bois le vin blanc du Pallet

Car il est bon pour la santé  
Bois avec moi le muscadet

Les gens plaignent mon triste sort  
Certains disent que je bois trop  
Et quand je suis trop saouïl je dors  
De préférence sous un tonneau

Entre ma bouteille et ma femme  
On me demande qui est la plus belle  
Moi je réponds que c'est ma femme  
Mais que la bouteille est plus fidèle

A table avec tous mes amis  
L'on rit, l'on chante à pleins poumons  
Et l'on boit le vin du pays  
Du muscadet mes compagnons

L'autre jour j'étais en tristesse  
C'est que ma femme m'avait chassé  
Je suis allé voir ma maîtresse  
La bouteille j'ai pu caresser

Le muscadet réchauffe le cœur  
Et fait briller les yeux des filles  
Le muscadet chasse les pleurs  
Et fait danser les jolies filles

Quand tous les buveurs de la terre  
Ensemble se réuniront  
Il y aura sûrement moins de guerres  
Et bien plus de chansons

---

#### □ Le pont de Lyon

*Meneur*

Em Do Ré Em  
C'est sur le pont de Lyon que la belle s'y promène

*Répondants*

Em Do Ré Em  
C'est sur le pont de Lyon que la belle s'y promène

*Meneur*

Am G D Em  
Elle s'y promène tant, elle s'y coiffe, elle s'y fait  
belle

*Répondants*

Am G D Em  
Elle s'y promène tant, elle s'y coiffe, elle s'y fait  
belle

*Meneur*

Elle s'y promène tant, elle s'y coiffe, elle s'y fait  
belle

*Répondants*

Elle s'y promène tant, elle s'y coiffe, elle s'y fait  
belle

*Meneur*

Elle y peigne ses longs cheveux, avec la queue d'une  
hirondelle

*Répondants*

Elle y peigne ses longs cheveux, avec la queue d'une  
Hirondelle

Le premier vînt à passer, beau chevalier  
d'Angleterre (bis)

Où allez donc la belle, voulez vous pas vous  
marier ?

Je m'en vais dans la Hollande, rencontrer le roi de  
guerre

Car il tient pour prisonniers et mon mari et mon  
frère

Pour le frère je ne dis rien, il ne valait pas grand  
chose

Mais mon mari je le veux, il me tient pour sa  
mignonne

Si le roi ne le rend pas, contre le roi je ferai guerre

C'est sur le pont de Lyon, que la belle s'y promène

Elle s'y promène tant, elle s'y coiffe, elle s'y fait  
belle

Elle y peigne ses longs cheveux, avec la queue d'une  
hirondelle....

---

#### □ Le prince d'Orange

*Malicorne*

C'est le Prince d'Orange

Tôt matin s'est levé

Est allé voir son page

"Va seller mon coursier"

**Que maudit soit la guerre**

"Va seller mon coursier"

Mon beau Prince d'Orange

Où voulez-vous aller?

Je veux aller en France

Où le Roi m'a mandé

Mis la main sur la bride

Le pied dans l'étrier

Je partis sain et sauf

Et j'en revins blessé

De très grands coups de lance  
Qu'un Anglais m'a donnés

J'en ai un à l'épaule  
Et l'autre à mon côté

Un autre à la mamelle  
On dit que j'en mourrai

Le beau Prince d'Orange  
Est mort et enterré

L'ai vu porté en terre  
Par quatre cordeliers

Le premier portait son haume  
et l'autre son bouclier

Le troisième sa lance  
Le dernier son épée

---

□ **Le roi a fait battre tambour**

Am G7 C  
Le roi a fait battre tambour (bis)  
Dm G G7  
Pour voir toutes ces dames  
Am Dm Am  
Et la première qu'il a vue  
Dm Am G Am  
Lui a ravi son âme.

Marquis, dis-moi, la connais-tu (bis)  
Quelle est cette jolie dame ?  
Le marquis lui a répondu :  
- Sire roi, c'est ma femme.

Marquis, tu es plus heureux qu'moi (bis)  
D'avoir femme si belle  
Si tu voulais me la donner  
Je me chargerais d'elle.

Sire, si vous n'étiez pas le roi (bis)  
J'en tirerais vengeance  
Mais puisque vous êtes le roi  
A votre obéissance.

Marquis, ne te fâche donc pas (bis)  
Tu auras ta récompense  
Je te ferai de mes armées  
Beau maréchal de France.

Adieu ma mie, adieu mon cœur (bis)  
Adieu mon espérance  
Puisqu'il te faut servir le roi  
Séparons-nous d'ensemble.

Le roi l'a prise par la main (bis)  
L'a menée en sa chambre  
La belle en montant les degrés  
A voulu se défendre.

Marquise, ne pleurez pas tant (bis)  
Je vous ferai princesse  
De tout mon or et mon argent  
Vous serez la maîtresse.

La reine a fait faire un bouquet (bis)  
De belles fleurs de lyse  
Et la senteur de ce bouquet  
A fait mourir marquise

---

□ **Le roi Renaud (Complainte du ...)**

XVe.

@ Folklore

Note : Ceci n'est qu'une des très nombreuses versions (environ 60) de cette chanson.

Son origine est assez complexe. Elle est issue de la greffe d'une chanson du XIII<sup>e</sup> siècle qui raconte le retour du comte Renaud sur une

chanson du XVI<sup>e</sup> siècle (le comte Redor) issue d'une légende scandinave qui a

fait fureur en Europe et engendré de nombreux textes dans divers pays.

L'un de ces textes est "le Comte Redor" en Bretagne qui est sans doute à l'origine de la fusion (car il y a peut être des versions dérivées).}

Le roi Renaud de guerre vint  
tenant ses tripes dans ses mains.  
Sa mère était sur le créneau  
Qui vit venir son fils Renaud.

- Renaud, Renaud, réjouis-toi !  
Ta femme est accouché d'un roi !  
- Ni de ma femme ni de mon fils  
Je ne saurais me réjouir.

Allez ma mère, partez devant,  
Faites-moi faire un beau lit blanc.  
Guère de temps n'y resterai :  
A la minuit trépasserai.

Mais faites-le moi faire ici-bas  
Que l'accouchée n'l'entende pas.  
Et quand ce vint sur la minuit,  
Le roi Renaud rendit l'esprit.

Il ne fut pas le matin jour  
Que les valets pleuraient tous.  
Il ne fut temps de déjeuner  
Que les servantes ont pleuré.

- Mais dites-moi, mère, m'amie,  
Que pleurent nos valets ici ?

- Ma fille, en baignant nos chevaux  
Ont laissé noyer le plus beau.

- Mais pourquoi, mère m'amie,  
Pour un cheval pleurer ainsi ?  
Quand Renaud reviendra,  
Plus beau cheval ramènera.

Et dites-moi, mère m'amie,  
Que pleurent nos servantes ici ?

- Ma fille, en lavant nos linceuls  
Ont laissé aller le plus neuf.

Mais pourquoi, mère m'amie,  
Pour un linceul pleurer ainsi ?  
Quand Renaud reviendra,  
Plus beau linceul on brodera.

Mais, dites-moi, mère m'amie,  
Que chantent les prêtres ici ?  
- Ma fille c'est la procession  
Qui fait le tour de la maison.

Or, quand ce fut pour relever,  
A la messe elle voulut aller,  
Et quand arriva le midi,  
Elle voulut mettre ses habits.

- Mais dites-moi, mère m'amie,  
Quel habit prendrai-je aujourd'hui ?  
- Prenez le vert, prenez le gris,  
Prenez le noir pour mieux choisir.

- Mais dites-moi, mère m'amie,  
Qu'est-ce que ce noir-là signifie ?  
- Femme qui relève d'enfant,  
Le noir lui est bien plus séant.

Quand elle fut dans l'église entrée,  
un cierge on lui a présenté.  
Aperçut en s'agenouillant  
La terre fraîche sous son banc.

- Mais dites-moi, mère m'amie,  
Pourquoi la terre est rafraîchie ?  
- Ma fille, ne puis plus vous le cacher,  
Renaud est mort et enterré.

- Renaud, Renaud, mon réconfort,  
Te voilà donc au rang des morts !  
Divin Renaud, mon réconfort,  
Te voilà donc au rang des morts !

Puisque le roi Renaud est mort,  
Voici les clefs de mon trésor.  
Prenez mes bagues et mes bijoux,

Prenez bien soin du fils Renaud.

Terre, ouvre-toi, terre fends-toi,  
Que j'aïlle avec Renaud, mon roi !  
Terre s'ouvrit, terre se fendit,  
Et ci fut la belle engloutie

---

### □ Le soldat mécontent

*Chanson d'auteur anonyme*

- Pour être au service des Français  
Il faut être beau et bien fait (bis)  
Il faut savoir le maniement des armes  
De peur que le major ne fasse jouer sa canne

- Dès le matin au point du jour  
On entend ces maudits tambours (bis)  
Qui nous appellent à ce noble exercice.  
Mais toi pauvre soldat, c'est ton plus grand supplice.

- Les caporaux et les sergents  
Vous font aligner sur deux rangs (bis)  
L'un dit "Reculé !" et l'autre dit "Avance !"  
Et toi pauvre soldat, faut prendre patience.

- Si l'argent du prêt est mangé  
Il ne faut pas s'en étonner (bis)  
Les caporaux s'en vont boire de la bière  
Et toi pauvre soldat, va boire à la rivière.

- La patience que nous perdrons  
Si jamais en guerre nous allons ! (bis)  
Ah ! Si jamais nous partons en campagne  
Les grands coups de fusils paieront les coups de cannes.

- La première fois que j'ai tiré  
Mon capitaine j'ai tué (bis)  
Mon capitaine et mon lieutenant Jean-Foutre  
Courage mes chers amis, l'armée est en déroute.

- Qui a composé la chanson ?  
C'est un tambour du bataillon (bis)  
C'était un soir en battant la retraite,  
En pensant à sa mie, que toujours il regrette.

---

### □ Le soleil est noir

*Album : le meilleur de Tri Yann. Date de 1ère sortie "Urba" (1978)*

Bel oiseau blanc du bout du monde  
fils de deux muets fils du pays  
rebelle semblant entre deux mondes  
Tire d'aile sanglant de quel pays  
Feux noirs sur trois abers  
Sangs noirs sur dix estuaires  
cette île est fait en pluie

battus devant flottant bastion  
battus devant flots tourbillons  
battus battants sans pavillon  
soleil levant noir sans rayons  
Noir l'eau le feu la terre  
Noir de feu les deux airs  
le vent la brume aussi

Mer est en brume soleil des forts  
Terre est en brune vieille diffors  
doigts sont changeants en dix corneilles  
poissons sanglants en dix orteils  
pigeons de feu sur mer  
poisons de gueux sous mer  
cette île est fait en pluie

morte saison sans floraison  
morte maison sans déraison  
saison perdue en oraison  
moisson perdue sans rébellion  
fenaions en hiver  
fenaions en désert  
grésil de fer en pluie

discours de feux discours de veaux  
concours de peu discours des veaux  
secours de peu futiles travaux  
c'est jour de feu pour mille chevaux  
Noir langue des vipères  
noire lande de colère  
les vents les hommes aussi

Mille malotrus , de l'épée  
Mille noirs statuts noirs policiers  
Mille points tendus dix points brisés  
Mille bras tendus pour mille années  
Cent mille hommes en colère  
mille hommes sans la mer  
sans l'âme est fait en pluie

Morte tribu sans héritiers  
porte tribu sang à payer  
soleil fendu bois condamné  
Soleil vendu lois sont damnées  
Autant que meurt la mer  
Autant se meurt la terre  
sous peur souffert en pluie

Jour de demain courage ardent  
Jour de sa main courage au dent  
seront les veaux perdant semblant  
seront les loups perdant cent dents  
rouge fin rouge avers  
rouge point rouge guerre  
rouge main rouge cerfs

rouge festin rouge chairs  
rouge vin rouge bière  
le feu la mer aussi

---

□ **Les fendeurs (traditionnel)**

Trois fendeurs il y avait,  
Au printemps, dessus l'herbe :  
J'entends le rossignolet ;  
Trois fendeurs il y avait,  
Parlant à la fillette.

Le plus jeune disait,  
Celui qui tient la rose,  
J'entends le rossignolet ;  
Le plus jeune disait :  
"Moi j'aime, mais je n'ose..."

Le deuxième disait,  
Celui qui tient la fende,  
J'entends le rossignolet ;  
Le deuxième disait :  
"Moi, j'aime et je commande !"

Le troisième disait,  
Tenant la fleur d'amande,  
J'entends le rossignolet ;  
Le troisième disait :  
"Moi, j'aime et je demande..."

"Mon galant ne serez,  
Vous qui tenez la rose,  
J'entends le rossignolet ;  
Mon galant ne serez :  
Si vous n'osez, je n'ose..."

Mon maître ne serez,  
Vous qui tenez la fende,  
J'entends le rossignolet ;  
Mon maître ne serez :  
Amour ne se commande !

Mon amant vous serez,  
Vous qui tenez l'amande,  
J'entends le rossignolet ;  
Mon amant vous serez :  
On donne à qui demande..."

---

□ **Les filles de Lorient (andro)**

Première partie lente

*Soliste*

Mim Sol Mim

Ce sont les filles de Lorient jolies

*Répondants*

Mim R 7 Sol

Ce sont les filles de Lorient

*Soliste*

Lam Sol Mim

Mon Dieu, qu'elles sont jolies, **Lon li re là**

*Répondants*

Lam Mim

Mon Dieu qu'elles sont jolies.

S'en vont le soir se promener jolies

S'en vont le soir se promener

Le long d'la cale Ory. (ou Horie ?) **Lon li re là**

Le long d'la cale Ory

En regardant de vers la mer **jolie**

En regardant de vers la mer (bis)

Elles ont vu trois navires . **Lon li re là**

Elles ont vu trois navires.

*Seconde partie plus rapide*

- Arrive, arrive, au bâtiment joli (beau matelot joli)

Arrive, arrive, au bâtiment (bis)

- J'te souhaite une bonne arrive. **Lon li re là**

J'te souhaite une bonne arrive. **Lon là** (bis)

- Et si mon mari est dedans joli

Et si mon mari est dedans (bis)

- Encore meilleure arrive. **Lon li re là**

Encore meilleure arrive. **Lon là** (bis)

- Mais si mon mari n'y est pas joli

Mais si mon mari n'y est pas (bis)

Au diable vos navires. **Lon li re là**

Au diable vos navires. **Lon là** (bis)

- Ce sont les filles de Lorient jolies

Ce sont les filles de Lorient (bis)

- Mon dieu, qu'elles sont jolies **Lon li re là**

Mon dieu, qu'elles sont jolies **Lon là** (bis)

---

###   Les filles sont volages

Les filles sont volages,

Fr quentez-les donc pas.

Un jour elles vous aiment,

Un jour elles vous aiment pas.

Par un dimanche au soir,

M'en allant promener

J'ai entendu la belle,

Chanter une chanson

En vidant les bouteilles,

Les verres et les flacons.

Je m'suis approché d'elle,

Pour lui parler d'amour.

M'a répondu la belle,

- Galant retire-toi

Y en a un autre que j'aime,

Bien plus joli que toi.

- S'il faut que je m' retire,

Je me retirerai

Dans un couvent la belle,

J'irais finir mes jours.

Vous ne pourrez pas dire,

Que j'vous ai pas aimée.

---

###   Les grenouilles (chanson   boire)

*Appris de Mélusine & Estrad*

L'eau n'est bonne sur la terre

Que pour les fleurs des parterres

Les oignons et les poireaux

Les navets et les citrouilles

**R - Pourquoi boirions-nous de l'eau ?**

**Sommes-nous des grenouilles ?**

**Sommes-nous des grenouilles dans l'eau ?**

**Sommes-nous des grenouilles ?**

**Et pourquoi quoi ?**

**Et pourquoi quoi ?**

**Et pourquoi quoi, quoi, quoi, quoi, quooooiii ?**

**Pourquoi boirions-nous de l'eau ?**

**Sommes-nous des grenouilles ?**

Fâcheux pr neur de tisanes

Médecin, tu n'es qu'un  ne,

Tu m riterais, bourreau,

Que chacun te chant t pouilles !

Dieu des mers ton vaste empire

N'a pour nous rien qu'on admire

Mieux vaudrait un noir caveau

Que ce trône où tu patouilles.

Jeune homme   la fleur de l'âge

Pour augmenter ton courage

Tu n' boiras pas dans un seau

Mais au tonneau qui gargouilles.

Vieillard rev che et morose

Crois-nous, puise   forte dose

La goutte au fond du tonneau

Un bon vin ça vous d rouille !

Vous tous qui tendez l'oreille,

Ecoutez ce bon conseil :

Ne buvez plus jamais d'eau

Un bon vin  a ravigouille !

□ Les jambes en l'air

M'en revenant d' chez l' boulanger (bis)  
sur mon chemin j'ai rencontré  
oui mais les jambes en l'air

**R - Si vous avez les jambes en l'air,  
Vous n'avez pas les jambes en bas**

Sur mon chemin j'ai rencontré (bis)  
Une jolie demoiselle o gai  
Oui mais les jambes en l'air

Une jolie demoiselle o gai

Savez vous pas ce qu'elle m'a demandé ?

Elle a d' mandé à l'embrasser

Comprenez bien que j'ai pas refusé

Savez vous pas s'y est arrivé?

Un feu d' sauvage en dessous de mon nez

Le médecin qui m'a soigné

Il m'a dit de recommencer!

---

□ Les métamorphoses (Andro)

Les femmes sont changeantes, le jour la nuit (bis)  
Si je vais voir la mienne ce samedi  
Serai je encore dimanche son bonne ami ?

Ah si tu viens me voir ce samedi (bis)  
Moi, je me ferai rose dans le rosier :  
Tu chercheras ta mie sans la trouver

Ah si tu te fais rose dans le rosier (bis)  
Moi je prendrai la forme du jardinier  
Je saurai te cueillir sans me piquer !

Ah si tu prends la forme du jardinier (bis)  
Moi je me ferai biche dans la foret  
Tu chercheras ta mie sans la trouver

Ah si tu te fais biche dans la foret (bis)  
Moi je prendrai la forme du loup garou  
Je saurai te connaître du premier coup !

Ah si tu prends la forme du loup garou (bis)  
Moi je me ferais nonne dans le couvent  
Tu chercheras ta mie bien vainement !

Si tu te fais nonne dans le couvent (bis)

Moi, je me ferai moine, moine brasseur  
Je saurais te connaître parmi les sœurs

Ah si tu te fais moine, moine prêcheur (bis)  
Moi je me ferai maîtresse d'un autre amant :  
Tu chercheras ta mie bien vainement !

Si tu te fais maîtresse d'un autre amant (bis)  
Moi je me ferai diable, diable-Satan :  
J' enlèverai la belle à son amant !

Ah si tu te fais diable, diable-Satan (bis)  
Je ferai l'endormie entre tes bras  
Tu perdras ton amie bien malgré toi !

Si tu fais l'endormie entre mes bras, (bis)  
Je viendrais dans tes rêves la nuit le jour  
Pendant que tu sommeilles, t'y faire l'amour

---

□ Les mystérieuses cités d'or

Artiste : Série Télé

C  
Enfant du soleil  
Tu parcours la terre le ciel

Am  
Cherche ton chemin  
E Am

C'est ta vie, c'est ton destin  
C

Et le jour, la nuit  
Avec tes deux meilleurs amis  
Am

A bord du Grand Condor  
E Am  
Tu recherches les Cités d'Or

Dm Am  
Aaaah ah ah ah ah  
E Am A

Esteban, Zia, Tao les Cités d'Or  
Dm Am  
Aaaah ah ah ah ah

G Am  
Esteban, Zia, Tao les Cités d'Or

G  
Tou-dou dou  
Am  
Ah ah ah

G  
Tou-dou dou  
Am  
Les Cités d'Or

Tou-dou dou

Ah ah ah  
Tou-dou dou  
Les Cités d'Or

Enfant du soleil  
Ton destin est sans pareil  
L'aventure t'appelle  
N'attends pas et cours vers elle...

Aaaah ah ah ah ah  
Esteban, Zia, Tao les Cités d'Or

---

□ **Les mondes engloutis**

*Dessins animés*

*(Parlé)*

*Depuis la Grand Cataclysm, les Arkadiens vivaient blottis au centre de la Terre.*

*Ils avaient tout oublié de leur passe, ainsi l'avaient voulu leurs ancêtres.*

*Jusqu'au jour où leur soleil, le Shagma, tomba malade. Alors les enfants d'Arkadia osèrent entrer dans le musée interdit. Ils y retrouvèrent quelques traces du passé mais aucun plan du Shagma. Alors les enfants créèrent puis envoyèrent vers la surface de la terre leur messagère : Arkana*

Am Em  
Toi, enfant de la Terre écoute-moi  
Am G  
Toi qui a le secret du Shagma  
F C  
Dans toutes les strates et les mondes engloutis  
Bb E  
Suit Spartakus, Bob, Rebecca

O vous, enfants de lumière suivez-moi  
Vous qui connaissez notre passé  
Vers Arkadia, vers les Mondes Engloutis  
Pour nous sauver la vie ...

F C  
R - Suis les Mondes Engloutis  
E Am  
Jusqu'au creux de le Terre  
F C  
Enfant va et vole avec nous  
E Am  
Au fond des univers  
F C  
Enfant suis les Mondes Engloutis  
E D-C-B-Am  
Jusqu'au creux de la Te-e-e-rre

Sors de la nuit de la mer et du temps  
Revis les légendes que porte le vent  
Va vaincre le mystère, la peur, le froid  
Suis Spartakus, Bob, Arkana

O toi, enfant du ciel marche sans effroi  
Dis-nous que demain il revivra  
Sors le Shagma le soleil de l'oubli  
Des mondes engloutis

Refrain

Suis les Mondes Engloutis  
Jusqu'au creux de la Terre  
Enfant va et vole avec nous  
Au fond des univers ...

---

□ **Les rotis au lard (Chanson à récapituler)**

J'ai rencontré ma mie l' lundi  
Qu'avez vous à vendre ? Des rôtis  
Des rôtis  
Des bons rôtis au lard

R - M'aimerez-vous ma mie  
M'aimerez-vous toujours (bis)

J'ai rencontré ma mie l' mardi  
Qu'avez vous à vendre ? Des radis  
Des radis, des rotis  
Et des rôtis au lard

J'ai rencontré ma mie l' mercredi  
Qu'avez vous à vendre ? des endives (bis)

J'ai rencontré ma mie l' jeudi  
Qu'avez vous à vendre ? Du riz (bis)

J'ai rencontré ma mie l' vendredi  
Qu'avez vous à vendre ? Des biscuits (bis)

J'ai rencontré ma mie l' samedi  
Qu'avez vous à vendre ? Du whisky (bis)

J'ai rencontré ma mie l' dimanche  
Qu'avez vous à vendre ? Des oranges (bis)

---

□ **Les tristes noces**

*1976 trad adapt arr malicorne*

Qui veut ouïr chanson  
chansonnette nouvelle  
chante rossignolet  
qui veut ouïr chanson  
chansonnette nouvelle ?

C'est d'un jeune garçon  
et d'une demoiselle

Ont fait l'amour sept ans  
sept ans sans rien en dire  
chante rossignolet  
mais au bout de sept ans  
le galant se marie

au jardin de sa mère  
y a un buisson d'orties  
chante rossignolet  
en a fait un bouquet  
pour porter à sa mie

je suis venu vous inviter (bis)  
pour venir demain à mes noces (bis)

la belle si vous y venez (bis)  
mettez la plus belle de vos robes (bis)

la belle n'y a pas manqué (bis)  
s'est fait faire trois robes (bis)

la première de satin blanc (bis)  
l'autre de satin rouge (bis)

la troisième d'or et d'argent (bis)  
pour montrer qu'elle est noble (bis)

du plus loin qu'on l'aperçoit (bis)  
voici la mariée (bis)

je ne suis pas la mariée (bis)  
je suis la délaissée (bis)

sitôt que la belle est entrée (bis)  
la prend par sa main blanche (bis)

je suis venu vous demander (bis)  
un petit tour de danse (bis)

au premier tour qu'elle fait  
la belle tombe morte  
chante rossignolet  
au premier tour qu'elle fait  
la belle tombe morte

il a pris son couteau  
se le plante en les côtes  
chante rossignolet  
il a pris son couteau  
se le plante en les côtes

sur la tombe du garçon  
on planta une épine  
chante rossignolet  
sur la tombe de la fille  
on planta une olive

l'épine crut si haut  
qu'elle embrassa l'olive  
chante rossignolet  
on en tira du bois  
pour en faire des navires

les gens s'en vont disant  
mon dieu les tristes noces  
chante rossignolet  
les gens s'en vont disant  
mon dieu les tristes noces

---

□ **Les tristes noces**

*Malicorne*

Qui veut ouïr chanson  
Chansonnette nouvelle  
Chante rossignolet  
Qui veut ouïr chanson  
Chansonnette nouvelle

C'est un jeune garçon  
Et une demoiselle  
Chante rossignolet

On fait l'amour sept ans  
Sept ans sans rien en dire  
Chante rossignolet  
Mais au bout de sept ans  
Le galant se marie

Au jardin de sa mère  
Y a un buisson d'orties  
Chante rossignolet  
En a fait un bouquet  
Pour porter à sa mie

Je suis venue vous inviter  
Pour venir demain à mes noces

La belle si vous y venez  
Mettez la plus belle de vos robes

La belle n'y a pas manqué  
S'est fait faire trois robes

La première de satin blanc  
L'autre de satin rouge

La troisième d'or et d'argent  
Pour montrer qu'elle est noble

Du plus loin qu'on l'aperçoit  
Voici la mariée

Je ne suis pas la mariée  
Je suis la délaissée

Sitôt que la belle est entrée  
La prend par sa main blanche

Je suis venu vous demander  
Un petit tour de danse

Au premier tour qu'elle fait  
La belle tombe morte  
Chante rossignolet

Il a pris son couteau  
Se le plante dans les côtes  
Chante rossignolet

Sur la tombe du garçon  
On planta une épine  
Chante rossignolet  
Sur la tombe de la fille  
On planta une olive

L'épine crut si haut  
Qu'elle embrassa l'olive  
Chante rossignolet  
On en tira du bois  
Pour en faire des navires

Les gens s'en vont disant  
Mon Dieu les tristes noces  
Chante rossignolet

Voici venir le joli mai

Voici venir le joli mois  
L'alouette plante le mai  
Voici venir le joli mai  
Vous plairait-il de vous lever  
Pour nous donner à boire

Margot

Dans mon chemin j'ai rencontré  
Une pie grièche  
Tout au bout d'un bâton plantée  
Des clous dedans la tête  
Avecque par devant  
Des petits enfants  
Monsieur le curé derrière  
Qui disait ses prières

Margot, Margot  
Noire comme le charbon  
Blanche comme le coton  
Margot

---

□ **Les scieurs de long**

*1881 Nivernais*

*Mélusine*

*Achille Millien*

Ya pas de gens plus fiers,  
**Kionfr, kionfr, mon âbre,**  
**Chaudguer, fertanguère, lonla !**  
Y a pas de gens plus fiers  
- Que les scieurs de long.(bis)

Ils s'en vont à l'ouvrage  
Tout au milieu du bois.

Le maître, il vient les voir :  
- Courage mes garçons !

Vous aurez de l'ouvrage  
Jusqu'au jour de Saint-Jean.

Le plus jeune qu'est sur la bûche  
Nous faudrait de l'argent

S'il vous faut des pistoles,  
Nous vous en donnerons.

Vous pourrez voir les filles  
Et vider les flacons

Vous irez boire bouteille  
Et vider les flacons !

Quand vos goussets seront vides,  
Nos bois vous attendront.

---

□ **Lundi mardi jour de mai**

*(rond de St Vincent)*

*Charbonniers de l'Enfer (Les)*

Embarque dans mes souliers  
C'est le lundi mardi jour de mai  
Embarque dans mes souliers  
Je va's faire la grande d'mande  
Je va' s faire la grande d' mande oh ! gué  
Je va' s faire la grande d' mande

Son père en est content  
Sa mère en est contente  
Lundi sera la noce  
Mardi sera la danse  
Le mercredi au soir  
Nous coucherons ensemble

Dans un beau lit carré  
Tout couvert en dentelle

Et aux quatre coins du lit  
Les verres et les bouteilles

Et au milieu du lit  
Le galant et la belle  
Et en dessous du lit  
Une claire fontaine

Et où tous les matins  
Trois canards ils se baignent  
Ils sautent la tête à l'eau  
Ensuite ils battent des ailes

---

□ **M'en va t'à la fontaine (ziguezon zin zon)**

*Traditionnel du Québec/ Tri Yann*

*Mes souliers sont rouges*

*Très populaire dès le seizième siècle, l'histoire de la fille tombée dans la fontaine est une ronde pour la plupart des versions françaises. De nombreuses autres versions circulent au Québec. Le groupe "La Bottine Souriante", après l'avoir enregistrée sous le titre "la ziguezon", en a fait une nouvelle mouture pour la scène qui combine deux mélodies différentes.*

Em  
M'en va t'à la fontaine pour y pêcher du poisson la  
D

ziguezon zin zon (bis)

Em

La fontaine est profonde

D Em D Em  
je m'y suis coulé-z'au fond la ziguezon zin zon

Em D Em

R - Fille en haut, fille en bas, fille,

D Em

Fille, fille, femme;

Em D Em

Femme, femme, femme aussi

D Em

Pis la bottine tine-tine

D Em

Rigolait ah ah !

Em D

- Son p'tit porte clef tout rouillé, tout rouillé,

Em Em

Son p'tit porte clef tout rouillé, gaiement.  
(bis)

- La fontaine est profonde,  
Je m'y suis coulé-z'au fond la ziguezon zin zon (bis)  
Par ici t'il y passe  
Trois cavaliers barons la ziguezon zin zon

- Par ici t'il y passe  
Trois cavaliers barons la ziguezon zin zon (bis)  
Que m' donneriez-vous belle  
Si j'vous tirais du fond la ziguezon zin zon

- Que m' donneriez-vous belle  
Si j'vous tirais du fond la ziguezon zin zon (bis)  
Tirez, tirez dit-elle  
Après ça nous verrons la ziguezon zin zon

- Tirez, tirez dit-elle  
Après ça nous verrons la ziguezon zin zon (bis)  
Quand la belle fut à terre  
Se sauve à la maison la ziguezon zin zon

- Quand la belle fut à terre  
Se sauve à la maison la ziguezon zin zon (bis)  
S'assoit à la fenêtre  
Compose une chanson la ziguezon zin zon

- S'assoit à la fenêtre,  
Compose une chanson (bis)  
Mon petit cœur en gage  
N'est point pour un baron.

R - C'est la p'tit' fille à p'tit Jos Rochon  
S'prit du poil de cochon  
Pour s'en faire des mitaines,  
Sa p'tit' sœur par pure fantaisie  
S'y prit du poil de truie  
Pis s'en ai fait aussi. (bis)

- Mon petit cœur en gage  
N'est point pour un baron (bis)  
Mais pour ces hommes de guerre  
Qu'ont plus ou moins d'poils au menton.

---

□ **Ma dong dong diguedong dong dong**

*Soliste*

- Ma dong dong diguedong dong dong  
Quand j'étais chez mon père

*Répondants*

- Ma dong dong diguedong dong dong  
Quand j'étais chez mon père

*Soliste*

Diguedong Ma dong dong diguedong dong dong  
Petite à la maison

*Répondants*

Diguedong Ma dong dong diguedong dong dong  
Petite à la maison

On m'envoie à l'école  
A l'école du canton

Le maître d'école  
C'était un beau garçon

Il m'apprenait à lire  
A lire à sa façon

Un jour il m'y demande

D'y payer ses leçons

Comment les payerais-je ?

N'ai pas le sou vaillant

Viens avec moi la belle

T'y gagnera de l'argent

Tu n'auras rien à faire

Que mon lit seulement

Le faire et le défaire

Et puis coucher dedans

Je couche pas avec les hommes !

Que j'les épouse avant *(Ma mère me le défend)*

La couronne sur la tête *(N'écoutez pas vo'tre mère)*

Devant tous mes parents *(Elle en a fait autant)*

---

### □ Ma délire

© 1990 trad / adapt arr gabriel yacoub

ô ma délire tu t'en vas tu t'engages

Pourquoi me faire languir aussi longtemps

Et nous voilà à la fleur de l'âge

Mais d'un âge agréable et charmant

Mais d'un âge

Mais d'un âge agréable et charmant

Mais d'un âge

Mais d'un âge agréable et charmant

T'en souviens-tu ma charmante Louise

Quand nous étions sur l'herbe tous les deux

Et nous parlions de nos tendres amours

Mais à l'ombre d'un joli rosier

Mais à l'ombre

Mais à l'ombre d'un joli rosier

Mais à l'ombre

Mais à l'ombre d'un joli rosier (bis)

Comment font-ils ceux qui n'ont pas de maîtresse ?

Ils passent leur temps bien misérablement

Et moi là-bas qui aime la plus belle

Il faut boire et lui parler de l'amour

Il faut boire

Il faut boire et lui parler de l'amour

Il faut boire

Il faut boire et lui parler de l'amour

ô ma délire tu t'en vas tu t'engages

Pourquoi me faire languir aussi longtemps

---

### □ Malbrough Marsch

Trad

Manivelle

G D  
Malbrough s'en va t'en guerre, vive la rose (bis)

D G  
C

Ne sait quand reviendra, vive la rose et le lilas (bis)

D G

Il reviendra à Pâques, vive la rose (bis)

Pù à la Trinité, vie la rose et le lilas (bis)

La trinité se passe, vive la rose

Malbrough ne revient pas, vive la rose et le lilas  
(bis)

Malbrough s'en va t'en guerre, vive la rose (bis)

Ne sait quand reviendra, vive la rose et le lilas (bis)

---

### □ Malurons Malurette

*(Je voudrais bien me marier)*

Traditionnel - Québec

Conrad Gauthier - 1928 Sous le titre de Maluron Malurette, elle fait partie des 82 chansons du livre *Dans tous les cantons de Conrad Gauthier, musicien et folkloriste québécois. C'est une chanson allégorique à la gloire de la paysannerie car un habitant au Québec est un paysan...*

Je voudrais bien me marier, (bis)

Mais j'ai grand peur de me tromper (bis)

Ils sont si malhonnêtes Maluron malurette

Ils sont si malhonnêtes Maluron maluré

Je ne veux pas d'un colporteur (bis)

Rarement ils se font honneur (bis)

Emportent la cassette Maluron malurette

Emportent la cassette Maluron maluré

Pour un notaire je n'en veux pas (bis)

Car ils passent trop de contrats (bis)

Embrassent les fillettes Maluron malurette

Embrassent les fillettes Maluron maluré

Je ne veux pas d'un médecin (bis)

Ils ont toujours pilule en main (bis)

Des prises et des lancettes Maluron malurette

Des prises et des lancettes Maluron maluré

Je ne veux pas d'un avocat (bis)

Car ils aiment trop les ducats (bis)

Ont trop de margoulettes Maluron malurette

Ont trop de margoulettes Maluron maluré

Je ne veux pas d'un officier (bis)

Ils marchent toujours à pas carrés (bis)

A la guerre s'apprêtent Maluron malurette  
A la guerre s'apprêtent Maluron maluré

Je ne veux pas d'un cordonnier (bis)  
Car ce sont les plus mal chaussés (bis)

Pour eux lundi est fête Maluron malurette  
Pour eux lundi est fête Maluron maluré

Mais je voudrais d'un habitant (bis)  
On peut passer sa vie aux champs (bis)

Et rouler la charrette Maluron malurette  
Et rouler la charrette Maluron maluré

---

□ **Marcelle**  
*by Bobby Lapointe*

Elle a l'œil vif, la fesse fraîche et le sein arrogant !  
L'aut'sein, l'autre œil et l'autre fesse itou  
également !  
Mais ça n'est pas monotone,  
Et même quand c'est l'Automne,  
Je m'écrie, en la voyant :  
"Tiens, voilà l'Printemps !"

**R - Marcelle,**  
Si j'avais des ailes,  
Je volerais grâce à elles,  
Marcelle,  
Vers la plus belle  
Des jouvencelles,  
Celle qui a pris mon cœur :  
Ta petite sœur...  
Poum ! Poum !

Je poserais sur sa bouche un baiser farouche  
Puis, je baisserais les stores, à cause des mouches !  
Pourquoi cet œil noir, Marcelle ?  
J'ai pourtant fait la vaisselle...  
N'aimerais-tu pas ta sœur ?  
N'as-tu pas de cœur ?

**R - Marcelle,**  
J'ai fait la vaisselle,  
J'ai descendu la poubelle,  
Marcelle,  
J'ai mis du sel' -e  
Aux vermicelles  
Quoi tu aimes mieux les nouilles au beurre ?  
Moi je préfère ta sœur  
Poum ! Poum !

---

□ **Mariez vous la belle !**  
*(Variante : Mariez vous fille)*

- Nous quittons les Pâques,  
Nous sommes au printemps, (bis)  
Les vignes sont belles,  
Les blés vont grainant,

**R - Mariez vous la belle,**  
**N'attendez plus tant! (bis)**

- Les vignes sont belles,  
Les blés vont grainant, (bis)  
Et la violette fleurit  
Dans les champs,

- Et la violette fleurit  
Dans les champs, (bis)  
L' fils du roi qui passe  
En cueillit longtemps

- L' fils du roi qui passe  
En cueillit longtemps, (bis)  
Les a cueillies toutes  
Dans le bois charmant,

- Les a cueillies toutes  
Dans le bois charmant, (bis)  
Quand seront fanées,  
Ne sera plus temps...

---

□ **Marions les roses**  
*Malicorne*

Le mois d'avril s'en est allé  
Le moi de mai s'est approché

**R - Et marions les roses**  
**Les roses font un beau bouquet**  
**Les roses font un beau bouquet**  
**Quand elles sont jolies**

Avons passé dedans vers prés  
Les avons trouvés bien fumés

Avons passé dedans vos blés  
Oh comme ils sont tous bien grainés

Mettez la main au nid des œufs  
Que chaque main en prenne deux

Moi qui suis le porte-panier  
Je prendrais bien le nid entier  
*(Si vous avez des filles à marier,  
Dieu vous les fasse bien placer.)*

Si vous n' voulez rien nous donner  
A la porte nous allons crier

---

□ **Mon père n'avait fille que moi (reel)**

*(y a tant d'amants)*

*Le Diable dans la fourche*

1. Mon père n'avait fille que moi. (bis)

Encor' sur la mer il m'envoie,

R - Oh Mon cœur est en âge,

- Y' a tant d'amants qui se font l'amour,

Et moi je m'en passe. (bis)

Le marinier qui m'y menait. (bis)

Il devint amoureux de moi,

Il devint amoureux de moi. (bis)

Disant la belle embrassez moi,

Disant la belle embrassez moi. (bis)

Oh non Monsieur je n'oserai,

Oh non Monsieur je n'oserai. (bis)

Car si mon père le savait,

Car si mon père le savait. (bis)

Fille battue ce serait moi.

Fille battue, ce serait moi

Mais qui, la belle, le lui dirait?

Mais qui, la belle, le lui dirait ?

Ce serait les oiseaux des bois

Ce serait les oiseaux des bois

Les oiseaux des bois parlent-ils ?

Les oiseaux des bois parlent-ils ?

Ils parlent français, latin aussi

Ils parlent français, latin aussi

Hélas! Que le monde est malin

(Mais qui est donc si malin)

Hélas ! Que le monde est malin

D'apprendre aux oiseaux le latin !

---

□ **Nainkrak ( chanson à boire)**

*Reflets d'acide*

*Une chanson co-écrite avec mon complice RED et réalisée en un temps record ! Il faudra bien un jour que je la remasterise en soignant un peu mieux les choeurs ivres morts et l'interprétation parfois molassone de Zarakai !!! Et dire que je ne bois jamais...!*

*En effet, c'est dans la "Taverne du voyageur" que notre nain est encouragé à chanter une chanson à boire ! Vous êtes invités à reprendre en chœur le refrain ! "Parmi les comptines et les belles histoires, je préfère de loin cette chanson à boire, un bol, une louche, une chope, un godet, qu'importe le vase si t'es toujours bourré !!! AHU ! AHU !" Vous reprendrez bien une poêle ?!! On apprend également que Roger le Tavernier a un certain talent en matière commerciale !...*

*Mi la la si do# si la si re la mi mi si si si si*

Eh ! Zarakai ?

- QUOI ?!

- Chante nous la chanson à boire !

- OK ! Mais vous chantez le refrain avec moi ?!

- ouai !

A

E

R - Parmi les comptines et les belles histoires,

A

Je préfère de loin cette chanson à boire,

D

Un bol, une louche, une chope, un godet

A

E

A

Qu'importe le vase si t'es toujours bourré !

AHU ! AHU !

A

E

Mes amis, mes frères, je vais vous raconter

A

L'histoire de Krak, le nain barbare benêt

D

Qui un jour de cuvée, s'était tellement torché,

A

E

A

Que dans sa caverne, il s'est connement paumé !

Pour sûr le gaillard, il devenait bavard !

Couinant dans le noir, qu'il allait rentrer tard.

Traversant la forêt, en gueulant « chui beurré » !

Moi, j'aurais parié qu'il finirait crevé !

Soudain inspiré, Krak se met à beugler

« Je vois mon destin, il me faut l'attraper »

Faut bien dire que l'ivresse, quand on est un vrai nain,

Vous donne à peu près le pouvoir des devins.

Allant titubant, la bouteille à la main,

Voilà Krak le nain, courant comme un bourrin,

Tout à coup un grand coup, le voici à genoux

Il s'est pris un mur, le voilà dans les choux !

Krak se releva, la tête endolorie,

En gueulant "Bordel ! qu'est-ce qui m'a estourbi ? »

Alors qu'il s'énervait, le voici ébaubi,

C'est sa propre chaumière qui se trouve devant lui.

Soudain c'est l'angoisse, Krak se met à blêmir

Il entend sa naine, qui commence à rugir,

Il se dit : « oh putain ! je devrais déguerpir »

« si je reste ici, elle va me démolir !

Notre ami groggy, se creusait la cervelle,

Trop tard car voici sa terrible donzelle,

Le poêlon à la main, et la fureur dans l'œil,

Firent comprendre à Krak qu'il y avait un écueil .

Elle lui dit « Mon gars, je vais te dessauler »

Très vite il comprit qu'il valait mieux filer !

Au lancer de la poêle, la naine est très douée  
C'est peu de le dire, Krak fut décapité.

Final

**Hardis compagnons, prenez-en de la graine,  
Si vous picolez, chantez cette rengaine.  
Mais si vous devez, rentrer à la maison,  
Faudrait tout de suite reboucher les bouchons !**

---

□ **Nous étions trois marins,**

*(Rond à trois pas)*

*Que les vendéens appellent demi-rond*

*Capot 2*

*Soliste*

Nous étions trois marins, (bis)

*Répondants*

**Nous étions trois marins (bis)**

*Soliste*

Tous les trois de Saint Pierre, lonla

**Tous les trois de saint Pierre**

*Répondants*

Tous les trois de Saint Pierre, lonla

**Tous les trois de saint Pierre**

Nous nous sommes embarqués

Sur un navire de Dieppe

Nous avons échoué

Sur les côtes de Hollande

Près d'un moulin à vent

Moulin à moudre de l'orge

Près du moulin il y a

Trois jolies demoiselles

La plus jeune des trois

Me fait la révérence

Je lui ai demandé

D'où vient la connaissance

Ne t'en souviens-tu pas

De la ville de Dieppe

Aux foires et au marché

A choisir une bague

Marions-nous tous deux

Mettons-nous en ménage

---

□ **Nous étions trois marins (kas a barh)**

*Fleur de ciel - Sylvain Piron*

*(chant du gaillard d'avant - région de Guérande)*

*- traditionnel Bretagne-Guérande*

*Am Em*  
Nous étions trois marins,

*Am Em*

**Tire la, tata liranla**

*Am Em*

Nous étions trois marins,

*Am Em Am*

Tous les trois en voyage.

*Em*

- Tous les trois en voyage, **ô gai,**

*Am Em*

Tous les trois en voyage. }bis

Le vent nous a jetés

Sur la côte d'Espagne.

Près d'un moulin à vent,

Nous avons fait naufrage.

Dans ce moulin à vent

Y'avait une Nantaise.

Sitôt qu'elle m'a vu,

A dit : " Je suis bien aise. "

Je lui ai demandé :

" D'où vient la connaissance ? "

Ne t'en souvient-il plus

Que nous étions en France ?

A Nantes, au marché,

Pour acheter un' bague,

Une bague dorée,

Parlant de mariage ?

Marions-nous tous deux

Pour entrer en ménage.

---

□ **O caille, o pauvre caille (bourrée)**

*Sur l'air Dis-moi, m'amour la caille (Bourrée)*

*Soliste*

O caille, pauvre caille où est ton nid,

*Répondants*

O caille, pauvre caille où est ton nid,

*Soliste*

Où est ton nid m'amour, où est ton nid,

*Répondants*

Où est ton nid.

Là bas dans la vallée, près du ruisseau,

Là bas dans la vallée, près du ruisseau,

Près du ruisseau m'amour, près du ruisseau,

Près du ruisseau.

O caille, o pauvre caille en quoi est-il,  
 O caille, o pauvre caille en quoi est-il,  
 En quoi est-il m'amour, en quoi est-il,  
 En quoi est-il.

Empli de roses blanches, en aubépin  
 Empli de roses blanches, en aubépin  
 En aubépin m'amour, en aubépin,  
 En aubépin

O caille, o pauvre caille qu'y a t'il dedans,  
 O caille, o pauvre caille qu'y a t'il dedans,  
 Qu'y a t'il dedans m'amour, qu'y a t'il dedans,  
 Qu'y a t'il dedans.

Des oeufs comme les autres mais plus jolis  
 Des oeufs comme les autres mais plus jolis  
 Mais plus jolis m'amour, mais plus jolis,  
 Mais plus jolis.

Blancs comme les nuages qui sont au ciel,  
 Blancs comme les nuages qui sont au ciel,  
 Qui sont au ciel m'amour, qui sont au ciel,  
 Qui sont au ciel

#### □ O ciucciarella

corse

O ciucciarella	u ciucciu : le bébé
Nun sai quantu t'adoru	[a(d)'ɔru] -du verbe
Le to bellezze	adurà.
Le to cullane d'oru	a bellezza = a billezza :
Ciucciarella inzuccherata	la beauté
Quantu hè longa sta nuttata	a cullana d'oru ['ɔru] : le
Fà la ninna fà la nanna	collier en or
U to babbu hè à la campagna	u zùccaru : le sucre /
	inzuccheratu : sucré
	a nuttata : la nuitée, la
	nuit
Cullà ne vogliu	
Quassù per sse cullette	cullà : monter
Ci sò le capre	quassù : là-haut / a
Le muvre è le cervette	culletta : la montée
Quassù sò li trè cuniglii	a muvra : le mouflon
Corri tù, sè tù ti piglii	femelle / a cervetta : la
Fà la ninna fà la nanna	biche
U to babbu hè à la campagna	u cunigliu = u cunigliulu :
	le lapin
Trovu aghju un nidu	u nidu : le nid
Nentru c'era duie ove	nentru = dentru =
Sò statu à vede	drentu : dedans
L'acellu ch'è le cova	[k'ɔwu] de cuvà : couvrir
Era un nidu di culomba	a culomba : la colombe /
È trè volte l'aghju trova	u culombu : le pigeon
O culomba cullerata	-

Cusì longa sta nuttata

So statu à l'ortu  
 Stamane di bon'ora  
 Ciucciu nun c'era  
 Ch'è era andatu à la scola  
 Tuttu era per vede à  
 tene  
 O màzzulu di viole  
 Fà la ninna fà la nanna  
 U to babbu hè à la  
 campagna

Zifulà puru  
 È mughja o tramuntana  
 Filgu lu linu  
 È carmingu la lana  
 Fattu t'aghju lu mantellu  
 È guarnitu la suttana  
 Lu to mantellu fatatu  
 Tutt'intornu riccamatu

l'ortu [l'ortu] : le  
 potager (le jardin)  
 -  
 u màzzulu : le bouquet  
 a viola [bi'ola] / [awi'ola]  
 : la violette

zifulà : siffloter  
 mughjà : crier  
 filà u linu : filer le lin  
 carminà a lana : carder  
 la laine  
 fà (p.p. fattu) : faire  
 guarnisce (p.p. guarnitu)  
 : garnir  
 fatatu : magique  
 riccamà : broder

#### □ Oh, belle jardinière

Derrière chez nous y a un étang  
 Qu'est ce que fait-elle Que dit-elle donc (bis)  
 Trois beaux canards **madelon madeleine**  
 Trois beaux canards y vont baignant (bis)

#### R - Oh, belle jardinière, jardinière du roi Oh, belle jardinière voulez-vous de moi (bis)

Trois beaux canards y vont baignant  
 Qu'est ce que fait-elle Que dit-elle donc (bis)  
 Y en a deux noirs, **madelon, madeleine**  
 Y en a deux noirs, y en a un blanc (bis)

Le fils du roi s'en va s'en va chassant  
 Qu'est ce que fait-elle Que dit-elle donc (bis)  
 Visa le noir, **madelon, madeleine**  
 Visa le noir, tua le blanc (bis)

Oh, fils du roi, tu es méchant  
 Qu'est ce que fait-elle Que dit-elle donc (bis)  
 Tu as tué, **madelon, madeleine**  
 Tu as tué mon canard blanc (bis)

Par dessous l'aile, il perd son sang  
 Qu'est ce que fait-elle Que dit-elle donc (bis)  
 Que ferons nous **madelon, madeleine**  
 Que ferons nous de tant d'argent

□ On dit que j'ai pas d'amoureux...

On dit que j'ai pas d'amoureux (bis)  
On dit que j'ai pas d'amoureux (bis)  
A j'en ai pas,  
j'en aurai !

**R - A la douzaine, j'aime, j'aime  
A la douzaine, j'aimerai (bis)**

On dit que j'ai un d'amoureux (bis)  
On dit que j'ai un d'amoureux (bis)  
A j'en un, j'en ai pas, j'en aurai !

On dit que j'ai deux d'amoureux (bis)  
On dit que j'ai deux d'amoureux (bis)  
A j'en ai deux, j'en ai un, j'en ai pas, j'en aurai !

On dit que j'ai trois d'amoureux (bis)  
On dit que j'ai trois d'amoureux (bis)  
A j'en ai trois, j'en ai deux, j'en ai un, j'en ai pas,  
j'en aurai !

On dit que j'ai quatre d'amoureux (bis)  
On dit que j'ai quatre d'amoureux (bis)  
A j'en ai quatre, j'en ai trois, j'en ai deux, j'en ai un,  
j'en ai pas, j'en aurai !

etc

---

□ Par derrière chez ma tante

*(dans' trikot)*

*Trad*

*Mes souliers sont rouges*

*Voici une chanson du répertoire familial de Denis Bolduc.*

*L'excellent chanteur québécois Robert Amyot a eu la bonne idée*

*de l'inclure dans son CD "Sur la vignolon", ça nous a bien plu...*

*Dans une version du Bas-Berry recueillie par Barbillat et*

*Touraine, le meunier est un "charmant blondin". C'est depuis*

*cette découverte que Stéphane se décolore les cheveux !*

Par derrière chez ma tante, il y a un petit moulin  
(bis)  
Ce sont trois demoiselles qui vont faire moudre leur  
grain

**R - Ah! Revenez donc tous, nous sommes des  
doux,**

**Nous sommes des gars,  
Des gars des filles d'amour  
Revenez au moulin, car il va l'bon train,  
Car il va l'bon train mon moulin  
- Car il va l'bon train pour moudre (bis)**

Ce sont trois demoiselles qui vont faire moudre leur  
grain (bis)  
Moi j'ai pris la plus jeune, je la jette sur le grain.

La belle s'est endormie sur l' tic-tac du moulin.

Réveille- vous la belle car votre sac est plein.

Si votr' farine est belle, vous reviendrez demain.

Vous direz à vos voisines, vos voisines les plus loin.

Que j'emplirai leur sac comme j'ai rempli le tien.

Si votr' farine est belle, vous reviendrez demain

Vous direz à vos voisines, vos voisines les plus loin

Que j'emplirai leur sac comme j'ai rempli le tien

---

□ Par derrière chez ma tante

Am C G E Am  
Par derrière chez ma tante, il y a-t'un p'tit moulin  
(bis)  
Ce sont trois demoiselles qui vont faire moudre leur  
grain. (bis)

Am C D E  
**R - Revenez-y donc, Ma gentille demoiselle**  
F F D E  
**Car il est, car il est en train mon moulin**  
Am C D E  
**Revenez-y donc, Ma gentille demoiselle**  
F G Am  
**Car il est en train d'y mou-ou-dre (bis)**

Il y a trois demoiselles qui vont faire moudre leur  
grain

Oh! J'ai pris la plus jeune, je la jette sur le grain

La belle s'est endormie, au tic-tac du moulin

La belle s'est réveillée, son p'tit sac y'était plein

Mais que va dire ma mère de voir mon p'tit sac plein

Tu diras à ta mère que c'est Martin l'maudit badin

Tu diras à ton père que tu dois revenir demain

---

□ Par derrière de chez mon père

*(Trikott)*

*(trad Bretagne)*

*ou ; Le moulin (andro-anterdre)*

- Derrière de chez mon père  
Il y a un moulin (bis)  
- Le meunier qui l'habite  
C'est un fameux blondin (bis)

**R - Revenez-y donc ma jolie demoiselle,  
Car il est, car il est en train mon moulin  
Revenez-y donc ma jolie demoiselle,  
Car il est en train d'y mou-oudre (bis)**

---

*Variante*

Par là passa une vieille  
Qui voulait moudre son grain  
Pour vous ma pauvre vieille  
Mon moulin n' marche point

Si vous avez une fille  
Am'nez-la moi demain  
Quand la jeune fille arrive  
Le moulin marchait bien

---

- Ce sont trois demoiselles  
Qui vont faire moudre leur grain (bis)  
- L' Meunier pris la plus jeune  
La couche sur le grain (bis)

- La belle s'est endormie  
Au tic tac du moulin (bis)  
- Réveillez-vous la belle  
Car votre sac est plein (bis)

- De la blanche farine  
La plus blanche du moulin (bis)  
- Que, va-t'il dire mon père  
De voir mon sac si plein ? (bis)

- Vous lui direz la belle  
Qu' c' est meunier Mathurin (bis)  
- Qui caresse les filles  
Au tic-tac du moulin (bis)

---

□ **Par un beau clair de lune**

*(Hanter dro)(rond d'argenton)*

*Rime en Elles (chants de Haute-Bretagne)*

*Arrangement ; Daniel Kerfriden*

*L'hanter dro est une danse en ronde héritière des branles du Moyen-Age. Il provient en général de la Bretagne bretonnante mais il n'est pas rare d'en trouver dans les pays limitrophes. Le thème du plongeur noyé se rencontre très fréquemment dans presque toute la France. Henri Davenson situe la scène à la cour d'Espagne où le galant se noie en allant chercher l'anneau d'or de la belle (Le plongeur noyé).*

*La version que nous avons choisie figure dans "l'Anthologie de la chanson française" de Marc Robine.*

*Ici, l'époinette entame le thème en mode mineur tandis que les guitares prennent le relais en mode majeur.*

Par un beau clair de lune  
Ô, mon joli cœur de rose, joli cœur de rosier (bis)  
M'en allant promener Ô, gué lon la de la rive  
M'en allant promener Joli cœur de rosier (bis)

Dans mon chemin rencontre  
O, mon joli cœur de rose, joli cœur de rosier (bis)  
Une jeune fille qui pleurait Ô, gué lon la de la rive  
Une jeune fille qui pleurait Joli cœur de rosier (bis)

"Ah mais qu'avez-vous la belle  
Qu'avez vous à pleurer

- Je pleure mon anneau d'or;  
Dans la mer est tombé!

- Ne pleurez pas tant la belle,  
M'en vais vous l' repêcher

A la première plonge  
Galant n'a rien trouvé...

Au deuxième coup qu'il plonge,  
L'anneau a berliné

Au troisième coup qu'il plonge  
Galant il s'est noyé !

Sa mère à la fenêtre  
Elle se met à pleurer !

Pour l'amour d'une fille  
Voilà mon fils noyé !

N'accablez tant sa mère  
Nous l' feront enterrer

Nous l' ferons porter en terre  
Par quatre pigeons ramiers

Aux quatre coins de la fosse  
Un flambeau allumé

Par le mitan d' la fosse  
Un romarin planté

Sur la plus haute branche  
Le rossignol chantait

Sur la plus haute branche  
Le rossignol s'en va chanter

Disait dans son langage  
C'est qu'il a trop aimé

---

□ **Par un beau clair de lune**

*(Hanter dro)(rond d'argenton)*

Par un beau clair de lune  
Ô, mon joli cœur de rose, joli cœur de rosier (bis)  
M'en allant promener Ô, gué lon la de la rive

M'en allant promener Joli cœur de rosier (bis)

Au bord d'une fontaine,  
je me suis arrêté

Et l'eau était si claire,  
les mains j' me suis lavé

A la branche d'un chêne,  
je les ai essuyées

Sur la plus haute branche  
un rossignol chantait

Chantes rossignol chantes  
toi qui a le coeur gai

Tu as le coeur à rire  
moi je l'ai à pleurer

Par un beau soir de lune  
mon aimant s'est fâché

Pour un bouquet de roses  
que je lui refusais

Je voudrais que la rose  
soit encore au rosier

Et que mon ami Pierre  
soit encore à m'aimer

---

□ **Par un matin s'est levée**

*Les esgourdes*

*Le recueil des Brunettes ou petits airs tendres... mêlées de chansons à danser a été publié par Christophe Ballard au début du dix-huitième siècle, en 1703, 1704, 1711, etc.*

*Meneur*

Par un matin s'est levée

La petite Jeanneton

*Répondants*

Par un matin s'est levée

La petite Jeanneton

*Meneur*

Elle a pris sa faucille

Pour aller couper du Jonc

*Répondants*

**R - Hélas pourquoi s'endormit-elle**

**La petite Jeanneton (bis)**

*Meneur*

Elle a pris sa faucille

Pour aller couper du Jonc

*Répondants*

Elle a pris sa faucille

Pour aller couper du Jonc

*Meneur*

Et quant son fagot fut fait

S'endormit sur le gazon

*Répondants*

**R - Hélas pourquoi s'endormit-elle**

**La petite Jeanneton (bis)**

Et quant son fagot fut prêt

S'endormit sur le gazon

Par ici vînt à passer (Par son chemin sont passés)

Trois jeunes et beaux garçons

Le premier la regarda

D'une tant bonne façon

Le second fut plus hardi

Lui mit la main sous le manton

Ce que fit le troisième

N'est pas dit (mis) dans la chanson

C'est à vous mes demoiselle

D'en deviner la raison

---

□ **Paroles légères, propos caressants**

Quand je l'ai vu à la guinguette

Je n'avais pas encore vingt ans

J'étais une fille sage et honnête

Qui habitait chez ses parents

Et qu' attendait le prince charmant

C'était pas lui, j'l'ais pris pourtant

**R -Paroles légères, propos caressants**

**Vous ne durez guère plus d'un printemps (bis)**

**Peines passagères, bonheurs inconstants**

**- Vous êtes le lot des amants (bis)**

Sans même enlever sa casquette

Il m'a invitée à danser

Disant ; « Tu s'ras ma gigolette,

Si je te plais comme tu me plais »

Moi, j'ai rien dit, j' me suis levée

Et la musique a commencé

Sous son regard dur et canaille

J'ai baissé les yeux, j'ai rougi

Mais quand il m'a prise par la taille

J'ai su que je serais à lui

Quand il voudrait je dirais oui

Dès le soir même, et pour la vie.

Alors on s'est revu sans cesse,

Toute la durée du printemps

Heureuse d'être sa maîtresse

Et de contenter mon amant

J' regrettais rien sur le moment  
Je l'aimais trop, je l'aimais tant

Et puis, par une soirée sans lune  
Je l'ai rencontré par hasard  
Donnant l'bras à une jolie brune  
Il a détourné son regard  
Je n'ai pleuré qu'un peu plus tard  
J'en pleure encore, matin et soir

**R - Paroles légères, propos caressants**  
**Vous ne durez guère plus d'un printemps (bis)**  
**Souffrances amères, regrets et tourments**  
- **On vit avec vous pour longtemps (bis)**

---

□ **Pas moyen d' s'arrêter**

*Paroles et musique : Jean BLANCHARD*

*On peut entendre cette chanson sur le CD de Roulez Fillettes  
"Depuis des lunes" et sur le vinyl de Beau Temps sur la province"*

Encore une chanson nouvelle qui s'envol' ra comme  
une hirondelle, (bis)

**R - Pas moyen d' s' arrêter pour respirer,**  
**Pas moyen d' s' arrêter pour vivre, (bis)**

- Encore un verre à vider,  
encore une bouteille à partager, (bis)

- Encore une année qui passe,  
Encore un tas d' photos qui s'effacent, (bis)

- Encore un amour perdu,  
Encore un sourire qui a fondu, (bis)

- Encore un train qui s'en va,  
Encore un silence qui reste là, (bis)

- Encore un corps caressé,  
Encore un p'tit cœur qui va s' casser, (bis)

- Encore une année qui passe,  
Encore un tas d' photos qui s'effacent, (bis)

- Encore une chanson nouvelle  
Qui s'envol' ra comme une hirondelle, (bis)

---

□ **Petit homme qui vit d'espoir (mazurka)**

*Boby Lapointe*

Petit homme qui vivait d'espoir  
Rencontra sur la butte un soir  
Femme-enfant de grande beauté  
Fille-fleur aux souliers crottés.

Aussitôt son cœur a bondi

S'est senti l'âme d'un bandit  
Y avait du bonheur à ravir  
A une fill' belle à ravir  
L'aborde et lui dit : "Bonsoir...  
Je suis l'homm' le plus rich' d'espoir  
J'en ai trop, j'en ai bien pour deux  
Et de vous je suis amoureux

J'ai l'espoir de toujours vous voir  
J'ai l'espoir d'bientôt vous avoir  
J'ai l'espoir de mettre à vos pieds  
Les richesses du monde entier.

A pris ses plus jolis espoirs  
Les a mis dans un grand mouchoir  
A la belle il les a donnés  
Mais la belle les a piétinés.

Elle a dit : "le truc de l'espoir  
On m'l'a déjà fait, pas d'histoires  
Offre-moi des réalités  
Sinon sur moi faut pas compter".

Petit homm' qui vivait d'espoir  
A pleuré dans son grand mouchoir  
A pleuré tout ce qu'il savait  
Et aussi ce qu'il ignorait

Est monté sur la tour Eiffel  
Et s'est élancé vers le ciel  
Est retombé sur la chaussée  
Son sang a tout éclaboussé.

Les passants, de sang tout tachés  
Sont allés se faire détacher  
Du moment qu'y a des teinturiers  
Faut bien les faire travailler.

---

□ **Pierre et Florence (mazurka)**

*Julien Tiersot, Chansons populaires recueillies dans les Alpes  
françaises, Savoie et Dauphiné, LAFFITTE REPRINTS, Marseille  
1979*

*Julien Tiersot, Chansons populaires recueillies dans les Alpes  
françaises, Savoie et Dauphiné, Grenoble Moutiers, 1903  
Joseph-Siméon Favre, terza pagina de Le Mont Blanc n. 44 del  
30.10.1896 (chansons populaires, Pierre et Florence)*

*Versione Tiersot*

*LA FEMME AUX SARRASINS*

1

Pierre avec Florence

Qui s' marie aujourd'hui.

Il a pris une femme, la violette,

Qu'est trop jeune pour lui.

5

Il est parti en guerre

Sept ans sans revenir.

Sept ans sans revenir.  
Au bout de la huitième, la violette,  
Il revient au pays.

9  
Il frappe à la porte :

« Florence, viens m'ouvrir . »  
Sa mère à la fenêtre, la violette,  
La porte vint ouvrir.

13  
Il dit : « Bonjour ma mère ;  
Et Florence, où l'est y ?

- De ta mie Florence, la violette,  
Il n'en faut plus parler.

17  
Le jour de ta partance,  
Les Sarrasins l'ont pris ;  
L'ont pris, l'ont emmenée, la violette,  
Au loin dans leur pays.

21  
- Avez vous un' ch'mis' blanche  
Pour pouvoir me changer ?  
J'ai couru mille heures, la violette,  
Sans la pouvoir trouver. »

25  
En courut cent mille autres  
Et de jour et de nuit  
Pour retrouver Florence, la violette,  
Avant que de mourir.

29  
Il vit trois lavandières  
Qui lavaient des draps fins.  
« Bonjour, les lavandières, la violette,  
A qui ce beau drap fin ?

33  
- Ce drap, c'est à Florence.,  
La fleur de son pays.  
- Dites, les lavandières, la violette,  
Si j'pourrais lui parler ?.

37  
- Habillez-vous en pauvre,  
En pauvre pèlerin,  
Vous demand'rez l'umône, la violette,  
Au nom de Jésus-Christ.

41  
- Bonsoir, mie Florence,  
Faites, faites l'aumône la violette,  
Comment vous portez-vous ?  
Aux gens de vot'pays.

45  
- Comment pourrais-je croire  
Qu'vous soyez d'mon pays ?  
N'y a oiseau ni oiselle, la violette,  
Qui sachent en venir.

N'y a qu'une hirondelle  
Qui a déjà fait son nid.

- Eh ! ma mie Florence, la violette,  
R'tournons dans notr' pays ! »

*Testo tratto da:  
Julien Tiersot, Chansons populaires ..., Grenoble Moutiers, 1903*

---

*Versione Favre  
Pierre et Florence*

Pierre avec Florence  
Qui se marient aujourd'hui.  
Il a pris une femme  
Qui est bien jeune pour lui.

Il va sept ans en guerre  
Pour la laisser nourrir.  
Au bout de la septième  
Pierre l'est revenu.

Il frappe à la grand' porte :  
« Florence, venez m'ouvrir ! »  
Sa mère qu'est à la fenêtre  
La porte vient ouvrir.

Il dit : « Bonjour, ma mère,  
Florence, où l'est y ?  
- Le jour de ta départance  
Les Sarrasins l'ont pris.

- Avez vous une chemise blanche  
Je voudrais me changer.  
J'ai déjà courru mille heures  
Sans pouvoir en trouver.

J'en courrais bien cent mille z'autres  
Par terre z'et par mer  
Pour retrouver Florence  
Avant que de mourir. »

Il a trouvé trois lavandières  
Qui lavaient un beau drapeau (\*)  
Au bord d'une rivière  
Proche d'un grand château.

Il dit : « Bonjour, les lavandières.  
A qui est-il ce beau drapeau ?  
- Ce drapeau l'est à Florence ;  
C'est la fleur de ce pays.

- Dites moi, les lavandières,  
Pourrai-je lui parler  
- Au château allez sans crainte  
Vous la z'y trouverez ?

Ecoutez ici, pauvre homme,  
Habillez-vous en pèlerin ,

Allez-y demander l'aumône  
Au nom de Jésus-Christ. »

Les Sarrasins, de la fenêtre  
L'on vu venir en pèlerin :  
« Venez voir, belle Florence  
S'il est de votre pays.

Allez prendre un sigellin d'or (\*\*)  
L'aumône allez lui faire. »  
Tout en prenant l'aumône  
Il prend sa blanche main.

« Florence, vous faites l'aumône  
A quelqu'un de votre pays.  
- Comment se peut-il faire  
Que vous êtes de mon pays ?

N'y a ni oiseau ni aile  
Qui en puisse venir  
N'y a qu'une hirondelle  
Qui a fait son nid.

- Voulez-vous venir, Florence,  
Avec moi dans notre pays ?  
Je ne puis pas je suis enceinte  
D'un petit Sarrasin

*Testo tratto da:  
Le Mont Blanc n. 44 del 30.10.1896*

---

□ **Pinci-Pincette**  
*Bottine Souriante*

Pinci-pincette veulent se marier Bravons guère  
Mais ils n'ont rien à manger ça je le sais  
Mais ils n'ont rien à manger (bis)  
Mais ils n'ont rien à manger (bis)

J'aperçois venir un grand chien Bravons guère  
Sur son dos une cuite de pains ça ce fin  
Sur son dos une cuite de pain (bis)  
Sur son dos une cuite de pain (bis)

Du pain nous en avons bien Bravons guère  
Du vin nous n'en avons point ça je le vois bien  
Du vin nous n'en avons point (bis)  
Du vin nous n'en avons point (bis)

J'aperçois venir une souris Bravons guère  
Dans ses pattes tournait baril ça t'as menti  
Dans ses pattes tournait baril (bis)  
Dans ses pattes tournait baril (bis)

Du vin nous en avons bien Bravons guère  
Du petit lard nous n'en avons point ça je le vois bien

Du petit lard nous n'en avons point (bis)  
Du petit lard nous n'en avons point (bis)

J'aperçois v'nir un gros r' nard Bravons guère  
Sur son dos un quart de lard ça ce fort  
Sur son dos un quart de lard (bis)  
Sur son dos un quart de lard (bis)

Du petit lard nous en avons bien Bravons guère  
Des belles filles nous en n'avons point ça je le vois  
bien  
Des belles filles nous n'en avons point (bis)  
Des belles filles nous n'en avons point (bis)

J'aperçois v' n'ir une grosse chenille Bravons guère  
Sur son dos quatorze belles filles ça, ça fortille  
Sur son dos quatorze belles filles (bis)  
Sur son dos quatorze belles filles (bis)

Des belles filles nous en avons bien Bravons guère  
Des garçons nous n'en avons point ça je l' vois bien  
Des garçons nous n'en avons point (bis)  
Des garçons nous n'en avons point (bis)

J'aperçois v' n'ir un chameau Bravons guère  
Quatorze garçons sur chaque bosse ça c'étoffe  
Quatorze garçons sur chaque bosse (bis)  
Quatorze garçons sur chaque bosse (bis)

Des garçons nous en avons bien Bravons guère  
Des joueurs de violon nous n'en avons point ça je le  
vois bien  
Des joueurs de violon nous n'en avons point (bis)  
Des joueurs de violon nous n'en avons point (bis)

J'aperçois venir un grand rat Bravons guère  
Le violon en-dessous du bras oui ce ça  
Le violon en dessous du bras (bis)  
Le violon en dessous du bras (bis)

Entrez-entrez monsieur olivier Bravons guère  
Notre chatte est dans le grenier ça je le sais  
Notre chatte est dans le grenier (bis)  
Notre chatte est dans le grenier (bis)

La chatte qui entendit ça Bravons guère  
A sauta du haut en bas Dret su le rat  
A sauta du haut en bas (bis)  
A sauta du haut en bas (bis)

A lui sauta sur le croupion Bravons guère  
Lui fit perdre son arcanson ça ce bon  
Lui fit perdre son arcanson (bis)  
Lui fit perdre son arcanson (bis)

Oh ça c'est bon Oh ça c'est bon

---

□ **Prends garde au loup**

*(bourrée trois temps)*

*Maluzerne*

*Auvergne*

- Prends garde au loup bergère  
Prends garde au loup (bis)  
Il est ou bois qui regarde qui regarde (surveille)  
Il est au bois qui regarde tes moutons

- Veilles-y bien bergère  
Veilles-y bien (bis)  
Il faut veiller mieux que lui, bergère ,  
Il est au bois qui regarde tes moutons

---

□ **Quand je menais mes chevaux boire**

Quand je menai mes chevaux boire  
Ilaire, ilaire, itou, ilaire  
Ilaire, oh ma Nanette  
Quand je menai mes chevaux boire  
J'entendis le coucou chanter (bis)

Il me disait dans son langage  
Ilaire, ilaire, itou, ilaire  
Ilaire, oh ma Nanette  
Il me disait dans son langage  
Ta bien aimée vont l'enterrer (bis)

Ah ! que dis-tu , méchante bête  
J'étais près d'elle hier au soir

Mais quand je fus dedans la lande  
J'entendis les cloches sonner

Mais quand je fus dedans l'église  
J'entendis les prêtres chanter

Donnai du pied dedans la chasse  
Réveillez-vous si vous dormez

Non je ne dors ni ne sommeille  
Je vous attends dedans l'enfer

Vois ma bouche est pleine de terre  
Et la tienne est pleine d'amour

Auprès de moi reste une place  
Et c'est pour toi qu'on l'a gardée

---

□ **Quand le cheval (canon)**

Quand le cheval de Thomas tomba  
Comment Thomas ne tomba t'il pas  
Thomas tomba t'il ou ne tomba t'il pas  
Tomba t'il à bas et pâtit-il d'un tel ébat

---

□ **Que l'amour cause de peine**

*(hanter dro)*

*trad. Bretagne*

*Tranches de Temps - Sylvain Piron*

*Do Si La MiMi Ré MiMi - Do Si La MiMi Ré MiM  
MI Mi Mi MI Fa Mi Ré - Si Do Ré Mi Do Si La  
Do Ré Mi - Mi Fa Mi Ré -Si Do Ré - Ré Do Si La*

*Meneur*

*Am*

L'autre jour me prit l'envie  
D'aller voir mon Isabiau (bis)

*Répondants*

L'autre jour me prit l'envie  
D'aller voir mon Isabiau (bis)

*Meneur*

*Am*

*G*

Je mis ma plus belle chemise

*Am*

Et mon grand vilain chapiau

*Meneur et Mépondants*

*Am*

*G*

R - Que l'amour cause de peine,

*Am*

Que l'amour cause de maux (bis)

*Répondants*

Que l'amour cause de peine,

Que l'amour cause de maux (bis)

Je mis ma plus belle chemise  
et mon grand vilain chapiau  
Je fourris dans ma pochette  
Trois quatre douzaine de pruniaux

Que l'amour....

Ouvrez donc la porte la belle  
Je suis un gars comme il faut

Mais la pièce était mouillée  
Et j'ai chu sur le carriau

Dans ma grande relevaille  
J'embrassais mon Isabiau

J'avais la roupie au nez  
Cà lui jaillit sur l'musiau

Sa mère qu'était par derrière  
Me dit -"Grand vilain salaud"

"Crois-tu donc qu'ma fille est faite  
Pour te torcher les nasiaux"

Pour défâcher la bonne femme  
J'y donnis tous mes pruniaux.

---

□ **Qui veut chasser une migraine**

*(Chanson à boire)*

*Texte et musique : Tri Yann*

Qui veut chasser une migraine  
N'a qu'à boire toujours du bon  
Et maintenir la table pleine  
De cervelas et de jambon

**R - L'eau ne fait rien que pourrir le poumon  
Goûte, goûte, goûte, goûte compagnon  
Vide-nous ce verre et nous le remplirons**

Le vin goûté à ce bon père  
Qui s'en rendit si bon garçon  
Nous fait discours tout sans grammaire  
Et nous rend savant sans leçon

Loth, buvant dans une taverne  
De ses filles enfla le sein  
Montrant qu'un sirop de taverne  
Passe celui d'un médecin

Buvons donc tous à la bonne heure  
Pour nous émouvoir le rognon  
Et que celui d'entre nous meure  
Qui dédira son compagnon

---

□ **Revenez donc toutes (dans' trikot)**

- Par derrière chez ma tante,  
Il y a un petit moulin (bis)  
Il y a trois demoiselles  
Qui vont faire moudre leur grain

**R - Oh! Revenez donc toutes,  
Vous êtes de belles jolies filles d'amour  
Revenez au moulin, car il va l'train train,  
Car il va l'bon train mon moulin  
Car il va l'bon train pour moudre (bis)**

Il y a trois demoiselles  
Qui vont faire moudre leur grain

Oh! J'ai pris la plus jeune,  
Je la jette sur le grain

La belle s'est endormie,  
Au tic-tac du moulin

La belle s'est réveillée,  
Son p'tit sac y'était plein

Mais que va dire ma mère  
De voir mon p'tit sac plein

Tu diras à ta mère  
Que c'est Martin l'maudit badin

Tu diras à ton père  
Que tu dois revenir demain

---

□ **Saint-Martin D'auray**

*(Laridé 6 et 8 tps)*

*Cette chanson fait partie du répertoire des lavandières.*

**Paroles:** Anonyme

**Musique:** traditionnel

C'était une jeune fille  
Sur le bord de l'Ile  
De Saint-Martin d'Auray,  
Sur le bord du pré (bis)

De Saint-Martin d'Auray, (bis)

Son amant vint la voir,  
Sur le bord de l'île,  
Un soir après l'souper,  
Sur le bord du pré

Un soir après l'souper, (bis)

Il la trouva seulette  
Sur son lit qui pleurait

« Qu'avez-vous donc, la belle ?  
Qu'avez-vous à pleurer ?

-On dit dedans la ville  
Que demain vous partez.

-Ceux qui ont dit ça la belle,  
Ont dit la vérité.

-Avant que vous partiez,  
Allons nous promener. »

Quand elle fut sur la rive,  
A la mer s'est jetée.

« Mange, beau poisson mange !  
Tu as de quoi manger.

Tu manges la plus belle fille  
Que la terre ait portée.

L'avait la taille fine  
Et les sourcils dorés,

Les lèvres aussi vermeilles  
Que la rose au rosier.

L'était aussi fragile  
Que le jonc dans le pré

Elle était aussi belle  
Que la mer en été.

C'était la plus belle fille  
Que la terre ait portée.

C'était la plus belle fille  
Que la mer ait noyée. »

---

#### □ **Salut à la compagnie (La part à Dieu)**

© 1976 trad / adapt arr malicorne (la part à Dieu)  
chanson de quête pour l'épiphanie en orléannais

Salut à la compagnie  
De cette maison  
Je vous souhaite une bonne année  
Du bien à foison  
Nous sommes d'un pays étrange  
Venus dans ce lieu  
Pour vous faire la demande  
De la part à dieu

Si la fève s'y présente  
Nous la planterons  
Dans un jardin sous un arbre  
Nous la mettrons  
Nous prierons la sainte vierge  
Jésus les trois rois  
Qu'ils nous fassent à tous la grâce  
Que la (les) puissions voir

---

#### □ **Si mort à mors**

Tri Yann

On l'a surnommée "la duchesse en sabots".

Mais Anne de Bretagne fut un vrai chef politique, précoce, puisque mariée contre son gré au Roi de France Charles VIII alors qu'elle n'avait pas 15 ans, et couronnée Duchesse de Bretagne à l'âge de 18 ans.

Mariée successivement à deux Rois de France, Anne sut maintenir toute sa vie l'indépendance de son duché tout en remplissant ses devoirs de Reine de France sans le moindre reproche.

Elevée dans l'une des cours les plus brillantes et cultivées d'Europe, ses qualités de réflexion, d'énergie et de charme firent d'elle l'une des femmes les plus illustres de son temps.

Dix-huit ans après sa mort, la Bretagne était rattachée à la France. Reine de France, Anne fut ensevelie à Saint-Denis, mais elle voulut que son cœur repose en terre bretonne, à Nantes. Et ce fut fait.

Les Tri Yann célèbrent la Duchesse par un poème anonyme écrit à l'occasion de ses funérailles.

Présentation

Anne de Bretagne naît au château de Nantes le 25 janvier 1477. Son père est François II, dernier Duc de Bretagne. Sa mère est Marguerite de Foix.

Son enfance et le début de son règne sont marqués par la guerre contre la France qui tente d'annexer la Bretagne : contre Louis XI tout d'abord, puis Anne de Beaujeu, la régente à la mort de Louis XI, enfin Charles VIII.

Pour ramener la paix dans une Bretagne dévastée, Anne est mariée successivement aux Rois Charles VIII et Louis XII.

Toute sa vie durant, Anne de Bretagne veille à l'indépendance de son duché. Mais elle peut lutter contre le destin : malgré sa volonté, sa fille, Claude, épouse François d'Angoulême, futur François Ier et le Duché de Bretagne perd son indépendance en 1532. La Bretagne est ainsi rattachée à la France.

Anne meurt à Blois le 9 janvier 1514.

Reine de France, Anne de Bretagne a des funérailles dignes de son rang.

Le convoi funèbre arrive à Paris le 12 février au soir. Le 15 dans la matinée, une messe est dite en la cathédrale Notre-Dame. Puis, le lendemain, le cercueil d'Anne rejoint la basilique de Saint-Denis où celui de Louis XII la retrouvera un peu plus tard.

Il restait encore à accomplir le dernier vœu formulé par Anne : le transfert de son cœur dans la capitale du Duché de Bretagne. Placé dans un réceptacle d'or fin qui en épouse étroitement les contours, il est transporté de Blois à Nantes par les hommes de la garde personnelle de la Duchesse.

Autour de la couronne de fleurs de lys et de feuilles de trèfle entrelacées au sommet de ce vaisseau d'or, figurait en lettre émaillées de rouge :

"Cœur de vertus orne dignement couronne"

Si les matins de grisaille se teintent  
S'ils ont couleur en la nuit qui s'éteint  
Viendront d'opales lendemains  
Reviendront des siècles d'or cent fois mille et mille aurores encore.

**R - Si mort à mors duchesse, noble Dame  
S'il n'en sera plus que poudre de corps  
Dorme son cœur bordé d'or  
Reviendront les siècles d'or  
Cent fois mille et mille aurores encore.**

Si moribonds sont les rois en ripaille  
Si leurs prisons sont des cages sans fond  
Viennent l'heure des évasions  
Reviennent des siècles d'or cent fois mille et mille aurores encore

Si mille soleils de métal prennent voile  
Dix mille soleils de cristal font merveille  
Viennent des lueurs de vermeil  
Reviennent des siècles d'or cent fois mille et mille aurores encore

Si mille brigands à l'encan font partage

Dix mille enfants des torrents font argent  
Viennent des fleurs de safran  
Reviennent des siècles d'or cent fois mille et mille  
aurores encore

#### □ Six jours éteintants (bransle)

*Six jours éteintants à servir celle que j'aime*

*Un classique de la chanson polissonne du XVIII<sup>ème</sup> siècle  
Avec le même incipit, et porté par le timbre n°166, cette chanson  
figure dans la Clé du Caveau. Chanson polissonne toute de sous-  
entendus et de métaphores :*

*A de légères variantes près, c'est la même chanson (thème,  
timbre et paroles) que donne en 1760-1762 le Chansonnier  
français sous le titre La semaine du paysan(1). Le ruralisme y est  
accentué par un type de conjugaison populaire et provinciale du  
royaume de France, mais qui n'est pas celui de la Savoie au parler  
franco-provençal. La version Berssous se rapproche plus  
volontiers du bon français de Vaugelas. Le prénom de la chanson  
parisienne pour typer une femme de la campagne Claudaine,  
aurait dû, dans la langue vernaculaire du Chablais, devenir  
Lyaudine alors qu'il s'est mué, dans le manuscrit Berssous en une  
Climène qui est tout autre prénom du français classique. Les  
travaux du mardi et du jeudi sont intervertis selon les versions.  
De leurs paroles le texte est Lu et approuvé le 30 mai 1757 sur  
un livret ou Recueil factice(2) des plus belles chansons et airs de  
cour, chez la veuve Garnier à Troyes, comme la chanson de Fleury  
sur air d'Aubert. Elle paraît dans les Folies ou poésies diverses,  
publiée en 1761 à Paris et Avignon, chez Duchesne (p. 288) ; elle  
y est intitulée : La semaine du paysan (etc..) avec pour incipit  
Acoutez l'aventure. Elle figure à peu près dans tous les  
chansonniers imprimés de la seconde moitié du XVIII<sup>ème</sup>  
siècle(3).*

(1) Dans la réédition Slatkine (Genève) de 1971, p. 384 du  
t. I. Dans la publication originale du XVIII<sup>ème</sup> : recueil  
VI, p. 69 ; air n°69.

(2) Recueil factice : réunion sous une même reliure de  
pièces et œuvres diverses d'un même auteur et se  
rapportant au même sujet.

(3) P. Coirault, Recherches sur notre ancienne chanson  
populaire traditionnelle, Vol. 5, Paris, librairie Droz,  
1933, p. 574.

1  
Ecoutez l'aventure,  
D'un pauvre villageois ;  
Moi qui de ma nature,  
Suis honnête et courtois,  
Un beau jour j'ai promis  
A ma chère Climène(1).  
De la servir gratis,  
Le long de la semaine.

2  
Le lundi pour lui plaire  
J'ai pris la bêche en main ;  
La matinée entière  
J'ai bêché son jardin.  
Puis je fus droitement  
M'asseoir auprès d'un chêne  
Et d'un baiser charmant  
Elle me paya ma peine.

3

Mardi nous nous joignîmes  
Dès le soleil levé.  
A la grange nous allîmes  
Pour y battre du blé :  
Nous battions tour à tour  
Avec le même zèle.  
Cependant au retour  
J'étais bien plus las qu'elle.

4

Le mercredi d'ensuite  
Au bois elle me mena.  
Ma tâche fut réduite  
A lui tracer un nœud(2).  
Voilà dit-il(3) un moineau  
D'un très rare plumage,  
Si vous le trouvez beau  
Mettez le vite en cage.

5

Jeudi j'ai l'ordonnance  
De garder mon troupeau,  
J'ai eu(4) la complaisance  
De venir sous l'ormeau :  
Là me sentant pressé  
D'une ardeur sans pareille,  
Je lui donna le baiser  
Qu'elle me bailla la veille.

6

Vendredi la futée  
Me présenta le bec,  
Me dit toute attristée :  
Mon moulin est à sec.  
A ce travail nouveau  
Il fallut s'y résoudre.  
Elle fit venir tant d'eau  
Qu'il fut aisé d'y moudre.

7

Samedi quel ouvrage !  
Du matin jusqu'au soir.  
Nous fûmes d'un grand courage  
Travailler au pressoir(5) :  
Quoique le mouvement  
Me mit presque hors d'haleine  
Il fallut constamment  
Arroser le système(6).

8

Dimanche ma bergère  
Me dit : "Mon cher ami  
N'avons-nous rien à faire".  
"Nenni pour aujourd'hui"  
Six jours sans me lasser  
A servir ce que j'aime  
Je veux me reposer  
Tout au moins le septième.

*Principales variantes du Chansonnier français (op. cité)  
(1) Claudaine,*

- (2) A lui chercher un nid,  
 (3) parles-je,  
 (4) Elle eut,  
 (5) Fouler à son pressoir,  
 (6) je foulai tant et tant, que la cuve en fut pleine

□ **Sont les gars de Saint-Pierre**

*Les esgourdes*

*Meneur*

Sont les gars de Saint-Pierre

Qui voudraient s'y marier

*Répondants*

Sont les gars de Saint-Pierre

Qui voudraient s'y marier

*Meneur*

A ne prenez point femme

Qu'auraient vingt ans passés

*Répondants*

**R - Gai faluron dondaine**

**Gai faluron dondé**

*Meneur*

A ne prenez point femme

Qu'auraient vingt ans passés

*Répondants*

A ne prenez point femme

Qu'auraient vingt ans passés

*Meneur*

Car moi j'en ai pris une

J'en suis fort attrappé

*Répondants*

**R - Gai faluron dondaine**

**Gai faluron dondé**

Car moi j'en ai pris une

J'en suis fort attrappé

Le premier soir des noces

Je lui ai demandé

Mais votre pucelage

Me l'avez-vous gardé

Non, non répondit-elle

Je n'y ai pas pensé

C'est un jeune capitaine

Qui me l'a demandé

A bord de son navire

Je lui ai donné

□ **Stella splendens (hanterdro)**

*La musique en Catalogne au XIV<sup>e</sup> siècle*

*La Catalogne, région du nord-est de l'Espagne qui s'étend de la Méditerranée jusqu'aux Pyrénées, fut marquée par la longue présence des Maures sur son territoire et avantagée par une position géographique privilégiée au confluent des grands courants artistiques et scientifiques de toute l'Europe du Moyen*

*Âge. Une floraison culturelle qui fit naître, dès le XIV<sup>e</sup> siècle, une véritable Renaissance.*

*La cour de Barcelone était réputée pour le raffinement et la générosité de ses mécènes. De Jacques II (1291-1327) à Martin Ier (1396-1410), les figures les plus marquantes du monde de la musique venues de France, d'Italie, de Flandres et d'Allemagne apportèrent avec elles les innovations de l'Ars Nova de Philippe de Vitry. Ainsi, elles contribuèrent à faire de la cour d'Aragon un centre artistique de première importance où tous les styles musicaux contemporains se retrouvaient à un haut niveau d'excellence. Ce dont témoigne éloquentement l'existence d'un manuscrit comme le *Libre Vermell* de Montserrat.*

*C'est dans le but de distraire et d'instruire les pèlerins venus rendre un culte à la Vierge noire du sanctuaire, sous les traits d'une statue romane en bois du XII<sup>e</sup> siècle, que les moines de l'abbaye de Montserrat composèrent, outre des textes de natures diverses, dix chansons à dévotion mariale à l'exception de la dernière, *Ad mortem festinamus*, qui est une danse macabre.*

Étoile qui brilles sur la montagne

Sertie de miracles

Telle un rayon du soleil

Exauce ton peuple

Tous les peuples accourent ensemble

Pleins de joie

Riches et pauvres

Grands et humbles

Gravissent la montagne

Pour voir de leurs yeux

Et en redescendent

Remplis par la grâce

Stella splendens in monte

Ut sous radium

Miraculis serrato,

Exaudi populum

Concurrunt universi

Gaudentes populi,

Divites et egeni,

Grandes et parvuli,

Ipsium ingrediuntur,

Ut cernunt oculi.

Et inde revertuntur

Gratiis repleti.

Principes et magnates

Ex stirpe regia,

Saeculi potestates

Obtenta venia

Peccaminum proclamant

Tudentes pectora.

Poplite flexo clamant

Hic: Ave Maria.

Praelati et barones,

Comites incliti,

Religiosi omnes,

Atque presbyteri,

Milites, mercatores,

Cives, marinari,

Burgenses, piscatores,  
Praemiantur ibi.

Rustici aratores,  
Nec non notarii,  
Advocati, sculptores,  
Cuncti ligni fabri,  
Sartores et sutores,  
Nec non lanitici  
Artifices et omnes  
Gratulantur ibi.

Reginae, comitissae,  
Illustres dominae,  
Potentes et ancillae,  
Juvenes parvulae,  
Virgines et antiquae  
Pariter viduae  
Conscendunt et hunc montem  
Et religiosae.

Coetus hi aggregantur,  
Hic ut exhibeant  
Vota, regratiantur,  
Ut ipsa et reddant  
Aulam istam ditantes,  
Hoc cuncti videant,  
Jocajibus ornantes,  
Soluti redeant.

Cuncti ergo precantes  
Sexus utriusque,  
Mentes nostras mundantes  
Oremus devote  
Virginem gloriosam,  
Matrem clementiae,  
In coelis gratiosam  
Sentiamus vere.

---

□ **Sur la lande, sur le pré**

Dessus le pont de Nantes  
Sur la lande, sur le pré  
Dessus le pont de Nantes  
Sur le joli pré

Y un oiseau qui chante  
Sur la lande, sur le pré

Il y a des filles à prendre  
Sur la lande, sur le pré

Les filles les plus charmantes  
Sur la lande, sur le pré

Au sortir de ma chambre

Sur la lande, sur le pré

Mon petit cœur y tremble  
Sur la lande, sur le pré  
Mon petit cœur y tremble  
Sur le joli pré

Mais c'est les gens de Nantes  
Sur la lande, sur le pré

---

□ **Sur le pont de Lyon (hanter dro)**

*(traditionnel, Lyonnais)*

*Évelyne Girardon- Traditionnel*

Sur le pont de Lyon (bis)  
La belle s'y promène. Oh oh (bis)

Peut bien s'y promener (bis)  
Personne ne la regarde Oh oh (bis)

Son père a si grand peur (bis)  
Qu'il lui donne une garde Oh oh (bis)

Cinquante cavaliers (bis)  
Et autant de gendarmes. Oh oh (bis)

Le plus jeune de tous (bis)  
La lui a dérobée. Oh oh (bis)

L'a mise dans un château (bis)  
Pareil à celui du père. Oh oh (bis)

Elle y est restée sept ans, (bis)  
Sans voir ni ciel, ni terre. Oh oh (bis)

Au bout de ces sept ans, (bis)  
S'est mise à la fenêtre. Oh oh (bis)

De là elle voit venir (bis)  
Le laquais de son père. Oh oh (bis)

"Oh ! Dis-moi donc, laquais, (bis)  
Que dit-on chez mon père ? Oh oh (bis)

- L'on ne dit pas grand chose, (bis)  
Pour vous il fait grand guerre. Oh oh (bis)

- Qu'il ne la fasse point (bis)  
Car je suis mariée. Oh oh (bis)

Des trois enfants que j'ai, (bis)  
Tous trois m'appellent mère. Oh oh (bis)

---

□ **Sur le toit (mazurka)**

*(September 9, 2003) Sylvain Piron*

*Mi La Mi Ré Do Si La Si Do Ré Mi Ré Do Si La sol si Do/ Ré Si/La*

Am  
R - Sur le toit de ton petit cœur  
G  
Y'a une girouette qui tourne  
Quand l'amour s'y met  
Am  
J'aimerais être celui  
G  
Qui fait chavirer ton cœur  
Am  
Comme le vent de mai (bis)

C G  
Tu as l'embarras du choix  
F G  
Pour trouver ton amant  
C G  
Je serais bien celui-là  
F Am  
Sans vouloir me mettre en avant

Tout le monde te trouve exquise  
Te fait mille serments  
Moi je saurai les tenir  
Sans vouloir faire l'intéressant

On te promet des baisers  
De toutes les couleurs  
Je te ferai les plus sucrés  
Sans vouloir me lancer des fleurs

---

□ **Sur les bancs de Terre-Neuve (Ronde)**

*Meneur*

Nous voilà bien du mond'ici  
Nous voilà bien du monde là

*Répondants*

Nous voilà bien du mond'ici  
Nous voilà bien du monde là

*Meneur*

Celui que j'aime n'y est pas  
**Légère Légèrement**

R - **Sur les bancs de Terre-Neuve**  
**Mon bien aimé m'attend.**

*Répondants*

- **Sur les bancs de Terre-Neuve**  
**Mon bien aimé m'attend.**

Celui que j'aime n'y est pas.(bis)  
Celui que j'aime n'y est pas.(bis)  
Ah ! je le vois venir là-bas.  
Légère Légèrement

Ah ! je le vois venir là-bas.

Monté sur un cheval noir et blanc.

À sa main droite tient un gant blanc

Et de l'autre un étui d'argent.

Mes amourettes y sont dedans.

Elles y sont bien étroitement.

Elles y seront plus largement ;

Entre Paris et Rouen.

Et puis de Rouen jusqu'à Fécamp.

---

□ **Ta Kathy t'a quitté**

*Boby Lapointe*

G  
Ce soir au bar de la gare  
Igor hagard est noir  
D7 D9+ D7  
Et n'arrête guère de boire  
Car sa Kathia sa jolie Kathia

G  
Vient de le quitter  
Sa Kathy l'a quitté.

G  
Il a fait chou blanc  
Ce grand-duc avec ses trucs

D7 D9+ D7  
Ses astuces ses ruses de russe blanc  
"Ma tactique était toc" dit Igor  
Qui s'endort ivre-mort

G  
Au comptoir du bar

G7  
"Un russe blanc qui est noir  
Quelle bizarre hasard" se marrent

C  
Les fêtards paillards du bar  
Car encore Igor il dort,

D7  
Mais près d'son oreille  
Merveille un réveil vermeil

G  
Lui prodigue des conseils  
Pendant son sommeil :

G  
Tic tac tic tac  
Ta Kathy t'a quitté  
tic tac tic tac

D7

Ta Kathy t'a quitté  
tic tac tic tac

D7

T'es cocu qu'attends-tu,  
G

Cuite-toi t'es cocu

D7

T'as qu'à, t'as qu'à te cuire  
Et quitter ton quartier.

D7

Ta Kathy t'as quitté,  
Ta tactique était toc

G

Ta tactique était toc

D7

Ôte ta toque et troque

G

Ton tricot tout crotté

D7

Et ta croûte au couteau

G

Qu'on t'a tant attaqué

D7

Contre un tacot côté

G

Quatre écus tout comptés

D7

Et quitte ton quartier

G

Ta Kathy t'a quitté

Ta Kathy t'a quitté

Ta Kathy t'a quitté.

Tout à côté des catins décaties

Taquinaient un cocker coquin

Et d'étiquettes coquettes

Tout en tricotant

Caquetaient et discutaient

Et critiquaient un comte toqué

qui comptait en tiquant

tout un tas de tickets de quai

Quand tout à coup tic tac tic tac

D7

BRRRRR

G

Oh matin quel réveil

Matin, quel réveille-matin

S'écrite le russe blanc de peur,

Pour une sonnerie

C'est une belle sonnerie !"

---

□ **Tel qu'il est**

Paroles: Maurice Vandair, Charlys, musique: Alexander, 1936

J'avais rêvé d'avoir un homme,  
Un vrai de vrai, bien balancé,

Mais je suis chipée pour la pomme,  
D'un avorton, complètement je té.  
Ce n'est pas un Apollon mon Jules,  
Il n'est pas taillé comme un Hercule.  
Malgré qu'il ait bien des défauts,  
C'est lui que j'ai dans la peau.

R - **Tel qu'il est, il me plaît,**

**Il me fait de l'effet,**

**Et je l'aime.**

**C'est un vrai gringalet,**

**Aussi laid qu'un basset,**

**Mais je l'aime.**

**Il est bancal,**

**Du côté cérébral**

**Mais ça m'est bien égal,**

**Qu'il ait l'air anormal.**

**C'est complet, il est muet**

**Ses quinquets sont en biais**

**C'est un fait que tel qu'il est, Il me plaît.**

Il est carré mais ses épaules  
Par du carton, sont rembourrées.  
Quand il est tout nu ça fait drôle,  
On n'en voit plus que la moitié.  
Il n'a pas un seul poil sur la tête,  
Mais il en a plein sur les gambettes.  
Et celui qu'il a dans la main,  
C'est pas du poil c'est du crin.

Le travail pour lui c'est la chose  
La plus sacrée, il y touche pas.  
Pour tenir le coup il se dose,  
De quintonine, à tous les repas.  
Ce qui n'est pas marrant c'est qu'il ronfle,  
On dirait un pneu qui se dégonfle.  
Et quand il faut se bagarrer,  
Il est encore dégonflé.

---

□ **Tenez la belle voila la rose**

(*rond d'argent*)

Y a un long voyage à faire,  
je ne sais qui le fera (bis)  
Rossignol du vert bocage  
m'a promis qu'il le ferait

R - **Tenez la belle voila la rose,**

**Mais le rosier, n'y est pas (bis)**

Rossignol du vert bocage  
m'a promis qu'il le ferait (bis)  
Rossignol il prend son vol  
Au château d'amour s'en va.

Rossignol il prend son vol  
Au château d'amour s'en va.(bis)  
Trouva la porte fermée;  
Par la fenêtre il entra.

Trouva la porte fermée;  
Par la fenêtre il entra.(bis)  
Il trouva trois dames à table  
poliment les salua

Il trouva trois dames à table  
poliment les salua (bis)  
— Bonjour, l'une, bonjour l'autre !  
Bonjour, la bell' que voilà !

Bonjour, l'une, bonjour l'autre !  
Bonjour, la bell' que voilà !(bis)  
Votre amant m'envoie vous dire  
Que vous ne l'oubliez pas !

Votre amant m'envoie vous dire  
Que vous ne l'oubliez pas !(bis)  
J'en ai oublié bien d'autres,  
J'oublierai bien celui-là !

J'en ai oublié bien d'autres,  
J'oublierai bien celui-là !(bis)  
S'il était venu lui-même,  
Il n'eût point perdu ses pas !

S'il était venu lui-même,  
Il n'eût point perdu ses pas !(bis)  
Nous aurions soupé ensemble  
mais nous y souperons pas

Nous aurions soupé ensemble  
mais nous y souperons pas (bis)  
nous aurions fait bien des choses  
que je ne vous dirais pas

---

□ **Terre rouge**  
*Canon*

Terre terre de lumière  
Terre rouge terre de feu  
Terre rouge sous un ciel bleu

---

□ **Tom Sawyer - C'est L'amérique**

**R -Tom Sawyer, c'est l'Amérique**  
**Le symbole de la liberté**  
**Il est né sur les bords du fleuve Mississipi**  
**Tom Sawyer c'est pour nous tous un ami**

Il est toujours prêt pour tenter l'aventure  
Avec ses bons copains

Il n'a peur de rien  
C'est un Américain  
Il aime l'école  
Surtout quand elle est loin

Tom Sawyer, c'est l'Amérique  
Pour tous ceux qui aiment la vérité  
Il connaît les merveilles  
Qui sont dans la forêt  
Les chemins, les rivières et les sentiers

Il a dans ses poches des objets fabuleux  
Qu'il emporte avec lui  
Trois bouts de ficelles  
Quelques pierres et du bois  
Il les partage avec tous ses amis

Il est né sur les bords du fleuve Mississipi  
Tom Sawyer c'est pour nous tous un ami

---

□ **Tourdion**

Sopranes :  
Quand je bois du vin clairet,  
Ami tout tourne, tourne, tourne, tourne,  
Aussi désormais je bois Anjou ou Arbois.

Alti, ténors et basses :  
En mangeant d'un gras jambon,  
À ce flacon faisons la guerre !

Soprano :  
- Quand je bois du vin Clairet, ami tout tourne,  
tourne, tourne, tourne  
Aussi désormais je bois Anjou ou Arbois. (bis)  
- Chantons et buvons, à ce flacon faisons la guerre  
Chantons et buvons, les amis, buvons donc ! (bis).

Alto :  
- Le bon vin nous a rendus gais, chantons,  
oublions nos peines, chantons. (bis)  
En mangeant d'un gras jambon, à ce flacon  
faisons la guerre ! (bis)

Ténor :  
- Buvons bien, là, buvons donc, à ce flacon faisons  
la guerre  
Buvons bien, là, buvons donc, ami, trinquons,  
gaiement chantons.  
En mangeant d'un gras jambon, à ce flacon  
faisons la guerre ! (bis)

Basse :  
- Buvons bien, buvons mes amis, trinquons,  
buvons, vidons nos verres  
Buvons bien, buvons mes amis, trinquons,

buvons, gaiement chantons.  
En mangeant d'un gras jambon, à ce flacon  
faisons la guerre ! (bis)

---

#### □ Tout le monde s'intéresse

Tout le monde s'intéresse, de l'entendre chanté  
Elle a été composée, sur la mort de deux hommes  
Sur Germain et Henri, tous deux je vous les nomme.

Parti de Liobasse. Pour aller s'engager  
Croyant faire la traverse sans aucun accident  
Croyant faire la traverse, sans doute ni sans crainte  
La chaloupe a versé, en dédoublant la pointe

Deux hommes forts et capables se sont déshabillés  
Voyant de perdre la terre car il savait nager  
La mer toute entêtée redouble sur leur tête  
A fallu s'y noyer avant de perdre terre

Ils ont fait la recherche mais pour trouver Germain  
Le prêtre s'en est mêlé comme il savait trop bien  
Ils ont trouvé Germain noyé sur le rivage  
Sa blond est revenu en voyant son visage

Ils ont fait la recherche mais pour trouver Henri  
Ont doublé sur la côte jusqu'à l'heure de minuit  
Ainsi sa pauvre femme qui redouble ses peines  
De voir traîner au front, le seul que son cœur aime

Grand Dieu quel triste sort pour une mère chérie  
De voir traîner au front, noyé ses deux chers fils  
J'espère viendra un jour, si Dieu leur fait la grâce  
J'espère dans l'autre monde, qu'ils ont leur  
récompense

La complainte a été faite, le jour de la toussaint  
En dix huit cent quatorze sur ses pauvres défunts  
C'est Dieu qui l'a voulu comme il voulût bien d'autres  
Aujourd'hui c'est leur tour, demain ce s'ra le nôtre

---

#### □ Trois jolis mineurs

- Oh viens t'en donc Mignonne,  
Viens t'en t'y promener (bis)  
- Bien gentiment, bien doucement,  
Sur le bord de la rivière  
Avec ces trois jolis mineurs,  
**Mineurs du chemins de fer (bis)**

- Son père aussi sa mère,  
Trois jours ils l'ont cherché (bis)  
Il l'ont cherché, ils l'ont trouvé, sur le bord de la  
rivière  
Avec les trois jolis mineurs,  
**Mineurs du chemins de fer (bis)**

- Veux tu venir ma fille,  
Venir à la maison (bis)  
Oh non mon père, oh non ma mère,  
Je suis l'abandonnée  
Mais de ces trois jolis mineurs  
**Je suis la bien aimée (bis)**

- Si vous saviez mon père,  
Comme je suis bien ici (bis)  
L'un coup mon pain, l'autre tire mon vin,  
Et l'autre me verse à boire  
Et tous les trois, le verre en main,  
**Mignon voulez vous boire ? (bis)**

- Quand arrive le Dimanche,  
Je suis encore bien mieux (bis)  
L'un coupe mon bois, l'autre fait mon feu,  
Et l'autre chauffe ma chemise  
Tout trois frisent mes blonds cheveux,  
**A la mode gentille (bis)**

- Si quelques fois mon père,  
Passez par Orléans (bis)  
Faites compliments à mes parents,  
Aux garçons du village  
Ils n'auront pas eu l'agrément,  
**D'avoir mon coeur en gage. (bis)**

---

#### □ Les Mineurs du Chemin de fer

(Vendée)

Chanté par Constance Guittonneau, St Hilaire de Riez  
(85) Coll. Perrier-Wright 1977

C'était une jeune fille qui allait s'y promener  
Tout le long de la rivière  
Dans son chemin elle a rascontré\*\*rencontré  
Trois jeunes garçons mineur(e)s

Où allez-vous la belle allez vous promener  
Tout le long de la rivière  
La belle voulez-vous monter  
Dans le chemin de fer-e

Son père aussi sa mère qui l'ont cherchée partout  
Le\* l'ont cherchée le\* l'ont trouvée\*ils  
Tout le long de la rivière  
Avec ses trois garçons mineurs  
Mineurs du chemin d'fer-e

Veux-tu venir ma fille, ma fille à la maison  
Non papa non non maman  
Je suis fille abandonnée  
Avec mes trois garçons mineurs  
Je suis la bien-aimée

Si vous saviez ma mère comme je suis bien ici  
L'un tire du vin, l'autre coupe du pain  
Et l'autre m'y verse à boire  
Tous les trois le verre à la main  
La belle voulez-vous boire  
Et avec mes trois garçons mineurs  
Mineurs du chemin d' fer-e

Si vous saviez ma mère le dimanche au matin  
Un coupe le bois l'autre fait le feu  
Et l'autre chauffe ma chemise  
Tous les trois tressent mes cheveux  
À la mode gentille  
Et avec mes trois garçons mineurs  
Mineurs du chemin d' fer-e

Si vous vouliez ma mère en passant à Lyon  
En feriez-vous pas de mes compliments  
À tous mes amis, à tous mes parents  
Et aux gars de mon village  
Ceux qui ont point eu l'honneur  
D'avoir mon coeur en gage  
Et avec mes trois garçons mineurs  
Mineurs du chemin d' fer-e

---

□ **Troll farceur et elfe farci**

*Naheulbeuk*

*Do do si la mi mi, re re re mi do la*

Am G Am

J'ai rencontré un troll, il marchait dans la forêt  
(bis)

Am G Am

Il traînait derrière lui un elfe tout empaqueté (bis)

Am G

**R - Ha qu'il est fort Ha qu'il est beau**

Am G Am

**Ha qu'il est grand mon ami troll du Chaos**  
(bis)

Je lui dit mon ami, que vas-tu faire de ct'homme  
(bis)  
Il répond j'avais l'bouffer, farci avec des pommes  
(bis)

Il brandit sa massue et frappa vers ma tête (bis)  
Il voulait sans tarder m'ajouter dans l'assiette (bis)

J'ai évité l'assaut en courant dans les bois (bis)  
Mais quand j'me suis retourné, ben il était plus là  
(bis)

Et j'ai suivi sa piste, pour trouver sa caverne (bis)  
Puis je l'ai vue cachée, par delà le gros chêne (bis)

Alors j'ai vu le troll prendre un objet pointu (bis)

Et pour farcir les pommes il lui enfonçait dans...  
(bis)

---

**Hallalalo Hallalalo Hallalalé Hallélalé**

□ **Y avait dix filles au bord d'un pré**

*(scottish)*

Y avait dix filles au bord d'un pré  
Là, dedans l'ombre d'un pommier  
Y avait dix filles au bord d'un pré  
Toutes les dix à marier

Le fils du roi vînt à passer  
Toutes les filles à saluées  
Le fils du roi vînt à passer  
Prit la plus belle pour danser

Y avait neuf filles au bord d'un pré

.....

Y avait deux filles au bord d'un pré  
Là, dedans l'ombre d'un pommier  
Y avait deux filles au bord d'un pré  
Toutes les deux à marier

Le fils du roi vînt à passer  
Toutes les filles à saluées  
Le fils du roi vînt à passer  
Prit la plus belle pour danser

Y avait une fille au bord d'un pré  
Là-bas dans l'ombre d'un pommier  
Y avait une fille au bord d'un pré  
La belle était à marier

Le fils du roi vînt à passer  
La jolie fille a salué  
Le fils du roi vînt à passer  
L'a prit par sa main pour danser

---

<input type="checkbox"/>	A Landry petit village	2	<input type="checkbox"/>	J'aime la vie du plus bel âge	20
<input type="checkbox"/>	A Nantes St Nazaire (andro)	2	<input type="checkbox"/>	J'aime le vin	20
<input type="checkbox"/>	A Rouen il y a (Rond de Loudeac)	2	<input type="checkbox"/>	J'entends le moulin	20
<input type="checkbox"/>	Adieu, cher camarade (valse)	3	<input type="checkbox"/>	Je m'en irai dans les combats	21
<input type="checkbox"/>	Adieu l'ennui	3	<input type="checkbox"/>	Je me suis fait une blonde	21
<input type="checkbox"/>	Ah nous étions bien trente	4	<input type="checkbox"/>	Je n'ai plus que 10 ans	21
<input type="checkbox"/>	Ah ! si mon moine voulait danser (polka)	4	<input type="checkbox"/>	Je vois ici ensemble	21
<input type="checkbox"/>	Aimons le vin	5	<input type="checkbox"/>	Je sais au bord du Rhin (polka)	22
<input type="checkbox"/>	Aragon et Castille	5	<input type="checkbox"/>	Je voudrais être mariée	22
<input type="checkbox"/>	Au chant de l'alouette	6	<input type="checkbox"/>	Jean Misère	22
<input type="checkbox"/>	Au-dessus du pont	6	<input type="checkbox"/>	Joli cœur de rose (Andro)	23
<input type="checkbox"/>	Au pays de Lerida (bransle)	7	<input type="checkbox"/>	L'anguille (Do)	23
<input type="checkbox"/>	Belle qui tient ma vie (Pavane)	7	<input type="checkbox"/>	L'Arbre est dans ses feuilles (Reel)	24
<input type="checkbox"/>	Brave marin revient de guerre	8	<input type="checkbox"/>	L'autre jour... (Ridée 6 temps)	24
<input type="checkbox"/>	Branle lon la, la bouteille	8	<input type="checkbox"/>	L'écolier assassin	25
<input type="checkbox"/>	Buvons tous à pleins verres	8	<input type="checkbox"/>	L'était un petit mercelot	25
<input type="checkbox"/>	C'est à vous les jeunes filles	9	<input type="checkbox"/>	La blanche biche	26
<input type="checkbox"/>	C'est dans dix ans à la Rochelle (andro)	9	<input type="checkbox"/>	La Blanche Hermine	27
<input type="checkbox"/>	C'est dans la Ville de La Rochelle	9	<input type="checkbox"/>	La brouette à Satan	27
<input type="checkbox"/>	C'est en dix ans (andro de Pluherlin)	10	<input type="checkbox"/>	La Chanson de l' Assiette (Ré-sol)	28
<input type="checkbox"/>	C'est dans dix ans à la Rochelle (andro)	10	<input type="checkbox"/>	La fiancée du timbalier	29
<input type="checkbox"/>	C'est dans dix ans, je chante et je ris	10	<input type="checkbox"/>	La fille du labouroux (Hanter dro)	30
<input type="checkbox"/>	C'est le mai	10	<input type="checkbox"/>	La fille qui se déguise	30
<input type="checkbox"/>	C'était un p'tit couturier (Pilé menu)	10	<input type="checkbox"/>	La grand'bête (scottisch)	32
<input type="checkbox"/>	Celle que j'aime (Scottisch)	11	<input type="checkbox"/>	La jument de Michao (An dro)	32
<input type="checkbox"/>	D'où reviens-tu, mon fils Jacques ?	11	<input type="checkbox"/>	La mal mariée vengée	32
<input type="checkbox"/>	Dans la cour du palais	12	<input type="checkbox"/>	La p'tit lingère ( Rond de ST Vincent)	33
<input type="checkbox"/>	Dans la ville de Nantes	12	<input type="checkbox"/>	La poule à Colin (Le lanlire) (laridé)	33
<input type="checkbox"/>	Dans les prisons de Nantes	13	<input type="checkbox"/>	La poule à Colin (reel)	34
<input type="checkbox"/>	Dans les prisons de Nantes (ronde)	13	<input type="checkbox"/>	La surveillance de mes noces	34
<input type="checkbox"/>	De sur le pont de Nantes (Loudéac baleu)	14	<input type="checkbox"/>	La verduron	34
<input type="checkbox"/>	Dedans le pré, l'y a 10 gerbes (andro)	14	<input type="checkbox"/>	La vieille	35
<input type="checkbox"/>	Déjà mal mariée (Chanson à répéter)	14	<input type="checkbox"/>	Le beau messager	35
<input type="checkbox"/>	Derrière chez nous	14	<input type="checkbox"/>	Le chant du vieillard (Llywarc'hen)	36
<input type="checkbox"/>	Elle aime à danser (an dro)	14	<input type="checkbox"/>	Le cycle du vin ( Chanson à boire)	36
<input type="checkbox"/>	Fanchon de Saint-Malo	15	<input type="checkbox"/>	Le fils du Roi s'est endormi	37
<input type="checkbox"/>	Filles qu'avez des serviteurs	15	<input type="checkbox"/>	Le garçon allemand	37
<input type="checkbox"/>	Germine	16	<input type="checkbox"/>	Le grand vent	37
<input type="checkbox"/>	Hija mia mi Querida	16	<input type="checkbox"/>	Le jardinier du couvent (chapelloise)	38
<input type="checkbox"/>	Il était une sœur	17	<input type="checkbox"/>	Le long de son jardin (Hanter dro)	39
<input type="checkbox"/>	Inspecteur Gadget	17	<input type="checkbox"/>	Le luneux	39
<input type="checkbox"/>	J'ai fait une maîtresse (mazurka)	18	<input type="checkbox"/>	Le maître de maison (Andro -bransle)	40
<input type="checkbox"/>	J'ai un nouveau chapeau (hanter dro)	18	<input type="checkbox"/>	Le mal de dents (ré)	40
<input type="checkbox"/>	J'ai une méchante mère (hanter dro)	19	<input type="checkbox"/>	Le meurtre dans le bois	41
<input type="checkbox"/>	J'ai une méchante mère (hanter dro)	19	<input type="checkbox"/>	Le matin, au point du jour	41
<input type="checkbox"/>	J'aime bien la bouteille,	19	<input type="checkbox"/>	Le muscadet	41
<input type="checkbox"/>			<input type="checkbox"/>	Le pont de Lyon	42
<input type="checkbox"/>			<input type="checkbox"/>	Le prince d'Orange	42
<input type="checkbox"/>			<input type="checkbox"/>	Le roi a fait battre tambour	43
<input type="checkbox"/>			<input type="checkbox"/>	Le roi Renaud (Complainte du ...)	43
<input type="checkbox"/>			<input type="checkbox"/>	Le soldat mécontent	44
<input type="checkbox"/>			<input type="checkbox"/>	Le soleil est noir	44
<input type="checkbox"/>			<input type="checkbox"/>	Les fendeurs (traditionnel)	45

□ Les filles de Lorient (andro)	45	□ Sont les gars de Saint-Pierre	67
□ Les filles sont volages	46	□ Stella splendes (hanterdro)	67
□ Les grenouilles (chanson à boire)	46	□ Sur la lande, sur le pré	68
□ Les jambes en l'air	47	□ Sur le pont de Lyon (hanter dro)	68
□ Les métamorphoses (Andro)	47	□ Sur le toit (mazurka)	68
□ Les mystérieuses cités d'or	47	□ Sur les bancs de Terre-Neuve (Ronde)	69
□ Les mondes engloutis	48		
□ Les rotis au lard (Chanson à récapituler)	48	□ Ta Kathy t'a quitté	69
□ Les tristes noces	48	□ Tel qu'il est	70
□ Les tristes noces	49	□ Tenez la belle voila la rose	70
□ Les scieurs de long	50	□ Terre rouge	71
□ Lundi mardi jour de mai	50	□ Tom Sawyer - C'est L'amérique	71
		□ Tourdion	71
□ M'en va t'à la fontaine (ziguezon zin zon)	51	□ Tout le monde s'intéresse	72
□ Ma dong dong diguedong dong dong	51	□ Trois jolis mineurs	72
□ Ma délire	52	□ Les Mineurs du Chemin de fer	72
□ Malbrough Marsch	52	□ Troll farceur et elfe farci	73
□ Malurons Malurette	52		
□ Marcelle	53	□ Y avait dix filles au bord d'un pré	73
□ Mariez vous la belle !	53		
□ Marions les roses	53		
□ Mon père n'avait fille que moi (reel)	54		
□ Nainkrak ( chanson à boire)	54		
□ Nous étions trois marins,	55		
□ Nous étions trois marins (kas a barh)	55		
□ O caille, o pauvre caille (bourrée)	55		
□ O ciucciarella	56		
□ Oh, belle jardinière	56		
□ On dit que j'ai pas d'amoureux...	57		
□ Par derrière chez ma tant	57		
□ Par derrière chez ma tante	57		
□ Par derrière de chez mon père	57		
□ Par un beau clair de lune	58		
□ Par un beau clair de lune	58		
□ Par un matin s'est levée	59		
□ Paroles légères, propos caressants	59		
□ Pas moyen d' s'arrêter	60		
□ Petit homme qui vit d'espoir (mazurka)	60		
□ Pierre et Florence (mazurka)	60		
□ Pinci-Pincette	62		
□ Prends garde au loup	63		
□ Quand je menais mes chevaux boire	63		
□ Quand le cheval (canon)	63		
□ Que l'amour cause de peine	63		
□ Qui veut chasser une migraine	64		
□ Revenez donc toutes (dans' trikot)	64		
□ Saint-Martin D'auray	64		
□ Salut à la compagnie (La part à Dieu)	65		
□ Si mort à mors	65		
□ Six jours éteintants (bransle)	66		